

HEMEROTECA MUNICIPAL  
MADRID

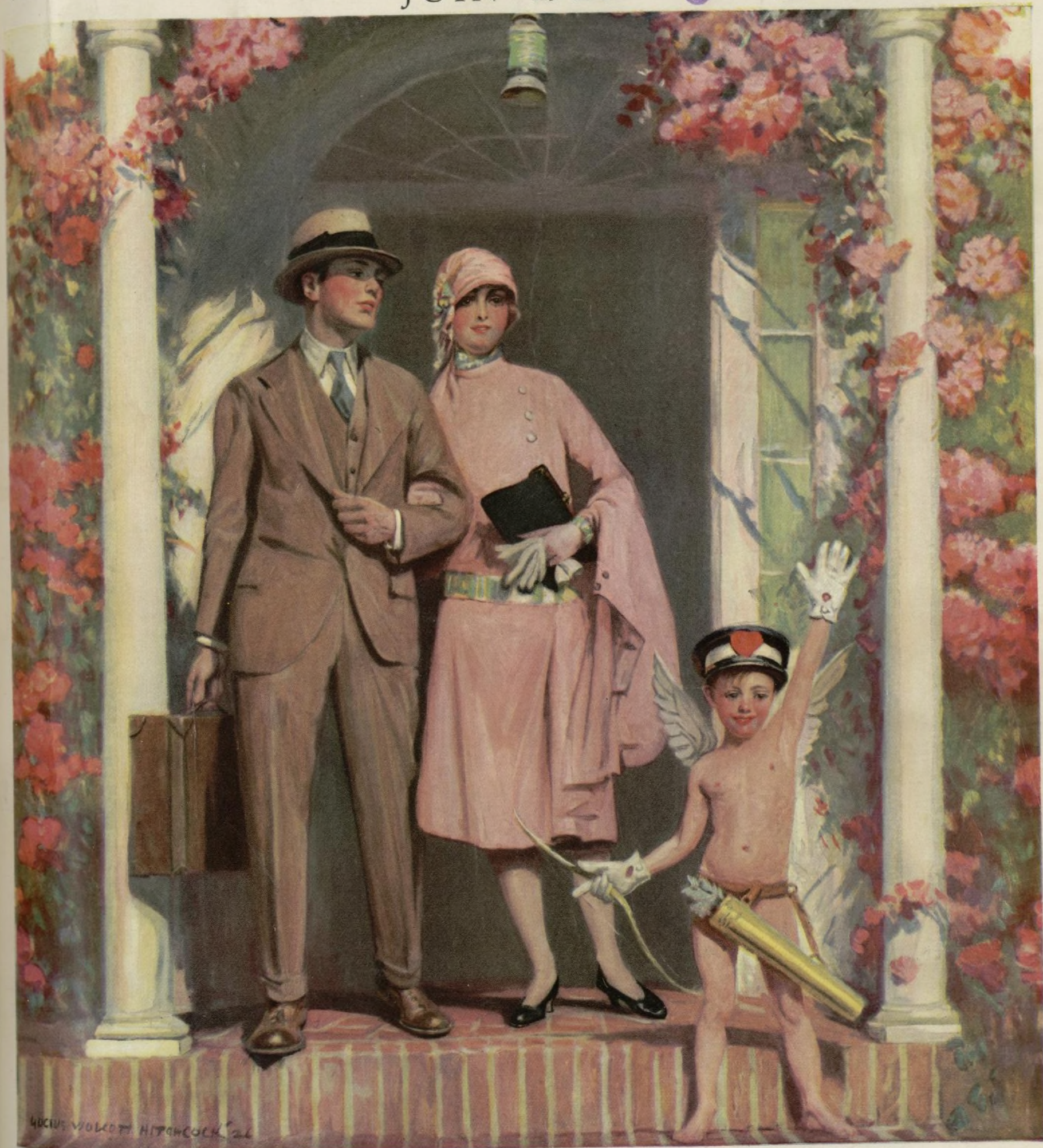
# MIROIR <sup>LE</sup>DES MODES

VOL. XCII

JUIN 1926

HEMEROTECA MUNICIPAL  
MADRID

NUMÉRO 6



LUCIUS WOLCOTT HITCHCOCK '26

ABONNEMENT:  
FRANCE ET COLONIES 35 FR. PAR AN.  
LE NUMÉRO: 3 FR. 50

Édité Mensuellement par  
THE BUTTERICK PUBLISHING COMPANY

27 Avenue de l'Opéra

Entered at Stationers' Hall, London, England

Copyright, 1926, by  
The Butterick Publishing Company in the United States and Great Britain

IMPRIMÉ A NEW YORK, ÉTATS-UNIS

LONDRES PARIS NEW YORK

TRIBUNAL DE COMMERCE DE LA SEINE NO. 188667

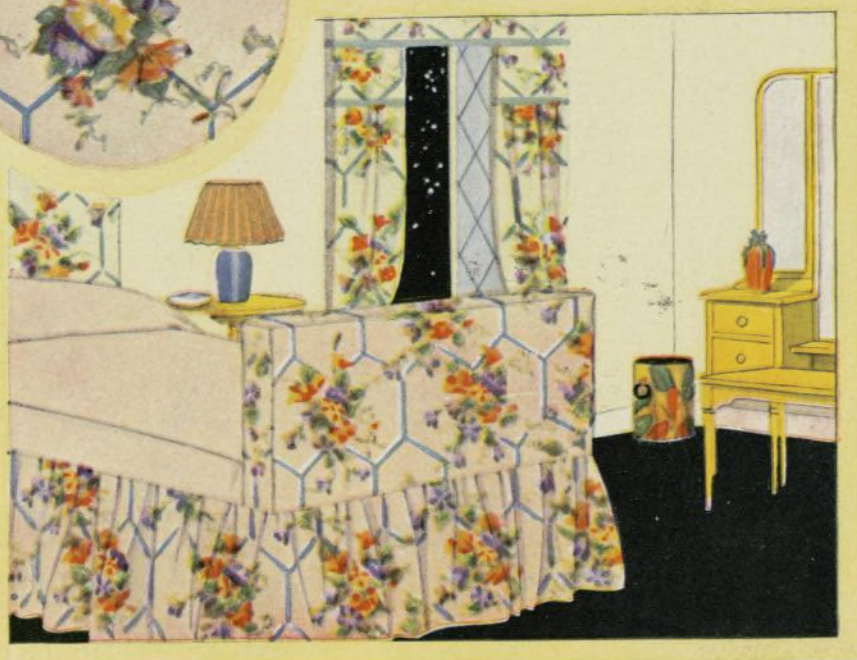
ABONNEMENT:  
ÉTRANGER: 50 FR. PAR AN.  
LE NUMÉRO: 5 FR.

UNE PLANCHE DE DESSIN DÉCALQUABLE EST DONNÉE AVEC CE NUMÉRO A TITRE DE SUPPLÉMENT GRATUIT



## L'EFFET ORIGINAL DE CES HOUSSES VOUS PLAIRA

Voir descriptions page 257



Les simples lits de fer émaillé deviennent jolis, ornés de housses en cretonne à fleurs.



Cette jolie housse de cretonne "Vieux Style" n'est-elle pas toute charmante?



Choisissez de préférence les cretonnes à larges fleurages de teintes heureuses.



Cette housse d'une note claire et vive est à la fois jolie et pratique.





# LE MIROIR DES MODES

Magazine Mensuel pour la Femme et la Famille

Jun 1926

## NOTRE GALERIE DE BÉBÉS

NOUS publions ce mois la deuxième série de notre Galerie de Bébés. Nous avons fait de notre mieux pour rendre la Galerie aussi intéressante que possible, et pendant quelques mois encore, les lectrices pourront contempler de belles pages de jolis poupons.

Notre but, en organisant cette Galerie de Bébés, est multiple: plaire à nos lectrices, encourager les mamans, stimuler la nativité et l'organisation de cours de puériculture et de "centres" dont nous parlions dans le Miroir de Février dernier. Nous voulons aussi aider le gouvernement dans une des questions vitales pour le pays: l'augmentation constante et sensible des naissances. Si la nativité, depuis un demi-siècle avait été chez nous ce qu'elle a été chez nos ennemis; la guerre n'aurait probablement jamais éclaté. Naturellement, quand on est deux contre un, on se sent fort, surtout quand on a l'esprit mal tourné; mais quand on est un contre un, on regarde à deux fois avant d'engager la lutte et on mesure ses chances. Dans tous les cas, les tristes événements de 1914 n'auraient duré que des mois au lieu d'années si, dès le début, nous avions pu mettre en ligne un nombre d'hommes égal à celui de l'adversaire.

Loin de nous l'idée d'évoquer le spectre de guerres futures! Mais, quelle leçon pour l'avenir! Cependant, la dernière calamité a mis en relief un fait saillant. Que nos alliés nous aient aidés puissamment, héroïquement, est un fait qui n'est plus à discuter, mais ce qui a été la cause indiscutable de la victoire finale, c'est le "nerf", l'endurance et le "ressort" du soldat français. Oui, nous sommes encore "un peu là" comme on dit; nous l'avons prouvé et le prouverons encore quand il faudra. Mais les pertes en hommes que nous avons faites ont été énormes; elles sont à combler. Ce sera l'œuvre de la nouvelle génération et de celle qui va suivre; ce sera l'œuvre des charmants bébés dont nous publions aujourd'hui les photos.

Il importe à la génération actuelle et à celle de demain de fortifier la race et d'éviter par tous les moyens possibles la mortalité infantile. C'est dès le berceau que des soins intelligents et actifs doivent être donnés à l'enfant. Le

temps est passé où la croyance stupide que la vermine sur la tête des mioches les préservait de toutes sortes de maladies. Une rigoureuse propreté et une nourriture simple et

auront ainsi des enfants sains et vigoureux qui perpétueront les hautes qualités de notre vaillante race!

Trop souvent l'on entend par les portes et fenêtres ouvertes des maison des "Taisez-vous" et des "Restez tranquilles" autoritaires que la mentalité du petit enfant ne saisit pas. Il a besoin de mouvement, c'est une partie de sa santé que de bondir sur fauteuils et divans, de se rouler par terre, de tomber et se relever. Il aime sauter sur place sans aucune raison; il manifeste sa joie de vivre par des cris stridents qu'il trouve tout naturels, et n'arrive pas à comprendre pourquoi, ces cris, qui sont une partie de son plaisir, nous agacent, nous énervent et sont la cause de remontrances de notre part.

Mais, nous voilà bien loin de notre galerie de Bébés. . . . . Revenons à notre sujet.

Nous avons été heureux de constater que nombreuses sont les mamans qui ont répondu à notre appel. Malheureusement, malgré les explications bien claires que nous avons données, un certain nombre de lectrices n'ont pas observé les conditions requises. Certaines photos sont absolument inadéquates pour être reproduites en clichés. Sur d'autres il y a deux et trois enfants ou encore des adultes, ce qui n'est pas du tout dans les conditions. Des mamans ne nous ont pas renvoyé le coupon, ce qui est chose essentielle, la Galerie des Bébés étant de privilège exclusif de nos abonnées et lectrices régulières et non de leurs voisines. Certaines adresses sont soit incomplètes (le nom de la ville manquant souvent) ou encore tout à fait illisibles, ce qui fait que nous n'avons pu nous mettre en rapport avec les intéressées. Plusieurs noms ont été recopiés par nous au petit bonheur; nous espérons que nous avons eu la chance de deviner juste. Les mamans qui ne verront pas la photo de leur mignon dans la Galerie des Bébés, ou dont les noms seront tronqués, sauront donc à quoi s'en tenir à ce sujet.

Il est inutile de nous envoyer maintenant d'autres photographies. Nous avons laissé cette latitude aux intéressés pendant de longs mois et nous avons des photos en quantité suffisante pour terminer notre galerie.



saine sont toujours à la base d'une bonne santé. Laissez jouer les enfants, laissez-les courir, crier et chanter; qu'ils soient forts quand ils entrent à l'école; ils le resteront pendant leur adolescence, leur âge mûr et leur vieillesse. Il

## SOMMAIRE

FRONTISPICE. . . . .	221
LE HIBOU ET LA LINOTTE: Denise Mai. . . . .	222
L'ÉTRANGÈRE: Henriette Bezançon. . . . .	223
LA GALERIE DES BÉBÉS: Gravures. . . . .	224-225
LA VIE FÉMININE: Jean Seauve. . . . .	226
LA POMME DE TERRE ET L'ALIMENTATION: Ch. Groud. . . . .	227
LES CONSEILS DE TANTE SYLVIE: J. Decheym. . . . .	228

LA BEAUTÉ ET SON HYGIÈNE: L'Hygiéniste. . . . .	229
QUELQUES SPÉCIALITÉS: Miss Margaret. . . . .	230
MODE: VÊTEMENTS EN TOUS GENRES POUR DAMES, JEUNES FILLES, FILLETES ET GARÇONNETS; BRODERIE, TRAVAUX FÉMININS, ETC. . . . .	231-259
IDÉES DE PARISIENNE: Ctesse Régine. . . . .	260
PETIT COURRIER DES LECTRICES. . . . .	262



# LE HIBOU ET LA LINOTTE

par

Denyse Mai

IL ÉTAIT une fois, Madame, un pauvre hibou qui vivait tout seul dans une vieille tour.

Il s'appelait dans le monde Claude de Rupert, il était orphelin, riche et libre. Son enfance triste, livrée aux gouvernantes et qui n'avait jamais connu le baiser d'une mère, jointe à un caractère naturellement taciturne, avaient fait de lui un garçon morose, irritable et nerveux qui broyait du noir tout le jour et s'acheminait à petits pas vers la neurasthénie. Son appartement de la rue du Bac était un musée silencieux, rempli de pièces rares et de tableaux de prix que seuls, un petit nombre d'amis étaient admis à contempler. Savant comme un académicien, doué d'une intelligence rare, Claude employait sa vie de solitaire à la préparation de son agrégation d'histoire. Tout le jour et une partie de la nuit, dans sa bibliothèque aux rayons de chêne sombre où dormaient des centaines de livres austères, il travaillait sans relâche, ne daignant pas voir le timide rayon de soleil qui venait frapper à ses volets ou le joli coin de ciel bleu qui brillait au-dessus de Paris.

Le jour où l'on apprit que ce hibou morose, ce Claude de Rupert silencieux et maussade allait épouser Jacqueline de Tareuse, ce fut une stupéfaction générale. Eh! quoi! Celle que ses amis appelaient la Linotte, ce joli petit oiseau frivole et joyeux, ce feu follet toujours en mouvement, la femme de cet homme grave! Ce fut pourtant un mariage d'amour et le vieil appartement sombre vit arriver un jour Linotte et son hibou, tendrement enlacés. Ils revenaient de Nice et Claude qui aurait préféré un pays moins éclatant gardait encore dans ses yeux clairs de myope accoutumés au demi-jour de sa bibliothèque un éblouissement de soleil et d'azur.

Quand Jacqueline entra dans le grand salon aux meubles d'Aubusson où la lumière ne filtrait qu'avec parcimonie, les personnages des tapisseries figés dans leurs poses raides, les bronzes et les vieux portraits noyés dans l'ombre eurent un frisson de surprise. Que venait donc faire dans ce logis sévère cette petite personne, toute blonde, toute rose qui riait d'un rire si clair?

Et dès ce jour commença le duel entre la nuit et la lumière, la tristesse et la gaieté.

Quand le hibou pénétra dans sa

tour le lendemain matin, il eut un recul et cligna des yeux. Par les fenêtres grandes ouvertes, le clair soleil de Mai entra à longs flots, faisant valser dans ses rayons obliques des atomes dorés, poussière précieuse et vivante. Il y avait des fleurs dans tous les coins, d'énormes pivoines qui avaient l'air d'être en crêpe rose s'épanouissaient dans un vase de Sèvres, des branches de lilas blanc dans une urne en vieux Rouen servaient de presse-papier à son travail du mois précédent. A côté d'une antique lampe de fer forgé, un brûle-parfum de Robt mettait ses tâches vides d'où montait une mince fumée odorante et sur un coin du bureau adossé à la Révolution Française de Thiers, un Arlequin en chiffons de soie multicolores tendait ses deux bras raides et baissait languissamment sa tête trop lourde.

Un instant Claude resta stupéfait. . . . Ces fleurs, cette lumière, ces couleurs, tout cela était son cher bureau sombre et familier. . . . il n'en pouvait croire ses yeux.

A ce moment Linotte entra, blonde et mince dans son peignoir blanc, le rire aux lèvres et les yeux pleins de lueurs dansantes.

— Bonjour petit mari! Je n'ai pas perdu mon temps depuis hier, avoue-le!

— C'est toi qui a fait cela? demanda Claude presque menaçant.

La Linotte recula devant cet air farouche.

— Oui. . . Je croyais te faire plaisir. . . . C'était noir, si triste. . . . Tu n'es pas content?

— Ah! non ma petite! Tu devrais comprendre pourtant que mes goûts ne sont pas les tiens. J'aimais cette pièce telle que je l'avais toujours connue, j'y ai passé des heures

de travail acharné qui comptent parmi les meilleures de ma vie. Et tu viens bousculer tous ces souvenirs comme une petite sotte, tu viens m'encombrer de ces futilités dont je n'ai que faire!

Il parlait sans plus se soucier de Jacqueline qui restait immobile, la tête baissée, comme une enfant que l'on gronde, ne comprenant rien à cette colère inattendue et s'avouant amèrement sa première déception, mais quand son mari se tourna vers elle et qu'il vit les larmes silencieuses rouler sur la dentelle du peignoir, une détresse sans nom saisit le pauvre Hibou qui aimait la Linotte de toute l'ardeur de son cœur trop longtemps solitaire. . . .

Il la prit dans ses bras, ne sachant plus que dire pour se faire pardonner. "Ma petite fille, Line, ma chérie, ne pleure pas! Je suis un brutal, une vieille bête qui ne sait pas ce qu'elle dit. J'ai trop longtemps vécu seul, je suis maladroit, stupide! . . . mais je t'aime ma petite femme, tu es tout ce que je possède de plus précieux. . . ."

Et la Linotte, riant déjà à travers ses larmes pardonna de bon cœur au pauvre Hibou repentant. Elle ouvrit les bouquins austères, fit la moue, embrassa son Arlequin tapota sans respect la joue de bronze d'un Louis XIV et s'en alla en sautant sur un pied comme un oiseau chanteur qu'elle était.

La vie reprit son cours dans l'appartement si longtemps silencieux et qui retentit du matin au soir des chansons et des rires de la Linotte, Claude s'était habitué à voir son cher bureau envahi par le soleil, les poupées et les fleurs. Mais, il gardait ses habitudes sévères de travailleur et ne pouvait souffrir d'être dérangé dans ses études. Pourtant au milieu d'une savante dissertation, la porte s'entreouvrait sans bruit, Jacqueline arrivait sur la pointe des pieds et, brusque, l'embrassait dans le cou. Claude ressentait de méchante humeur et commençait à pester contre les femmes sans cervelle qui ne peuvent être sérieuses un instant. Mais la petite, perchée comme une bergeronnette sur le coin de son bureau, l'Arlequin entre ses bras, le regardait de ses clairs yeux bleus. . . . Et ces yeux étaient si pleins de tendresse, de douceur, d'indulgence que Claude s'attendrissait et oubliait sa rancune.

Pourtant, la vie n'était pas toujours rose pour la petite femme. Forcée de par la sauvagerie de ce mari qu'elle

(Suite à la page 261)



A la suite de cette conversation la petite Madame de Rupert partit rejoindre ses parents.



## L'ÉTRANGÈRE

par

Henriette Besançon

LES salons de la villa *Mimosa* réunissaient ce soir-là une cinquantaine de personnes amateurs de musique. Autour de Mme de Belgy, parfaite maîtresse de maison, belle encore sous sa chevelure argentée, ressortaient de jols visages de jeunes femmes françaises et étrangères, hibernant à Cannes. Mais plus qu'aucune autre Nadia Baréline attirait le regard. Un mystérieux prestige

environnait cette jeune Russe, qui remplissait auprès de Mme de Belgy les fonctions de demoiselle de compagnie. Tous les siens avaient péri dans la tourmente révolutionnaire. Elle-même ne s'était évadée que par miracle. Très calme, d'ailleurs, très "princesse lointaine," elle ne faisait aucune allusion à ce passé tragique.

De taille élancée, très élégante, les joues à peine macrées de rose, elle avait des traits délicats d'un grain imprécise; ses yeux d'un bleu changeant, presque lilas, reflétaient une nostalgie, un détachement un peu hautain peut-être.

Quel charme, cependant, émanait de cette blanche statue animée, tandis qu'elle évoluait, faisant les honneurs du thé dans le salon bleu. Que de regards masculins, cherchant le sien avec une curiosité passionnée, ne rencontraient dans l'eau claire de ses prunelles que cette tacite réponse: "Nul d'entre vous n'a le pouvoir de me troubler!"

Raymond de Valpreuse était le plus fervent de ses admirateurs. Ce jeune secrétaire d'ambassade, d'un physique charmant, d'une culture d'esprit raffinée, possédait une âme chevaleresque. Le malheur uni à la beauté ne pouvait que l'émouvoir fortement. Il se pencha vers sa cousine Marthe Reyval, et s'accorda la douceur de murmurer: "L'harmonieuse créature! Vois, dans ses moindres gestes que de simplicité et de noblesse!... N'a-t-elle pas la grâce d'une statue grecque?"

—Oui, elle est très bien. . . . Ces mots, distraitemment murmurés tombèrent comme des gouttes d'eau sur l'enthousiasme de Raymond. Elle était charmante, cette cousine, sa compagne d'enfance et son amie, mais d'un charme discret, un peu bourgeois, comme sa sobre toilette de soie gris cendré. Intelligente, cultivée, mais dépourvue d'imagination . . . du plus loin qu'il pût se souvenir, toujours si calme, si raisonnable!

Les yeux baissés, Mlle Reyval caressait du bout des doigts son éventail de plumes . . . son délicat visage semblait un peu pâle aux lumières; car elle ne mettait jamais de rouge . . . et ses lèvres tremblaient imperceptiblement.

Peu après, on passa du salon bleu au salon de musique, ovale et spacieux, dont les tons gris-argent, beige pâle, rose éteint, étaient déjà une muette harmonie. Raymond de Valpreuse n'ignorait pas que Marthe fût bonne musicienne; mais son jeu lui semblait un peu froid. . . . d'où venait que ce *Nocturne* de Chopin exprimait réellement sous ses doigts une plainte passionnée?

Raymond en fut surpris . . . puis il oublia bientôt la personnalité de Marthe, élégante Cendrillon en robe grise, pour reporter sur Nadia son admiration exaltée par l'immortelle musique. Des violons élevèrent ensuite leurs voix pures, dominant les accents profonds du violoncelle. Comme Nadia était belle et lointaine!

Mme de Belgy lui dit quelques mots auxquels elle obéit avec cet air de complet détachement, qui signifie: "Je ne peux pas ne pas être à vos ordres."

"Il se fit tout à coup un très profond silence."

"Quand Georgina Smolen se leva pour chanter." Ces vers romantiques auraient pu servir de légende à l'image de la belle étrangère debout auprès du piano. Pour la première fois, Nadia Baréline allait se faire entendre aux hôtes de la Villa *Mimosa*.

Raymond pouvait justement la comparer à une jeune Grecque, avec sa petite tête moulée dans l'éclat de ses cheveux, sa souple tunique blanche, d'où se dégageait, si pure, la ligne du bras nu. Ni bracelet, ni bagues . . . pour unique bijou, suspendu à une chaînette invisible, un diamant, une goutte de lumière, scintillant à la naissance de la gorge.

Elle chanta des airs russes, très anciens sans doute, où vibrât l'âme d'un peuple mystique, parfois animée d'un élan de passion, aux confins de la douleur et de la joie. . . . Sans être celle d'une cantatrice, la voix de Nadia, fraîche et souple, ne manquait ni d'éclat ni de nuances. . . . Mais on y eût vainement cherché la grâce étudiée, les "effets" de nos chanteuses mondaines . . . cette voix, elle aussi, venait d'ailleurs.

Tous et toutes l'écoutaient, surpris, conquis. . . . Les éventails eux-mêmes cessaient de palper; c'est que ces chants révélaient quelque chose de plus rare qu'un talent, et de plus inattendu: Nadia Baréline apparaissait enfin frémissante, émue, fougueuse, comme au printemps les eaux de son pays, captives du long hiver, brisent soudain leur armature de glace. De cette métamorphose, nul n'était aussi profondément troublé que Raymond de Valpreuse. Leurs yeux se rencontrèrent. . . . Et, pour la première fois, des nébuleuses prunelles de Nadia jaillit un éclair de vie, de lumière et d'amour. Ce fut un de ces brefs instants qui suffisent à fixer une destinée.

Nadia se tut, palpitante sous les bravos. Devançant ses autres admirateurs, Raymond se leva et, s'inclinant

elle recevait ses intimes. D'un geste affable, elle offrit au jeune homme un siège auprès d'elle; mais l'expression grave de son fin visage était voisine de la sévérité. Elle avait été l'amie de Mme de Valpreuse et avait connu Raymond tout jeune.

—Mon cher enfant, lui dit-elle, je dois vous parler avec franchise. Votre empressement auprès de Mlle Baréline a été, l'autre soir, trop significatif pour n'être pas remarqué. Or, cette jeune étrangère n'a d'autre protection que la mienne. . . .

Une légère rougeur colora le teint mat du jeune homme. —Est-ce donc offenser Mlle Baréline que de lui témoigner l'ardente et respectueuse admiration que m'inspirent son charme rare, sa beauté?

—C'est tout au moins vous exposer à compromettre sa réputation . . . et son repos.

—Plaise au ciel que je puisse vaincre son indifférence et lui faire accepter mon nom!

—L'épouser. . . . Est-ce là votre intention? fit Mme de Belgy avec un regard scrutateur.

—Je n'ai pas de plus sincère, de plus cher désir.

—Oui, vous êtes orphelin, libre de disposer de vous-même et de votre fortune; mais vous connaissez si peu Nadia que vous ignorez sa véritable identité: sous le nom de *Baréline*, qui appartient à sa famille maternelle, c'est en réalité la fille du comte X. . . .

Mme de Belgy pronça un nom connu de toute l'Europe.

Raymond, à cette révélation, pâlit légèrement.

—Est-ce donc offenser Mlle Baréline que de lui témoigner l'ardente et respectueuse admiration que m'inspirent son charme rare, sa beauté?

—Non . . . Elle est seule au monde, exilée, ruinée; la recherche d'un galant homme tel que vous serait une heureuse solution à sa situation dépendante. L'obstacle que j'entrevois est d'ordre moral; c'est cette impénétrabilité d'une âme que je sens moi-même étrangère, bien que Nadia vive à mes côtés.

—C'est le malheur, c'est l'exil, qui ont tari en elle la source de l'émotion comme celle de la joie . . . mais ce n'est qu'une apparence. . . . Je l'aime pour ses malheurs autant que pour sa beauté."

Mme de Belgy comprit l'inutilité d'une plus longue discussion.

—Mon cher Raymond, dit-elle, excusez mon erreur; je jugeais sévèrement ce que je prenais pour un simple caprice. Votre généreux sentiment vous fait honneur. . . . Permettez-moi, cependant, une dernière observation: ne craignez-vous pas de blesser un autre cœur, bien digne aussi de respect et de tendresse . . . de méconnaître, très près de vous, une affection?

—Que voulez-vous dire, Madame? murmura-t-il surpris. . . .

Puis avec un sourire incrédule:—Songez-vous à ma cousine Marthe? La petite *Minerve*, comme je la nommais au temps de notre adolescence? L'affection de ses parents, ses œuvres de bienfaisance, l'étude, dont se nourrit son esprit sérieux, voilà qui suffit à remplir sa vie. . . . Elle est pour moi une amie, parfois une sage conseillère. . . . Ma conscience en robe grise! . . . Ainsi donc, Madame, vous me permettez de revoir chez vous votre protégée?

Mme de Belgy eut un geste fataliste:

—Je n'ai pas le droit, dit-elle, d'entraver la destinée, si la vôtre est de vous unir à Nadia."

## III

LE PRINTEMPS était proche; bientôt, les ardeurs du soleil disperseraient loin du littoral méditerranéen la foule cosmopolite des hivernants. Dans les salons de la Villa *Mimosa*, où l'on dansait pour la dernière fois de la saison, les fenêtres ouvertes sur le jardin laissaient pénétrer une brise attiédie, chargée d'effluves embaumés. Des couples se promenaient dans l'ombre des allées; de ce nombre étaient Raymond et Nadia.

Depuis son entretien avec Mme de Belgy, Raymond avait entouré la jeune Russe de ce réseau d'attentions délicates où se prend l'âme féminine; mais, comme l'oiseau rebelle de la chanson, l'âme fantasque de l'étrangère, tantôt paraissait prête à se livrer . . . tantôt se reprenait, s'éloignait de nouveau. Raymond voulait sortir de cette incertitude, qui est le supplice et le stimulant de l'amour.

—Chère princesse lointaine, murmura-t-il, n'êtes-vous point lasse de votre exil solitaire? Ah! si vous daigniez l'abdicquer, ce rang supérieur au mien! . . . si vous permettiez à mon amour de vous refaire un foyer, une patrie!"

Sans doute avait-elle prévu, souhaité même cet aveu. (Suite à la page 263)



Chère princesse lointaine, n'êtes-vous pas lasse de votre exil solitaire?

devant elle, lui offrit le bras pour la reconduire à sa place: —Comment vous remercier de cette inoubliable joie? murmura-t-il? Et l'on ne savait —ou plutôt les deux impressions se confondaient trop intimement pour qu'il pût les séparer—s'il paraît en dilettante ou en amoureux.

## II

AU LENDEMAIN de cette soirée, M. de Valpreuse reçut un billet de Mme de Belgy, le priant de bien vouloir venir lui parler. Non sans une secrète émotion, il s'empressa de se rendre à son désir.

Mme de Belgy était seule dans le petit salon mauve où



# LA GALERIE DES BÉBÉS



JEAN VALA  
né le 6 Août 1924. Poids 3 Kg. 500



JEANNINE LEMAIRE  
née le 5 Octobre 1924. Poids 3 Kg. 250



RENÉ DEMEYER  
né le 23 Mars 1925  
Poids 4 Kg.



GISELE CLARET  
née le 7 Juillet 1924. Poids 4 Kg. 700.



PAUL COLOMBANI  
né le 21 Juin 1925. Poids 4 Kg. 400



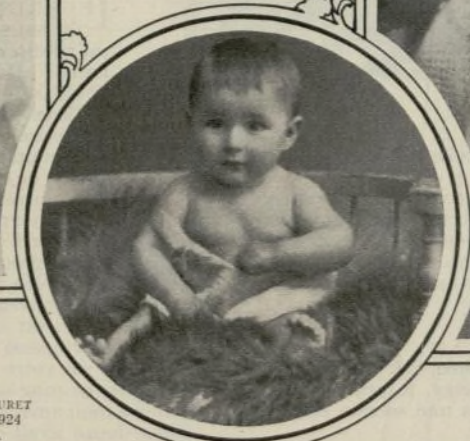
MARIE LOUISE MARS  
née le 1er Mai 1924. Poids 4 Kg.



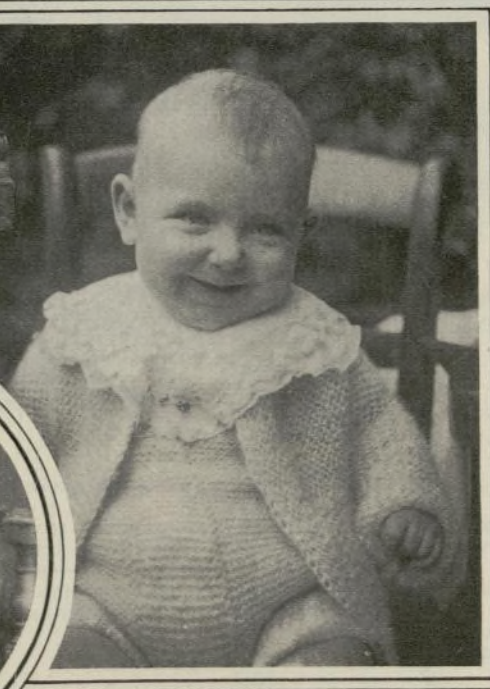
ANDRÉ LAFON  
né le 16 Avril 1924. Poids 4 Kg.



ARLETTE THIBAUT  
née le 13 Février 1924  
Poids 3 Kg.



RAYMOND TABOURET  
né le 21 Août 1924  
Poids 3 Kg.



JEANNE LELIÈVRE  
née le 7 Mai 1925. Poids 3 Kg. 320.

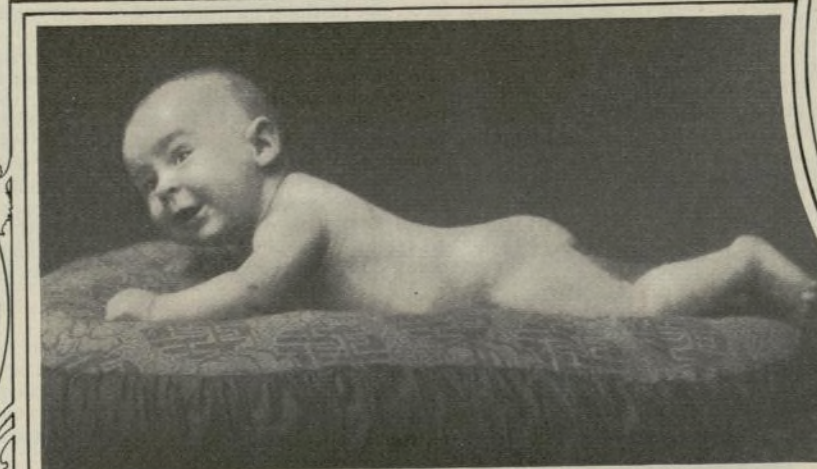


BERNARD ENRY  
né le 1er Février 1924. Poids 3 Kg. 300.

# LA GALERIE DES BÉBÉS



PIERROT SEGUY  
né le 4 Mars 1925. Poids 3 Kg. 300



JACQUES MOLINIER  
né le 19 Juillet 1925. Poids 3 Kg.



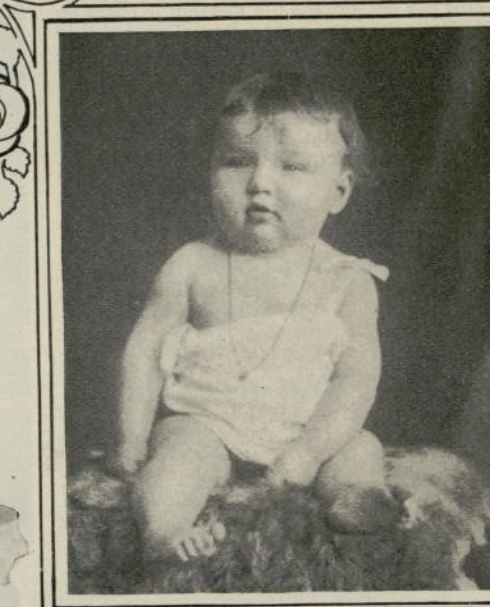
JEAN JOUVE  
né le 19 Décembre 1924. Poids 3 Kg. 300.



DENISE MATTEI  
née le 14 Mai 1925. Poids 3 Kg. 630



JEAN RENOUAT  
né le 3 Décembre 1924. Poids 3 Kg. 650



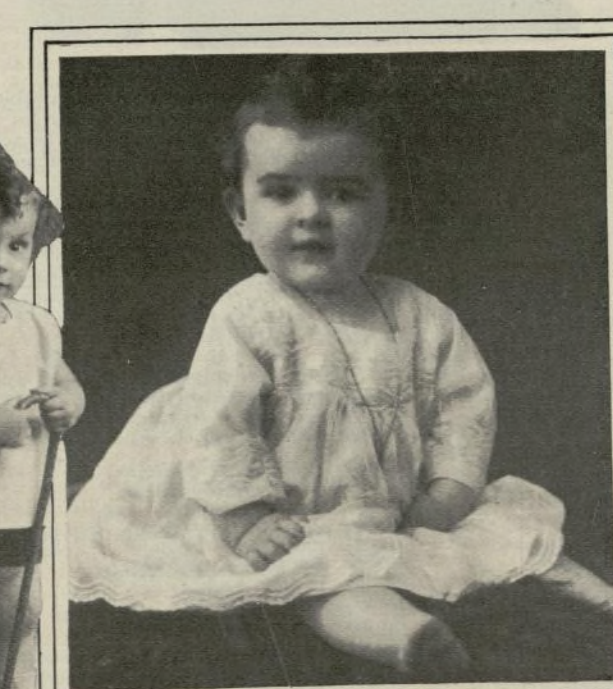
GUY HANNECART  
né le 3 Février 1925. Poids 4 Kg.



MARIE TUFÉKKER, DÉSCAUX  
née le 14 Septembre 1924  
Poids 4 Kg. 100



PIERRE JOURDAN  
né le 3 Février 1924  
Poids 3 Kg. 200



JOSETTE ROMAIN  
née le 24 Juillet 1924. Poids 3 Kg. 650



YVETTE LANCELADE  
née le 1er Août 1924. Poids 4 Kg.



# LA VIE FÉMININE

L'Education de soi-même: Le Droit au bonheur

par Jean Seauve

**L**E DROIT au bonheur. "Vivre sa vie," ce sont là des expressions de la pensée de tous les temps, mais plus précisément encore des expressions de la pensée moderne et ce sont le plus souvent des âmes de femmes qui les clament en un cri de révolte aux heures frémissantes où l'on cherche sa voie, ou qui les murmurent comme une plainte dans le silence désolé de la vie intérieure. Protestation contre une faiblesse pressentie ou éprouvée qui semble frapper d'impuissance leur vie et ses désirs, entraînement à l'action et un vouloir qui n'ose s'affirmer, instinct égoïste qui s'insurge et se drape, pour se faire entendre, dans le vêtement éclatant de l'idée, il y a de tout dans ces vocables à l'allure théâtrale. De tout, sauf le seul sentiment qui leur donnerait droit de cité dans un noble cœur: l'oubli généreux de soi qui fait la grandeur de tout geste.

Le droit au bonheur? Pourquoi le nier? Nul désir n'est plus naturel, plus humain, partant plus émouvant. Non seulement durer, mais s'épanouir, réaliser ce qu'on sent en soi de possibilités latentes, de puissances virtuelles, vouloir des sensations qui fassent goûter l'heure qui passe, des émotions qui enrichissent, des joies qui ravissent l'imagination, des satisfactions de vanité, d'orgueil, retenir des sentiments qui mettent le cœur en fête, être tout pour ceux qu'on aime, agir sur les autres, les faire entrer dans notre vie et participer à notre bonheur, cultiver tous nos moyens d'action, rayonner, attirer et retenir dans l'orbite de notre vie d'autres vies qui en dépendent, c'est un champ infini dont les limites ne semblent dépendre que de l'intensité, de la variété de nos désirs, de la puissance de notre moi insatiable, de la capacité de renouvellement de notre être intérieur multiple et divers.

Or, à ce besoin éperdu de bonheur, que répond la vie? Elle nous offre d'abord une période tumultueuse et ravissante, la jeunesse, où, enivré d'impressions nouvelles et vives, occupé de soi et rien que de soi, étourdi par le spectacle du monde et ligoté en même temps dans un réseau tenace d'illusions, le cœur souffrant et déçu, nous jouissons de l'existence sous la poussée de cette sève ardente qui nous fait vivre, éblouis, nous fait chérir l'émotion, entretient le rêve et nous rend les joies puérils de l'éternelle nature, la Mala complice de nos émois, animatrice de sentiments que nous croyons choisir et que nous subissons.

"La jeunesse est trop ardente pour avoir du goût," a-t-on dit. Il serait juste d'ajouter: elle est trop ardente aussi, pour goûter le bonheur calme, le bonheur dans la mesure, et même pour concevoir celui-ci. Elle commence à souffrir de la disproportion qui existe fatalement entre nos aspirations, nos rêves sans limites, notre appétit de bonheur, l'image que nous nous en formons par la force de notre désir, et la médiocrité de la réalité accessible. Comment en serait-il autrement? Notre capacité de souhaiter et d'imaginer est infinie. Nous nous enchaîtons de nos rêves, concus en ces minutes vibrantes où notre sensibilité exaltée fait de chacun un délirant poète. Mais toute projection hors de soi rencontre ceux qui de leur côté, pensent, imaginent, conçoivent et poursuivent un intérêt qui tantôt s'associe au nôtre, le plus souvent le croise, indifférent, et quelquefois s'y oppose. Il y a vous et il y a les autres; et de ces routes parallèles, divergentes, entrecroisées, de ce jeu éternel des sentiments des goûts, des idées, des opinions et des passions, de cet enchevêtrement fatal et capricieux des circonstances, des faits provoqués ou accidentels, des buts consciemment ou obscurément poursuivis, du rôle complexe que jouent l'état de santé, la maladie et enfin la mort, naissent ce que nous appelons bonheur, joie de vivre, malheur, détresse incommensurable du cœur.

Que très tôt, on ne voie pas que le bonheur, cet état de contentement de l'âme, est une conquête où la réflexion et la volonté ont leur part, rien n'est moins surprenant. La jeunesse est un état d'attente impatiente que suit, pour quelques uns, un essai de conquête violente. On ne conçoit pas un état inférieur à celui qu'on désire. On ne sait ni on ne veut faire à la vie des concessions. L'instinct de vivre, impérieux, ne le permet pas. On veut, et tout de suite, tout le bonheur possible. La notion de devoir, de rôle à remplir, de but à atteindre, la valeur morale de notre destinée, le sens de la vie, tout disparaît devant l'exaltation qui nous soulève. Et le miracle est que, très souvent, cet instinct merveilleux enrichit les maigres joies de la réalité, pare de beauté son terne sourire, et fait de jours qui semblaient devoir être quelconques, des jours de pure lumière.

Et puis, il arrive un moment où, sentant la difficulté, l'impossibilité de vaincre, à la fois les événements, le volonte des autres, le caprice des choses, et de toujours, et

vainement lutter pour les incliner à soi, les modifier ou les asservir, on pressent, par force, par instinct, qu'il faut toujours finir par se vaincre soi-même. Et c'est le renoncement, la résignation, à moins que ce ne soit, quand il est bien conscient, le plus beau des courages.

C'est abdication quand on sombre dans l'indifférence, quand, de cet admirable élan si puissant chez la femme, élan qui la fait aimer, servir et se dévouer, il ne reste que regret de soi, pleurs stériles sur soi, lamentations sur le passé défunt, sur le présent morne et l'avenir semblable. C'est courage quand on se dit qu'on ne vit pas pour son plaisir, qu'il serait trop beau que toutes choses soient faites dans un élan passionné qui rende le devoir inutile et le mérite nul, quand on comprend que la vie la plus belle est

d'abord, de faire tout ce qu'on peut et du mieux que l'on peut, ensuite, on est bien près de la grande paix morale à laquelle on aspire. L'obstacle au bonheur, c'est la demi-obscure complaisance où l'on se déroberait à soi-même, où dorment nos faiblesses, nos capitulations vis-à-vis de nous-même, tout ce qui fait notre nature brute, la masse recalcitrante des instincts que l'esprit doit vaincre.

Et "vivre sa vie" n'est, finalement, que le cri de l'instinct brimé par la spiritualité qui est en nous. L'expansion désordonnée de l'individu qui n'a pas réalisé l'unité dans son être moral, la souveraineté incohérente de tous les caprices tour à tour satisfaits et d'autant plus exigeants, qui se partagent l'âme ne peuvent être éléments constitutifs du bonheur. Celui-ci est avant tout, surtout pour la femme, le sentiment précieux entre tous qu'elle est ce qu'elle a choisi d'être, une force faite de pensée éclairée, de droiture constante, de bonté consciente, de volonté pour dominer les mouvements les moins nobles de sa nature, pour garder le sentiment le plus reconfortant: le respect d'elle-même, sachant ce qu'elle vaut parce qu'elle prouve chaque jour de quoi elle est capable.

Et ce courage-là regarde non seulement l'avenir, non seulement le présent, mais le passé. Il n'est pas inutile de le dire aux femmes qui, si souvent, mettent à se tourmenter une si désolante application, entretenant en elle une misère lamentable, retardant l'adaptation à un présent presque toujours acceptable, par d'éternels rongements d'âme, l'évocation torturante de bonheurs défunts, le regret de ce qui aurait pu être, l'inéluctabilité d'un destin révolu, et qui font en imagination, en un épuisant calvaire le chemin qu'elles n'ont pas pris et qui était justement celui-là même qu'elles auraient dû suivre.

On parle de l'impulsivité de l'âme féminine. Peut-être, en effet, y a-t-il impulsion pour la majorité de ses actions. La femme veut aboutir tout de suite, sans qu'ait le temps de s'affaiblir le vouloir immédiat qui la porte. La plupart de ses décisions sont prises dans le tréfonds obscur de l'inconscient, d'où émerge tout à coup un désir vague, une velléité inconsistante qui prennent corps et vie tout simplement sous le souffle d'une contradiction imprévue qui irrite, sous l'aiguillon d'une difficulté qui les pare d'héroïsme. Agir en dépit de tout et de tous devient une gageure grisante, et la femme, mieux que personne, connaît ces coups de tête qui sont toujours, si on peut risquer l'expression, des "coups de cœur," tant la pensée ordonnatrice y a peu de part.

Mais elle ne peut, dans son illogisme terrible que déplacer le moment où la réflexion et la pensée reprennent leurs droits. Le définitif, l'irrévocable, l'impossibilité de revenir en arrière, au lieu de la pénétration d'un calme propice au bonheur, fournissent à son esprit inquiet le deuxième terme d'une comparaison dans laquelle le premier terme, la route abandonnée, offre le charme adorable du paradis perdu!

Jugement dangereux s'il en est! Toutes les valeurs des choses goûtées jusqu'alors s'affaiblissent, faute de la lumière que projetait sur elles votre bon vouloir généreux. Rien ne compte ni ne retient, tout parle de défaite. "La femme ne voit plus ce que l'on fait pour elle, elle voit seulement tout ce qu'on ne fait pas." Elle nie de parti-pris les vraies joies à sa portée, elle piétine, boudeuse, et rancunière, les sentiments qui faisaient sa force et sa sécurité, elle se renferme dans une tour qu'elle croit d'ivoire et qui n'est que d'argile, elle est la dupe de sa sensibilité aux aguets, de sa vanité inquiète et de son imagination sans grandeur.

Il faudrait que la femme, d'abord, sache ne pas se considérer comme un être d'exception, jouant à l'incompréhension et se complaisant dans cette attitude désobligeante pour les communs mortels qui vivent autour d'elle.

Si elle est unique, qu'elle le montre par une générosité compréhensive exceptionnelle comme elle-même, qu'elle soit l'aimant qui attire les cœurs, le pôle fixe qui groupe les volontés, la lumière jamais défaillante qui montre à chacun sa voie. Alors, elle "vivra sa vie." Tout le reste n'est que faiblesse, égoïsme et lâcheté que colore un misérable pédantisme sentimental.

Le droit au bonheur est toujours corrélatif d'un devoir. Il se mérite par l'effort loyal que l'on fait pour le conquérir, par la discipline du caractère, par l'acquisition de cette philosophie souriante qui fait mesurer la relativité des choses et nous empêche de nous laisser hypnotiser par une seule forme de félicité en deçà de laquelle tout serait vain. Il entre enfin dedans une forme très belle d'orgueil de soi-même celui qui fait que, nous estimant nous ne pouvons juger tout perdu, tant qu'il nous reste notre moi pensant enrichi de ce que nous donnons tous les jours de nous-même.



faite de patience, de recommencements inlassables, de généreuse compréhension, de disposition à voir les choses en face, sincèrement et non tragiquement, et de les accepter en connaissance de cause, parce que rien n'est parfait et qu'il faut mériter son bonheur.

Dès qu'on s'est discerné soi-même, dans son temps, dans son milieu, en face du rôle accepté, en face de ceux qui comptent sur nous, avec la ferme volonté de ne rien éluder

## PROMENADE NOCTURNE

La rosée arrondie en perles  
Scintille aux pointes du gazon,  
Les chardonnerets et les merles  
Chantent à l'envi leur chanson

Jamais la nuit de plus d'étoiles  
N'a semé son manteau d'azur,  
Ni du doigt, entr'ouvrant ses voiles  
Mieux fait voir Dieu dans le ciel pur.

Prends mon bras, ô ma bien-aimée  
Et nous irons, à deux, jour  
De la solitude embaumée,  
Et, assis sur la mousse, ouïr.

Ce que tout bas, dans la ravine  
Où brillent ses moites réseaux,  
En babillant l'eau qui chemine  
Conte à l'oreille des roseaux.

THÉOPHILE GAUTIER.



# LA POMME DE TERRE ET L'ALIMENTATION

par

Ch. Groud

LORSQUE, dans un pays à population assez dense, l'on veut assurer l'alimentation de cette population avec la production nationale, il faut éviter de consacrer de trop grandes surfaces à la production exclusive de la viande. Un hectare d'herbage peut fournir, annuellement, une centaine de kilos de viande, contenant au moins deux tiers d'eau, soit une trentaine de kilos de matière nutritive. Un hectare de blé donne, par contre, de 1500 à 2000 kilos (en moyenne) de produit, contenant une proportion d'eau assez faible.

L'hectare d'herbage consacré à la production laitière fournit, communément, trois fois plus de matière alimentaire. Un accroissement analogue peut être obtenu lorsque, pour les terres cultivées, on remplace le blé par des plantes à grande production, qui fournissent en général, comme partie utilisable, des racines ou tubercules.

La Belgique, pays à population très dense, produit beaucoup de pommes de terre et de betteraves sucrières ou sucrées. Pour ce qui concerne celles-ci, l'on observait dernièrement qu'un hectare peut fournir 4500 kilos de sucre dont la valeur d'exportation, à 200 francs le quintal, atteint 9000 francs. Cette somme permet d'acheter le produit de trois hectares et demi de blé (produit en grain.)

Le blé produit dans le pays donne en outre de la paille, et quelques autres résidus, utilisables pour l'alimentation des animaux. Mais les betteraves sucrières fournissent également, en dehors du sucre, des quantités considérables de matières utilisables pour les mêmes fins allusion est faite aux collets et feuilles, pulpes.

La pomme de terre, fournit aussi un rendement très élevé en matière alimentaire. Dans les sols sablonneux, qui lui sont les plus propices, l'on en obtient jusque trente à quarante mille kilos à l'hectare. Le rendement moyen peut être estimé à quinze ou vingt mille kilos, et il descend à moins de dix dans les situations les plus défavorables. Mais la pomme de terre contient les trois quarts de son poids d'eau, tandis que l'on n'en trouve que trente six pour cent, en moyenne, dans le pain. D'autre part, la pomme de terre doit être épluchée, ce qui donne un certain déchet. L'on peut estimer ainsi qu'elle fournit trois fois moins de matière alimentaire, à poids égal, que le pain. Mais si l'on rapporte à l'hectare les matières alimentaires produites, on en trouve encore trois à quatre fois plus, en moyenne, avec la pomme de terre qu'avec le blé.

La pomme de terre est originaire d'Amérique. Elle pousse spontanément sur les hauteurs froides des Andes, au Chili et au Pérou. Elle est cultivée, depuis un temps immémorial, en Amérique.

La pomme de terre fut introduite en Espagne vers l'année 1500, d'où elle passa en Italie, puis en Irlande (1545). La première plantation de pommes de terre faite en Allemagne remonte à 1587, la plante se répandit quelque peu dans les jardins de Silésie. Elle fut ensuite à peu près oubliée, et, en 1734, des forgerons saxons rapportent des pommes de terre d'Italie, croyant être les premiers introducteurs. Dès 1740, les pouvoirs publics allemands cherchent à étendre sa culture.

L'introduction de la pomme de terre en Belgique paraît remonter à 1590, (elle venait de Hollande). Après la disette de 1740, elle devint l'aliment dominant des habitants des Flandres. Elle était très répandue dans certaines parties de la province de Liège vers 1730; on la vendait sur les marchés de façon courante.

Dès 1737, la pomme de terre était bien connue et appréciée en Lorraine. La campagne de vulgarisation de Parmentier ne s'est exercée que bien longtemps après en 1786. Il est assez curieux de constater que l'année précédente, en 1785, le Parlement de Besançon défendait la culture de la pomme de terre. Il se basait pour cela sur un fait qu'il prétendait bien démontré, à savoir que l'usage alimentaire du tubercule de la pomme de terre pouvait occasionner la lèpre.

La lèpre qui inspirait une véritable horreur aux populations, servait à désigner aussi bien l'éléphantiasis que diverses maladies de la peau. Ceux qui en étaient atteints étaient cantonnés dans des établissements spéciaux (Léproseries, Ladreries ou Maladreries). De nos jours il n'est plus guère question de lèpre, que dans les régions chaudes, la précisément où l'on ne consomme guère, ou pas du tout, de pommes de terre. Les inconvénients présentés par celles-ci sont d'un autre ordre, ainsi que nous le verrons dans la suite de cette étude.

La crainte des famines avait contribué beaucoup à l'extension de la culture de la pomme de terre. Nous avons dit plus haut qu'elle donne à l'hectare trois à quatre fois plus de matières alimentaires que le blé. Le même rapport existe d'ailleurs vis-à-vis des autres céréales. La culture de la pomme de terre peut ainsi exclure la disette, à

condition toutefois qu'elle réussisse, chose de laquelle on ne peut assurément répondre.

La pomme de terre est sujette à diverses maladies. La plus redoutable est une sorte de mildiou, qualifié communément de maladie de la pomme de terre. Connue depuis longtemps aux Etats-Unis, elle apparut en 1842 en Belgique et Hollande, et se répandit très vite dans toute l'Europe.

Ses conséquences furent désastreuses, et là surtout où la pomme de terre était devenue le principal aliment de la population. En Irlande, un million d'habitants sur huit moururent de misère et de faim. La non réussite des pommes de terre coïncidait d'ailleurs avec le manque de la récolte d'avoine, qui vient au second rang parmi les productions alimentaires du pays. En Belgique, on eut aussi à subir une fâcheuse coïncidence, le seigle gela en mai 1845, ce qui, ajouté à la disette de pommes de terre, entraîna des conséquences funestes.

Actuellement, la maladie de la pomme de terre sévit toujours, mais l'on a pu créer des variétés assez résistantes. L'alimentation est plus variée qu'au milieu du dernier siècle, et le commerce, ne demande qu'à transporter des den-



rées alimentaires là où elles manquent. L'on a même souvent des excédents de production que l'on arrive difficilement à utiliser.

L'introduction de la pomme de terre a rencontré une grande opposition, venant notamment de gens éclairés. En fait, elle appartient à une famille, celle des solanées, qui comprend beaucoup de plantes vénéneuses (belladone notamment). Mais elle renferme aussi en dehors de la pomme de terre, un certain nombre d'espèces alimentaires: piment ou poivre long, tomate, aubergine ou melongène.

Les solanées sont généralement vénéneuses, mais leurs poisons sont souvent localisés dans certains organes. Ainsi les tiges de la douce amère sont communément employées en décoction dans la médecine populaire, tandis que les fruits sont nettement vénéneux.

La pomme de terre contient un principe vénéneux, la solanine, pas très actif, mais qui peut néanmoins, à dose assez forte, causer des empoisonnements. L'on en trouve très peu dans le tubercule épluché, lorsqu'il est normal, ni vert, ni germé; L'on en trouve plus dans les épluchures, mais pas à dose assez forte en général pour incommoder les animaux auxquels on les distribue.

La solanine se trouve surtout dans les parties aériennes vertes, les fanes, de même que dans les germes. Ceux-ci, lorsqu'ils sont donnés aux porcs, peuvent parfaitement les empoisonner.

Les tubercules verdissent de la solanine en proportion notable. Alors même qu'ils n'en renfermeraient pas assez pour être dangereux, ils prennent une saveur amère désagréable.

Les pommes de terre verdissent assez vite lorsqu'elles sont exposées à la lumière. Celles qui sont aux étalages sont souvent légèrement teintées de vert.

Le défaut étant peu accentué, l'on peut faire cuire les pommes de terre à l'eau, dans laquelle passera la solanine, et jeter cette eau.

Les variétés de pommes de terre sont extrêmement nombreuses. Celles qui sont à très grand rendement sont cultivées surtout pour l'alimentation des animaux ou pour la féculerie, tandis que l'on considère, en général, les variétés dites potagères, donnant peu, comme meilleures pour l'alimentation humaine.

En réalité, il peut fort bien arriver que la pomme de terre

à grand rendement soit moins aqueuse et plus nutritive ainsi, l'on a trouvé plus de 75 pour cent d'eau dans l'Early et la Saucisse (variétés potagères) ainsi que dans la Chardon (variété mixte assez ancienne). On ne trouve, par contre que 73 pour cent d'eau dans la Richter Imperator, variété de grande culture souvent cultivée pour la féculerie.

Si nous passons de là à la quantité de matière sèche obtenue à l'hectare, nous constatons que l'on en a obtenu: 55 et 57 quintaux avec l'Early et la Saucisse, 63 quintaux avec la Chardon, et près de 92 avec la Richter. Il convient cependant d'observer que les variétés qui donnent le moins sont aussi les plus hâtives. Il faut donc les cultiver si l'on veut pouvoir assurer l'approvisionnement en tout temps. L'on en arrive même, avec les variétés très hâtives, à n'obtenir que des rendements très faibles. Pour le producteur, cela est compensé par les prix beaucoup plus élevés, et quelquefois par le fait que le terrain se trouve libre assez tôt pour porter une autre récolte.

La Richter Imperator, qui ne contient que 73 pour cent d'eau au lieu de 75, contient donc deux pour cent en plus de matière sèche. Mais celle-ci n'a plus la même composition, l'on y trouve moins de cellulose et plus de fécule.

La cellulose constitue en quelque sorte la carcasse du tubercule, tandis que la fécule est formée de grains contenus dans les cellules (comme dans de petits sacs). Par suite, la Richter fondra plus vite à la cuisson que les autres variétés. Parmi celles-ci, la chardon est celle qui se tiendra le mieux, parce qu'elle est la plus riche en cellulose. Ce dernier élément a une valeur alimentaire moindre que la fécule, en sorte que la pomme de terre qui ne fond pas peut être la moins nutritive. De toutes façons, les prix plus ou moins élevés obtenus par les diverses variétés ne sont pas en rapport direct avec leur valeur alimentaire, mais dérivent plutôt d'autres considérations, telles que, par exemple, saveur plus agréable, ou forme plus régulière (d'où moindre déchet à l'épluchage). A ce dernier point de vue, la Chardon, avec ses yeux très enfoncés, est très avantageuse.

La composition de la pomme de terre varie dans les limites très étendues, non seulement suivant les variétés, mais aussi d'après les conditions de culture et l'année. Les teneurs extrêmes en fécule vont de 9,5 à 28, 5 pour cent. Les matières azotées donnent un pourcentage quatre fois moindre dans les meilleures tubercules, tandis qu'il peut descendre au dixième dans les autres.

La pomme de terre ne contient que très peu de matières grasses; elle est, par contre, riche en éléments minéraux (10 grammes par Kilog) presque exclusivement formés de sels de potasse (5 grammes 30 de phosphate de potasse par Kilog) et combinaisons organiques. Celles-ci se transforment, dans le corps, en carbonate de potasse (4 grammes par Kilog). On trouve aussi, dans l'Eau de Vichy, 4 grammes de carbonates alcalins par litre; la pomme de terre peut ainsi jouer un rôle analogue c'est à ce fait que l'on peut attribuer l'action heureuse de la pomme de terre dans de nombreux cas de Glycosurie.

Les pommes de terre sont très pauvres en chlorures; l'on a donc, avec raison, recours à elles dans le régime déchloruré. Par contre, dans les préparations ordinaires, il faut leur ajouter des quantités notables de sel (Chlorure de sodium).

La pomme de terre est diététique, convenant, par son alcalinité, aux arthritiques et diabétiques. De par sa composition, elle n'est pas, à beaucoup près, un aliment complet. Nous pouvons d'ailleurs remarquer que la même observation pourrait être faite pour la plupart de nos aliments. Des animaux délicats, tels que souris blanches, meurent assez vite lorsqu'on les alimente exclusivement en pain blanc. Le pain bis, dans les mêmes conditions, leur permet de vivre plus longtemps (il pourrait n'en être pas de même pour nous.)

L'alimentation complète peut être assurée surtout par un ensemble d'aliments, et cela correspond bien aux données de la pratique. Les populations dont la nourriture est à base de pommes de terre y associent, justement, ce qui peut apporter les éléments complémentaires (au point de vue de la nutrition); beurre, lard, graisses diverses, œufs (dont les jaunes sont riches en lécithines, matières phosphatées manquant au cas particulier) viande (qui contient, en surabondance, les éléments manquant à la pomme de terre).

Les diverses préparations culinaires auxquelles est soumise la pomme de terre entraînent les modifications suivantes:

La pomme de terre bouillie (en robe de chambre) absorbe un dixième d'eau à peu près, ce qui augmente d'autant son poids. L'eau est surtout absorbée par la fécule, qui devient plus digestible. La perte en sels est relativement faible, tandis que la solanine, élément nuisible, s'en va en

(Suite à la page 261)



# LES CONSEILS DE TANTE SYLVIE

## Recueil de Notes d'une Soeur Aînée

NOS vacances de Pâques ne sont plus hélas! que du passé, mais ce passé est si doux, si agréable, si plein aussi d'utiles enseignements que je m'y attarde, certaine d'y trouver réconfort et utilité.

Le Samedi Saint, dès midi, Tante Sylvie était là pour nous emmener, Papa et moi, à Azay où, depuis huit jours, Arlette et Bernard jouissaient des joies de la plus large et de la plus intelligente hospitalité. En bon garçon spontané et tendre, Bernard se réjouit sans arrière pensée de l'arrivée de son père et de sa soeur aînée. Arlette fut affable, mais je devinais qu'elle eut préféré ne pas voir interrompre son tête à tête avec Tante Sylvie, car Bernard était si rarement présent, qu'il ne pouvait empêcher les longues causeries où Arlette, au dire de notre excellente Tante, consentait à se laisser deviner. S'étant rendue maîtresse de son premier mouvement, qui n'est jamais le bon, Arlette daigna partager notre satisfaction d'être réunis pour célébrer la fête de la Résurrection. La Nature y mettant du sien, prodigua en cette solennité, lumières et parfums. Inexistait le petit vent du Nord qui souvent agite plus que de raison, les Rameaux bénis; envolées les giboulées qui dispensent une indésirable et tardive neige.

Sous les rayons déjà chauds de ce soleil printanier, pommiers et pruniers entrouvraient leurs boutons, exhalant ainsi un parfum d'une finesse exquise dont, nous autres Parisiennes, peu habituées à semblable éclosion, nous nous grisons à qui mieux mieux. Assises sous un de ces pruniers en fleurs. Arlette et moi devisions, chose rare car, à Chinon, nos occupations respectives ne nous permettent point un luxe qui, d'ailleurs, ne nous prive guère, n'étant ni l'une ni l'autre bavardes et expansives. Donc, nous causions pendant que Tante Sylvie jetait en tous recoins le coup d'oeil du maître:

—Quand je suis arrivée, me confiait ma soeur, j'ai eu un instant de stupeur, je m'attendais si peu à trouver en ce vieux logis, un sens aussi aigu de l'Art Décoratif moderne. Un jeune ménage très lancé n'aurait point désavoué les tonalités de ce salon aux sièges bas, aux multiples coussins, aux meubles massifs dont le bois précieux constituait le plus bel ornement et en moi-même je songeais au salon de province tel que le décrivent les auteurs qui se font gloire de réalisme. Housses, parquet glissant, petits ronds de moquette et de sparterie, gravures austères et classiques.

Désuète la description, comme l'eussent été les buffets de noyer et les assiettes au mur d'une salle à manger dont, à chaque repas, j'apprécie l'élégante simplicité.

—Et moi donc, m'exclamai-je, rien ne saurait plus me plaire que les beaux meubles rustiques qu'on entretient à l'aide d'une flanelle passée vigoureusement sur le tors des colonnes et la surface des plans.

Etant survenu à l'improviste, Bernard se mêla à la conversation.

—Parlez-en de vos meubles rustiques, de vos tables sur lesquelles les petits ronds de broderie courent les uns après les autres. Faites-vous tomber une goutte d'eau? voici la tache. Arlette fait les gros yeux. Micheline soupire pendant que Tante Sylvie prend l'air détaché de quelqu'un qui n'attache aucune importance à ces bagatelles alors qu'en son for intérieur elle se dit: "Ah! le petit maladroit, encore une tache, lui parti, ma table sera perdue. En vérité mes repas sont gâtés, ne pourrait-on recouvrir cette table d'une bonne toile cirée qui ne tache pas à l'eau?"

—Toi parti, vilain garçon, Tante Sylvie aidée de sa plantureuse Tourangelle au blanc bonnet, réparera les désastres que tu as causés.

En parlant ainsi je ne me trompais point car ayant interrogé la dite Tourangelle sur le moyen de rendre au bois maculé le vernis du neuf elle a atteint un cahier, fort usagé, sur lequel sont inscrites par ordre alphabétique les mille et une recettes de Tante Sylvie. A la lettre E elle ouvrit le cahier, me le tendit et non sans condescendance me dit: "Vous pourrez copier." Le conseil a été suivi puisqu'aujourd'hui, sur un cahier semblable à celui d'Azay j'ai transcrit ce qui suit:

**Entretien des vieux meubles:** 1° Recette: Durant un quart d'heure, faire bouillir un demi-litre d'huile de lin additionné de 15 gr. d'alun en poudre. Conservée en vase, cette solution est étendue à l'aide d'une flanelle par couches légères, puis frottée vigoureusement avec un chiffon de laine très sec.

2° Recette: Couper en fines lamelles 30 gr. de cire jaune dans 60 gr. d'essence de térébenthine. Après fonte complète de la cire rectifier l'épaisseur de cette pâte à l'aide d'essence de térébenthine: opérer loin du feu. Etendre la composition avec un chiffon de laine puis frotter avec de la flanelle sèche.

Selon la nature du bois à entretenir ou peut colorer cette encaustique en y mélangeant la quantité nécessaire de brou

de noix pour la teinte brune, de noir de fumée pour l'ébène, ou le palissandre, d'ocre jaune pour l'acajou.

Lorsque sur un meuble poli quelque tache d'eau se produit on l'enlève à l'aide d'un peu d'huile que l'on frotte ensuite au chiffon de laine très sec. Lorsque la tache est de grande dimension on redonne à la partie détériorée sa teinte primitive en passant avec un pinceau la quantité voulue de couches de brou de noix, puis après séchage, en passant un peu d'encaustique pour frotter finalement avec une laine très sèche.

Les meubles vernis au ripolin se nettoient simplement à l'eau tiède avec un peu de savon de Marseille. Quant aux meubles en vieux chêne, lorsqu'ils prennent une apparence grasseuse on leur rend l'éclat désirable en les lavant avec de la bière chaude dans laquelle auront fondu quelques morceaux de sucre.

Comme je parlais de ces recettes à Arlette, elle s'étonna: "Tante Sylvie est la personne la mieux organisée que je



connaisse. En elle se trouve un mélange de sens pratique et d'instinct artistique qui explique cet intérieur admirablement tenu et supérieurement organisé. As-tu vu sa cuisine? Que de perfectionnement elle y a apporté. Quel souci de l'hygiène, quelle préoccupation de l'utilisation du temps."

—Cette utilisation je l'admire et voudrais tant l'imiter ai-je soupire, elle lui permet la suppression d'une domestique et donne un rendement complet avec un minimum de fatigue. Chez nous, on tourne, on vire, sans trêve; à l'heure des repas, on va du fourneau à la table, de l'évier au garde-manger; gageons que la totalisation des pas fait en ce temps et cet espace donnerait un certain nombre de kilomètres. Ce n'est point notre Tante qui, la journée finie dirait: "je ne sais à quoi j'ai employé mon temps, toujours est-il que, quoique n'ayant rien fait je n'en puis plus."

—Oui, décidément, constata Arlette, pour parler comme Bernard, nous dirons: Tante Sylvie avec ses cheveux courts, son Auto et son mobilier est décidément "à la page." A la considérer, on perd toute envie de se marier tant elle a su, bien que perdue en un village, se faire une existence confortable et intelligente.

—Avec l'auto, maintenant, est-on jamais perdu dans un village? d'ailleurs, Azay le Rideau est charmant.

—Son château y contribue. Pur XVI<sup>e</sup> siècle, Angles flanqués de tours à encorbellements il est de belle allure énuméra Arlette.

—Je lui préfère notre vieux château de Chinon avec ses donjons et ses murs.

—Avec sa vue surtout! Qu'elle est donc belle en ce moment, au soleil couchant, il y a des teintes vert jeune pousse, que le peintre le plus génial ne saurait imiter.

Notre vrai terrain d'entente entre Arlette et moi est notre amour de la Nature et des animaux: nous nous extasions devant un beau paysage et comprenons Mahomet coupant un pan de son burnous pour ne point déranger sa chatte favorite: "Muezza". Peu s'en faudrait que nous en fassions autant pour le chat Félix, jeune chaton au pelage

d'ébène que nous avons ramené d'Azay en compagnie de Michaël, chien loup dont le nom fut choisi à la suite de la lecture du livre émouvant de Jacques Landon "Michaël chien de cirque."

Chat Félix et Michaël ayant été élevés ensemble sont les meilleurs amis du monde et font dans le verger des parties sans fin; inflexible, Bernard leur interdit tout jeu autour de la maison car, assure-t-il: "plates-bandes et corbeilles souffriraient de pareils ébats." Que seront ces corbeilles? Que seront ces plates-bandes? notre curiosité est prématurée; jusqu'à présent, seuls, violettes et coucous ont orné notre table et ce n'est point à la fin d'Avril qu'on peut demander à un jardinier novice d'étaler des splendeurs.

Quel bricoleur ce Bernard.

Papa s'étant plaint de la fadeur de l'eau bouillie que nous lui servions en un pittoresque pichet de grès et moi ayant déclaré qu'en ma terreur des maladies épidémiques et contagieuses je ne consentirai jamais à boire et à laisser boire aux miens de l'eau naturelle, notre ingénieux garçon a établi un filtre économique des mieux compris.

Ayant acheté un grand pot à fleur en terre cuite ordinaire et percé au fond de l'habituel trou circulaire, il a placé ce pot sur un trépied puis en a garni le fond d'un lit de sable très fin récolté au bord de la Vienne, puis lavé à l'eau bouillie et vous plaît. Egalement à l'eau bouillie a été lavé le charbon de bois grossièrement concassé et placé sur la couche de sable pour être recouvert d'une pareille couche aussi soigneusement lavée que la première. Ces dispositions prises, Bernard avec une sage lenteur a rempli le pot d'eau de manière à ne bouleverser ni sable, ni charbon. Goutte à goutte cette eau s'échappe par le trou circulaire, non plus dangereuse à ingurgiter mais bien et dûment filtrée.

Toute personne habitant temporairement la campagne devrait établir pareille filtre mais il est tant de gens qui, à tort, se rient des précautions hygiéniques utiles à prendre.

Bernard sera un homme heureux car il sait faire sa joie et sa gloire de petites choses. Exemple: il réussit à merveille les cachets de cire et tire de cette réussite certaine vanité: "Mais enfin Bernard, lui demande Arlette, tes cachets sont dignes des graveurs les plus réputés, comment t'y prends-tu? Mystérieux, l'enfant se refuse à tout interview mais j'ai surpris son secret et suis maintenant capable de lui faire concurrence."

Prenant le cachet on le fait bien sécher et très légèrement on passe un peu d'huile dessus, puis chauffant la cire sans qu'elle s'enfume on en laisse tomber sur le papier une rondelle ayant le double de la surface du cachet, puis, bien au milieu on applique le cachet, longuement on pèse dessus et on ne le soulève qu'après complet refroidissement de la cire. Le résultat est parfait.

Parmi les recettes dont j'ai fait ample provision à Azay il en est une dont l'application a médusé la femme de ménage: l'emploi du pétrole dans la lessive, non un emploi irraisonné mais judicieux et avisé.

Dans l'eau où devra bouillir le linge, mettre lorsqu'elle est chaude une petite cuillerée à café de pétrole par litre d'eau. Mélanger avec un bâton, ajouter les cristaux ou la lessive dont il est fait usage et mettre le linge. Celui-ci ayant bouilli laver au savon; de ce dernier il faudra fort peu, le pétrole ayant déjà dégrassé le linge.

Au cours d'une de nos promenades en auto faite avec Tante Sylvie, nous sommes allés à Villaines, village pittoresque dans le roc où la vannerie est l'industrie des indigènes. Papa y a des fournisseurs, vrais paysans tourangeaux parlant correctement, sans nul accent, affables mais madrés. Sur le toit de leur logis, pousse une vigne qui, l'automne venue, donne un petit vin un peu acide auquel quelques années communiquent d'appréciables qualités.

Cherchant au cours d'une de ces visites un prétexte pour me dispenser de la dégustation du fameux vin, je m'approchais d'un pot de terre posé sur le coin du fourneau et indiscrètement le découvrais. Aussitôt la ménagère d'accourir de me renseigner et d'offrir: "Prenez Mlle insistait-elle, c'est de l'infusion de feuilles de noyer, au printemps elle nettoie les humeurs, notre médecin dit qu'elle est dépurative et que rien n'est aussi bon pour faire digérer."

J'ai donc bu de l'infusion de feuilles de noyer et ai même emporté toute une provision de ces fameuses feuilles abondantes en ce pays ou la culture du noyer est intensive. Papa et moi prenons quotidiennement deux verres de ces feuilles infusées à proportion d'une poignée par litre d'eau dans un vase bien clos et en terre. Je la bois chaude, Papa la préfère froide, son action efficace ne se ressent nullement de cette différence de température. Durant un mois ou deux semaines au plus nous suivrons ce traitement que ne désavouerait point nos grands-mères fanatiques des Simples. Fanatisme qui pourrait bien se réveiller lorsque quelque malaise vous a forcé à recourir aux bons offices de pharmaciens dont les notes furent de tous temps des notes d'apothicaires.

J. DEHEM



# LA BEAUTÉ ET SON HYGIÈNE

## Les Bains

**P**ARCE que fréquemment le bain accompagne, précède ou suit le massage, donnant à ce dernier efficacité plus complète, il nous semble nécessaire de parler aujourd'hui des bains, de leur composition, de la manière de les préparer, de les prendre, ces indications constituant en quelque sorte la suite de notre précédent article sur le massage.

Se baigner est un besoin instinctif qui n'est point exclusivement propre à l'homme, puisque la généralité des animaux, même à l'état sauvage, qu'ils soient de plumes ou de poil, va seule ou par troupe se plonger dans l'eau pour se débarrasser sans doute des impuretés qui souillent leur plumage ou leur toison.

L'homme, que rendent plus difficile et aussi plus sensible les raffinements suggérés par la civilisation consent rarement à user des baignoires naturelles que lui offrent la mer, les lacs ou les fleuves. Pour s'y tremper il lui faut beau soleil, temps chaud et saison riante; le rhumatisme ne le doit pas ténasser et son appareil respiratoire posséder son entière intégrité, toutes conditions si difficiles à remplir que, pour ne point se priver d'ablutions à la fois nécessaires et agréables, l'homme, dès la plus haute antiquité, établit les bains publics. Simples piscines d'abord, puis établissements luxueux en Grèce. Rome les copie en construisant ses Thermes dont, peu à peu, il augmente le confort et le luxe jusqu'à en faire des monuments réunissant des agréments si divers que les citoyens oisifs y passaient souvent une partie de leur journée.

En Orient, la coutume du bain quotidien public est demeurée. Arabes, Mahométans, Nippons s'y soumettent avec entrain et en font leurs délices.

Au Moyen-Age comme au temps de la Renaissance nos ancêtres ne connurent point ces délices car, dans les climats tempérés, Grecs et Romains n'eurent point d'imitateurs. L'usage du bain ne se généralisa guère en France qu'il a deux siècles, trois au plus. Peu à peu, les bains publics se multiplièrent, leur confort augmenta et depuis environ un demi-siècle, nos architectes consentent à doter les immeubles qu'ils construisent de salles de bains dont hélas! l'exiguïté entraîne la plupart du temps l'inconfort, car ne peut y placer le divan sur lequel, enveloppé d'un chaud peignoir, on se repose durant quelques minutes de la délicieuse fatigue procurée par le bain. A exclure pour raison identique l'armoire renfermant tout ce qui est nécessaire au bain, depuis peignoirs et serviettes jusqu'aux pains de savon, aux boîtes d'amidon, d'acide borique, de cristaux destinés à modifier selon les cas la neutralité de l'eau.

Sans doute, artistes, grandes mondaines et célébrités galantes, n'ont point à souffrir de semblable exiguïté. En leur salle de bains, se marient céramique, marbre et onyx. Beaucoup, s'inspirant des tendances de l'art mobilier moderne font copier en leur home les merveilles qui, à l'exposition des Arts Décoratifs firent pousser, à juste titre, tant d'exclamations laudatives. Longeant les corniches, s'insinuant dans les verrières fragiles, brutale ici, discrète ailleurs, l'électricité y joue son rôle féérique diaphane cette pièce, intime entre toutes, des couleurs du prisme.

Mais point n'est besoin de si grand luxe pour apporter à la beauté l'appoint qu'on est en droit d'attendre de l'usage fréquent des bains. Placée sous une tenture, ou creusée dans le marbre, la baignoire, quelle qu'elle soit contient l'eau bienfaisante qui lustre l'épiderme et le déterge des mille impuretés, empêchant le libre fonctionnement des pores.

Toutefois, pour tirer du bain tous les bienfaits voulus, agir à la légère ferait de ces bienfaits chose vaine. Bien pris, le pouvoir du bain est notoire. Mal pris, son action peut, physiquement, être des plus néfastes et déterminer de graves maladies dont la pneumonie est la plus fréquente.

Comment bien prendre un bain? En quelques lignes nous allons vous l'apprendre en résumant ici les préceptes essentiels auxquels, sous risque de complications, il est urgent de se soumettre.

Le premier de tous, qu'il s'agisse de bain chaud ou de bain froid, est de ne point manger avant d'entrer dans le bain: le dernier repas devra remonter à trois heures au moins, sinon sous l'action du bain, qu'il soit chaud ou froid, la fâcheuse congestion peut se produire et avoir de mortelles conséquences.

Toutefois, dès qu'on est entré dans l'eau jusqu'aux épaules, si l'estomac défaille, rien ne s'oppose à ce qu'on lui accorde une alimentation légère (Thé, café, lait, voire même chocolat.)

Dès l'instant où le cou et les épaules ont été mouillés, on évitera de les sortir de l'eau les exposant ainsi à une évaporation cause première de graves refroidissements.

Au sortir du bain; on procédera à un rapide essuyage du corps, avec du linge sec et chaud et, sans tarder, on s'habillera car la peau débarrassée de ses impuretés est plus sensible à l'action du froid, aussi est-il indispensable d'éviter les courants d'air au sortir du bain et de se couvrir plus que d'habitude lorsque ce bain est pris hors de chez soi.

Telles sont les précautions à exiger pour prendre un bain

tiède, le seul vraiment propice à la beauté. Ces précautions se multiplieront et se feront plus sérieuses encore lorsqu'ils s'agira de bains froids. Seules les personnes robustes pourront se les permettre car les sujets débiles, les supportent mal et même, en dépit de leur robustesse, les adeptes des bains froids devront-ils, en outre de la règle primordiale: "Ne se baigner que trois heures après le repas," se soumettre à beaucoup d'autres dont voici le résumé: Ne pas se baigner en état de transpiration.

S'abstenir en cas de grande fatigue ou d'épuisement. Ne point rester dans l'eau trop longtemps et en sortir aux premiers frissons.

Ne point rester immobile sans s'habiller, sinon, gare le frisson annonciateur de la redoutable congestion pulmonaire.

Se baigner quand le corps est chaud et pour cela se jeter à l'eau aussitôt déshabillé.

Seuls les adultes robustes et vigoureux peuvent se baigner le matin à jeun; les sujets jeunes, de faible complexion préféreront se baigner trois heures après le repas.

Les cardiaques dont le tempérament se révèle par des vertiges, des palpitations, des évanouissements et autres troubles analogues, ne prendront de bains froids qu'après avis favorable du médecin. Même avis est à de-



mander pour l'usage des bains très chauds qui, non seulement débilitent, mais encore prédisposent fâcheusement aux rhumes.

A partir de trente-cinq à trente-neuf degrés un bain est très chaud.

De trente à trente-cinq il est chaud.

De vingt à trente il est tiède.

De quinze à vingt il est frais.

De dix à quinze il est froid.

En ce qui concerne la beauté, le bain parfait est celui de vingt cinq degrés, dans lequel on demeure de quinze à vingt minutes, suivi d'un léger repas et d'un repos sur la chaise longue. Si, étant au bain, le sommeil vous sollicite, résistez. Plus d'une personne, hélas! s'est noyée en s'endormant dans son bain.

A titre de renseignements, disons en passant que la quantité d'eau nécessaire pour un bain d'adulte est de 250 à 300 litres—200 litres suffisent pour un adolescent alors que selon son âge, il faut pour un enfant 25, 50 ou 100 litres.

Lorsque, d'un bain naturel on veut faire un bain de beauté il faut, selon la nature de l'épiderme, ajouter substances diverses transformant le bain naturel en bain artificiel.

Nombreuses sont ces substances; parmi les plus efficaces et les plus employées, citons celles qui constituent les bains suivants:

**Le Bain Savonneux:** Après frictions au savon on débarrasse la peau par des ablutions d'eau pure.

**Le Bain de Son:** Adoucit la peau et la débarrasse des matières grasses qui obstruent les pores de l'épiderme.

Plonger un sac de 2 kilo. de son dans l'eau chaude de la baignoire, ramener peu à peu à la température voulue.

**Bain d'Amidon:** Assouplit l'épiderme, en calme l'irritation. 1 kilog. à délayer dans l'eau du bain.

**Bain Alcalin:** Déterge la peau et la préserve des éruptions et boutons. 500 gr. de Carbonate de Soude à dissoudre dans l'eau du bain.

**Bain Aromatique:** Stimulant et propre à déterminer la sudation, se prend légèrement chaud et de courte durée. Infuser 1 kilog. de plantes sèches d'espèces aromatiques dans 10 litres d'eau bouillante durant ½ heure. Passer et joindre 250 gr. de bicarbonate de soude.

**Bain Stimulant:** A prendre quand on manque de ressort. Vinaigre ordinaire 500 gr., glycérine 200 gr., feuilles de roses rouges 500 gr., infuser ces dernières dans de l'eau bouillante, ajouter les deux autres substances.

**Bain Astringent:** Pour les épidermes fatigués. Ajouter au bain 200 gr. d'alun dissout à chaud.

Les bains artificiels se subdivisent en bains Médicamenteux dont nous nous bornerons à citer le nom sans en indiquer la formule, celle-ci appartenant plus au domaine de la médecine qu'à celui de l'hygiène tels sont les bains sulfureux, gélatineux, arsenicaux, sédatifs, phéniqué, etc., etc.

Notons cependant, car il est intéressant de la connaître la formule du:

**Bain de Mer Artificiel:** Que l'on prendra deux ou trois fois par semaine, avec avis du médecin, dans les cas de lymphatisme, d'épiderme et de muqueuses flasques et relâchées.

A deux cents litres d'eau à 37° ajoutez 5 kilog. de sel marin, 2 kilog. de sulfate de soude, 500 gr. de chlorure de calcium, parfumez avec 30 gr. de teinture de lavande.

A cette formule le Docteur M. en joint une non moins excellente dont les coquettes raffolent.

**Bain Onctueux:** Mêlez à 200 litres d'eau tiède 500 gr. de gélatine dissoute, 500 gr. d'amidon, 1 litre d'eau de roses, 50 gr. de teinture d'opoponax et 25 gr. d'eau de vie de Lavande.

Pour les Nerveux, le bain préparé avec une décoction de 1 kilog. de fleurs de tilleul est d'un effet salutaire.

Les femmes d'un certain âge, désireuses de conserver une jeunesse fraîcheur à leur peau, y parviendront en prenant quotidiennement un bain dans lequel entre-

ront les éléments dont voici l'énumération.

Alcool: 500 gr.—camphre: 60 gr.—sel ammoniac: 60 gr.—sel marin: 150 gr.—eau bouillante: un litre et demi.

A ces bains, jouissant de près ou de loin de propriétés hygiéniques, il est parfois préféré le simple bain parfumé à l'aide de vinaigres et d'alcoolat dont les plus appréciés sont ceux dont les formules empruntées à notre habituel hygiéniste le Docteur M. donnent aux bains qu'ils parfument d'exquises et pénétrantes senteurs:

Vinaigre fort ..... 200 gr.  
Teinture de Benjoin ..... 200 gr.  
Teinture de Roses rouges ..... 200 gr.

**Alcoolat de Lavande:**

Faire macérer durant 10 à 15 jours 210 gr. de sommités de lavande dans 1 litre et demi d'alcool à 60°.

**Eau de Lavande pour le bain:**

Eau de roses ..... 15 gr.  
Alcoolat de Jasmin ..... 15 gr.  
Alcoolat de Girofle ..... 15 gr.  
Calamus aromatique ..... 15 gr.  
Alcoolat de Lavande ..... 60 gr.

Voici maintenant la formule pour le bain de

**L'Eau de Benjoin:**

Teinture d'Iris ..... 20 gr.  
Teinture de Benjoin ..... 10 gr.  
Acide Acétique ..... 10 gouttes  
Essence de Bergamotte ..... 3 gr.  
Teinture de Musc ..... 3 gr.  
Eau de Cologne ..... 190 gr.

Avant de clore cette causerie sur les Bains il est utile de dire quelques mots sur les Bains de rivière et de mer.

Si les sportives en vantent les charmes et les agréments, les coquettes... vieillissantes en useront avec modération et circonspection. N'abordez le flot, qu'il soit doux ou amer, qu'avec l'estomac rigoureusement libre, sinon la congestion vous guette. Ne donnez au bain de mer qu'une durée de 10 minutes, ¼ d'heure au plus, quand vous nagez. Séjour plus long occasionnerait la redoutable insomnie.

Au sortir de l'eau enveloppez-vous d'un chaud peignoir et courez prendre dans votre cabine, le bain de pied chaud décongestionnant. Frictionnez vous énergiquement jusqu'à ce que soit revenue la circulation parfaite du sang.

En résumé le bain produit toujours d'heureux effets sur l'organisme et la beauté si, en prenant les précautions indiquées, on évite la congestion et le refroidissement, conséquences trop fréquentes des bains mal pris en des conditions défavorables.

L'HYGIÉNISTE.



# QUELQUES SPÉCIALITÉS

par

Miss Margaret

## Sandwichs au Jambon

**C**OUPER de petites tranches de pain rassis d'égale grosseur et longues de cinq centimètres; les passer légèrement des deux côtés au beurre chaud. Les retirer du feu, et mettre sur chaque tranche un morceau de jambon saupoudré de gruyère râpé. Réunir ces morceaux de pain deux à deux de manière que le jambon soit enrobé, ranger au fond d'un plat beurré et mettre au four le temps nécessaire pour que le fromage puisse fondre. Servir chaud et dans le même plat. Ces sandwichs servent d'entrée et, plaisent généralement à tout le monde.

## Sandwichs espagnols

**C**OUPER des tranches de pain rassis dans la mie, de la grandeur de quatre doigts. Entre deux tranches, placer une mince tranche de jambon, enrobée dans une sauce blanche très épaisse et fortement assaisonnée de gruyère râpé. Ficelez ces tranches que vous faites frire dans l'huile bouillante ou mieux dans du beurre. Egouttez, défilez les tranches, et servir sur une serviette.

En préparant cette entrée il faut éviter que le jambon ne ressorte pas, et que ces tranches soient toujours d'égale grandeur et grosseur.

## Sauce espagnole pour filet de boeuf

**F**AITES roussir dans du beurre ou de la graisse quelques petits oignons et échalotes avec une bonne cuillerée de farine. Ajouter ensuite du bouillon, un verre de Madère ou de vin blanc sec, sel, poivre, quelques champignons crus hachés, persil et un peu de jus du filet.

Laissez cuire tout doucement, et au moment de servir, passez cette préparation à la fine passoire.

On peut, si l'on veut, mettre dans cette sauce quelques morceaux de truffes pour la parfumer.

## Sauce pour rôti de porc

**P**RENEZ un jaune d'oeuf cru, que vous délayez avec trois cuillerées de crème double, un peu de persil haché très fin, et un peu de jus de citron, à défaut de citron une cuillerée à café de vinaigre. Battre le tout ensemble et mettre ce mélange dans la saucière. Au moment de servir, versez le jus bouillant sur cette préparation, bien remuer et servir immédiatement.

On peut remplacer la crème par la moutarde, et on ajoute alors quelques câpres ou rondelles de cornichons.

Cette sauce est excellente pour les rôtis de sanglier ou de canards sauvages.

## Sauce à l'enfer pour lièvre rôti

**B**IEN enlever les filaments du foie, puis le hacher très finement. Y ajouter ensuite le sang délayé dans une cuillerée à bouche de fort vinaigre, une gousse d'ail et une d'échalote aussi finement hachées. Mélanger cette préparation au jus du rôti au moment de servir et passer la sauce si vous ne voulez pas trouver les morceaux d'ail et d'échalote.

Cette sauce convient très bien au canard rôti.

## Sauce pour viandes froides

**E**CRASEZ les jaunes de deux oeufs durs, de manière à former une pâte, délayez ensuite avec de la moutarde, de l'huile, du vinaigre, sel, poivre, cornichons hachés très très fins, et les blancs hachés plus grossièrement. Mélangez bien tous ces ingrédients et versez dans la saucière. Cette sauce convient aussi aux poissons cuits au court-bouillon.

## Veau marinade

**M**ETTEZ tremper dans de l'huile, vinaigre, sel et poivre pendant quelques instants, des restants de veau rôti, découpés en filets. Faites égoutter et passez-les ensuite dans la pâte à frire et faites cuire à l'huile bouillante. Egouttez, dressez en couronne et servir chaud.

## Farce pour étoffer une volaille

**U**N PEU de moëlle de boeuf ou de cervelle, un petit morceau de pain grillé, trempé dans du lait, une cuillerée de persil haché très fin avec une échalote, sel, poivre, un oeuf entier et le foie de la volaille. Bien piler le tout dans un mortier et remettre dans le ventre de la bête et faire cuire.

## Autre farce

**U**N QUART de chair à saucisse, des restants de rôti de veau, le foie de la volaille, sel, poivre, persil, un soupçon d'écorce de citron,

un petit morceau de panne, le tout haché très finement, et se servir de cette préparation pour farcir la volaille. Pour les dindes et les oies, on fait un mélange avec des marrons grillés ou des truffes et l'on supprime l'écorce de citron.

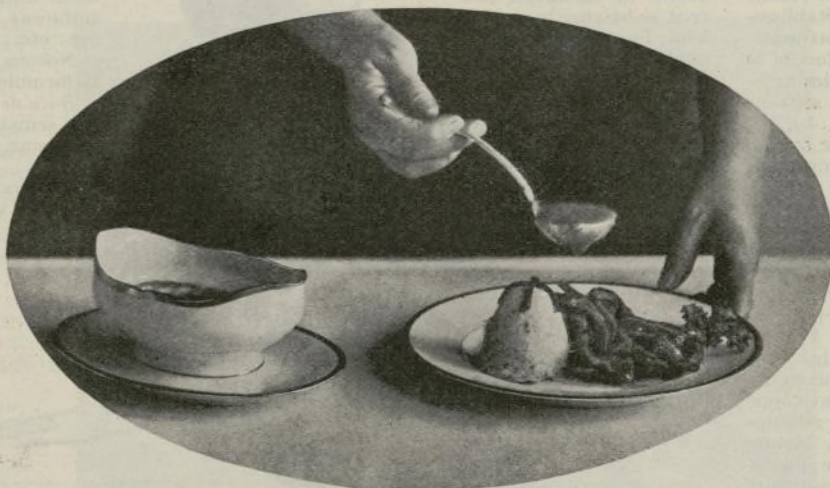
## Escalopes à la Richelieu

**C**OUPEZ une noix de veau en escalopes bien régulières, trempez-les dans des oeufs battus, blancs et jaunes, assaisonnés de sel et poivre, puis roulez-les dans de la panure blanche et faites-les sauter au beurre. Dressez les en couronne sur un plat, et mettez dans le milieu une garniture de petits pois préparés au beurre.

Ces escalopes se servent aussi avec une sauce tomate.

## Mousse au Jambon

**F**AIRE une béchamelle très épaisse et bien beurrée. Ajoutez trois jaunes d'oeufs et un quart de jambon haché très fin, puis en dernier lieu les blancs battus très



ferme. Cuire cette préparation dans un moule fortement beurré, pendant 20 à 30 minutes à four chaud. Démoulez et recouvrez d'une sauce tomate ou brune avec champignons.

## Mousse de foie gras

**P**RENEZ un foie d'une livre, enlevez la peau et les filaments, puis passez-le au tamis. Mettez cette purée de foie dans un mortier et ajoutez y un gros morceau de beurre, du sel, poivre, une tasse de crème double, un petit verre à liqueur de cognac et quelques gouttes de jus de citron. Battre tous ces ingrédients ensemble jusqu'à consistance d'une belle crème épaisse. Verser cette préparation dans un moule enrobé de gelée de viande et décoré de rondelles de truffes, mettre à la glace pendant plusieurs heures ou dans un endroit frais. On trouve de la gelée excellente au Madère, chez tous les grands charcutiers. En montant la crème double à la roulette la mousse est plus légère.

## Crème au Caramel

**F**AIRE un caramel dans une casserole émaillée, et avant qu'il ne soit trop foncé, y ajouter un peu d'eau chaude, laisser refroidir et l'ajouter à une crème ordinaire que vous passez ensuite.

## Gâteau Italien

**T**ROIS oeufs frais, le même poids de sucre en poudre, beurre et chocolat. Faites fondre le chocolat râpé dans très peu d'eau, ajoutez-y le beurre hors du feu, après l'avoir mélangé au sucre, avec une cuillerée à bouche de farine, puis les jaunes d'oeufs et en dernier les blancs d'oeufs battus en neige. Mélangez bien le tout, versez dans un moule beurré. Faire cuire deux heures au bain-marie, démoulez



tiède et servez froid avec crème Chantilly ou à la vanille. Ce gâteau se prépare la veille.

## Petits gâteaux secs pour le thé

**T**ROIS cents grammes de farine, 150 grammes de beurre et 135 grammes de sucre en poudre, une petite tasse de lait, un peu d'écorce de citron râpé. Faire fondre le beurre, le mélanger au sucre, ajouter ensuite la farine et le lait, et le citron en dernier lieu. Etendez la pâte au rouleau, coupez-la à l'emporte-pièce avec un verre à Bordeaux, dorez à l'oeuf et faites cuire au four.

## Pudding au tapioca

**F**AITES tomber en pluie 200 gr. de tapioca dans un litre de lait bouillant sucré et vanillé, laissez cuire tout doucement jusqu'à ce que le tout soit assez épais. Incorporez hors du feu, un à un quatre jaunes d'oeufs, et puis ensuite, quand le tapioca est tiède les quatre blancs montés en neige. Versez cette préparation dans un moule uni et beurré et faites cuire au feu une demi-heure, servir avec crème à la vanille.

## Gaufres genre oublié

**P**ROPORTIONS: 500 grammes de fine fleur de farine, 225 gr. de sucre en poudre, une cuillerée à bouche de rhum, un zeste de petit citron, quatre oeufs une cuillerée à bouche d'anis étoilé que vous faites bouillir dans un peu d'eau.

Mélangez et tournez les quatre oeufs entiers, avec le sucre jusqu'à consistance d'une crème épaisse. Ajoutez peu à peu la farine, en éclaircissant la pâte avec de l'eau anisée (ne pas mettre l'anis). Il faut que la pâte soit un peu claire. Versez une cuillerée de cette pâte dans le gauffrier chauffé et beurré, et faites cuire quelques minutes des deux côtés, ébordez les contours, ouvrez vite le gauffrier, enlevez rapidement la gauffre avec un couteau, et roulez-la sur une douille en fer blanc ou le goulot d'une bouteille.

## Petits gâteaux aux pommes

**D**EUZ grosses cuillerées à bouche de farine, un oeuf entier, une noix de beurre, sel et sucre et une petite tasse de lait vanillé. Travaillez bien ensemble tous ces ingrédients, puis étendez la pâte au rouleau, pour obtenir l'épaisseur d'une pièce de cinq francs. Couper des rondelles de cette pâte avec un verre à pied, mouiller les bords sur un côté, mettre sur ce côté de la marmelade de pommes préparée à l'avance et qui est sucrée, replier le côté non garni et applatir les deux bords ensemble avec une fourchette. Dorez ces petits gâteaux à l'oeuf, blanc et jaune, étendu d'un peu d'eau et faites cuire à four chaud.

Ces gâteaux sont excellents et peuvent se manger chauds ou froids.

## Vin chaud

**U**NE bouteille d'eau, trois litres de bon vin rouge, un kilog. de sucre en morceaux, le reste de trois citrons plus le jus d'un citron, un clou de girofle, une pincée de cannelle.

Faire fondre le sucre dans l'eau puis ajouter le vin et tous les ingrédients. Faire chauffer cette préparation jusqu'à ce que le vin blanchisse (mais évitez de faire bouillir.) Laissez refroidir et filtrez, puis mettez en bouteilles et cachez.

## Liqueur de prunelles

**P**RENEZ 300 gr. de prunelles bien mûres et autant que possible quand elles sont noires. Ecrasez-les avec les noyaux, et mettez-les dans un bocal avec un litre de bonne eau de vie, et 250 gr. de sucre. Au bout d'un mois filtrez et mettez en bouteilles bien bouchées.

## Sirop d'oranges

**P**RENEZ 4 belles oranges bien mûres, 4 livres de sucre, 25 gr. d'acide citrique, ou si vous préférez le jus de deux citrons.

Enlevez tout le zeste des oranges en le grattant avec le sucre, ajoutez 1 Kilog. 125 gram. d'eau, mêlez le tout ensemble et laissez infuser pendant 4 jours. Passez ensuite ce liquide à la mousseline mouillée.

## Beignets de pruneaux

**F**AITES gonfler pendant quelques heures des pruneaux d'Agen dans du thé froid un peu sucré. Enlevez les noyaux que vous remplacez par une amande émondée. Trempez le pruneaux dans une pâte à frire pas trop claire et faites frire à pleine friture. Egouttez sur un linge, puis roulez dans du sucre en poudre vanillé.

Ces pruneaux sont excellents soit froids ou soit chauds.



# PRIX DES PATRONS BUTTERICK



Robes, manteaux, capes, jaquettes, pour dames et jeunes filles.....	6 Fr.
Dessins décalquables.....	6 Fr.
Travestis .....	6 Fr.
Vêtements ecclésiastiques.....	6 Fr.
Corsages, blouses, robes de maison, peignoirs, costumes de bain, jupes pour dames et jeunes filles.....	5 Fr.
Robes, manteaux, jaquettes, costumes, pour fillettes et enfants.....	5 Fr.
Paletots, vareuses, costumes, de garçons.....	5 Fr.
Layettes, pyjamas d'hommes, de dames et de jeunes filles .....	5 Fr.
Patrons de lingerie, jupons, combinaisons, tabliers pour dames et jeunes filles.....	4 Fr.
Lingerie pour hommes et garçons, blouses et pantalons pour garçons.....	4 Fr.
Jouesuses et pyjamas d'enfants, cols, manches, chapeaux, guêtres et tous les autres patrons divers.....	4 Fr.

## Tous les PATRONS BUTTERICK

Sont Maintenant

Accompagnés du DELTOR qui constitue en lui-même un véritable cours de coupe pour la confection du vêtement à faire.

*Tous Nos Patrons Sont en Vente Dans  
Nos Magasins*

27 Avenue de l'Opéra  
PARIS

Nous prions instamment les personnes qui nous adressent des commandes de nous en envoyer le montant en bon ou en mandat-poste. Nous sommes encombrés de timbres, et comme l'administration des postes ne les reprend pas et qu'il ne nous est pas permis les de revendre au public, nous ne savons qu'en faire.

N. B. — NOUS N'ENVOYONS PAS CONTRE REMBOURSEMENT.

AU

## Bon Marché

Rue Neuve.

VAXELAIRE-CLAES

Bd Botanique

BRUXELLES

Tous les modèles que contient  
cette Revue peuvent être obtenus  
en PATRONS dans nos  
Magasins

### TOUS LES PATRONS

*Les Nouveautés du Moment - Les Modèles classiques  
Les Modèles fantaisies pour Dames et Enfants*

Consultez notre Album de  
PATRONS BUTTERICK  
qui contient plus de 5.000 modèles

Notre rayon se trouve le long des étalages rue de la Blanchisserie  
EXCLUSIVITÉ DE VENTE POUR LA BELGIQUE

### DEPARTEMENTS TISSUS

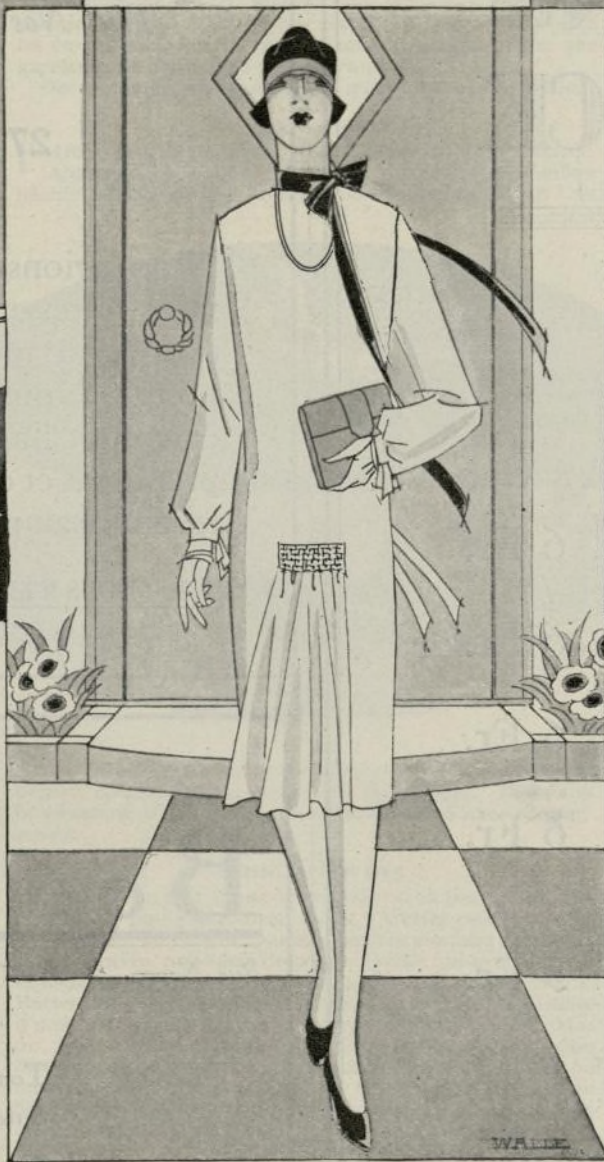
*Les mieux assortis - Les plus avantageux*





*La moue . . . oui, car l'essayage ne vous donne pas satisfaction, Madame. Cette robe est trop serrée aux hanches et aux emmanchures.*

## LES COUTURES SONT LA MESURE DE LA SUPRÊME ÉLÉGANCE FÉMININE



*Prête pour la promenade . . . et heureuse de pouvoir, comme vos amies porter de jolies toilettes tout en réalisant une économie sérieuse.*



*Le sourire que nous voyons sur vos lèvres, nous dit que le résultat est bon, grâce au patron exact que vous vous êtes procuré.*

VOICI les beaux jours de l'été et son appel commence à se faire entendre. Déjà il nous faut penser aux robes légères de mousseline ou de soie, aux teintes qui nous iront le mieux. N'enviez donc pas les autres jeunes femmes qui vous paraissent si bien vêtues, car vous pouvez tout aussi bien qu'elles avoir de jolies toilettes à peu de frais. Le tout est une affaire de goût, et il est certain que vous saurez choisir à merveille les teintes et les formes qui vous iront le mieux.

Votre garde-robe actuelle vous ennue parce qu'elle ne contient pas les nouvelles toilettes de la saison et que naturellement vos robes sont un peu démodées. Mais souvenez-vous toutefois que la simplicité est la suprême élégance de nos jours, le chic toujours le chic plaira à vos amis hommes et femmes. Pour avoir cette ligne charmante qui caractérise la mode française, il est si simple de l'acquiescer en suivant les lignes de votre corps, et de cette façon les vêtements paraissent s'adapter à votre personnalité.

Il n'y a pas deux figures humaines qui se ressemblent et même, vous pourrez comparer cent femmes qui paraîtront avoir les mêmes dimensions, il y aura toujours une différence dans le développement des épaules ou du buste. Certaines auront la poitrine plus large ou les épaules plus étroites mais la différence la plus prononcée se retrouve dans les hanches et celles-ci ont une tendance à grossir plus que les autres parties du corps. Les Anglais ont une plaisanterie qui consiste à dire qu'une livre gagnée en vaut deux aux hanches. Les bras aussi ont une tendance à grossir du coude à l'épaule tandis que l'avant-bras reste petit et suit nos proportions. Si vous désirez que vos vêtements soient d'une distinction parfaite et suivent la ligne de votre corps ils doivent être coupés de telle manière qu'ils puissent s'adapter à votre figure personnelle. Vous veillerez à ce que le surplus de tissu se trouve à la place où vos lignes tendent à varier le plus de manière que vous puissiez faire toutes les modifications nécessaires et désirées. Ceci est naturellement une affaire de goût et nous ne doutons pas une minute que nos charmantes abonnées et lectrices n'en manquent pas. Prendre le patron exact est très bien, mais, cependant, ceci n'est pas tout. Vos mesures peuvent être absolument exactes et cependant votre corps a besoin d'un vêtement ou d'une robe amples à certains endroits. Or, si vous avez un patron qui vous donne juste les mesures dont vous avez besoin et sans surplus il est certain que votre robe pourra paraître trop ajustée à certains endroits. Mais ceci n'est pas à craindre avec les patrons Butterick.

Ces patrons sont faits exprès avec des surplus pour les coutures des épaules, des hanches, du buste, et des manches

Lorsque vous comprenez qu'il est nécessaire de faire certaines modifications dans la largeur du patron il est très simple de faufiler, non pas exactement dans la ligne mais un peu en dehors et la robe tombera parfaitement.

La largeur de la couture est la mesure du chic. Nous en reviendrons à répéter encore une fois que le chic se trouve entièrement dans la perfection de la figure et que toute femme peut l'acquiescer en suivant fidèlement les proportions de son corps.

Les lignes des faufils sont pleinement marquées sur les figures des Deltors et vous montrent exactement la place de ceux-ci, car jusqu'à ce que vous ayez essayé votre robe vous ne saurez pas exactement de quelle manière vous devez modifier la robe ou le vêtement. Nous avons dit de quelle manière on peut modifier les coutures lorsque celles-ci paraissent trop étroites mais on peut les rendre également plus ajustées en faisant les coutures à l'intérieur du faufil, car celles-ci peuvent être modifiées de n'importe quelle façon.

Suivre les règles du chic est une chose très simple. La principale est de choisir un patron Butterick, lequel nous pouvons le dire à toujours le chic désiré. Les altéra-

tions de ce patron n'enlèvent en rien la grâce et le chic du vêtement et vous pouvez être tout à fait sûres que celui-ci tombera toujours d'aplomb.

Ne pensez vous pas, charmantes lectrices, qu'il est facile de s'habiller à peu de frais et qu'il n'est pas besoin d'envier vos amies qui vont, portant de jolies toilettes, nous n'en doutons pas mais dont le prix n'est peut-être pas à la portée de votre bourse.

Nous pouvons vous affirmer encore une fois que les patrons Butterick vous donneront pleine et entière satisfaction et que vous serez charmées par leur simplicité et leur chic.

Nous nous permettrons d'insister encore une fois sur les coutures et de dire que celles-ci sont la mesure du chic. Nous savons toutes que les robes d'été n'ont pas besoin de cet ajustement, que nécessite un tailleur, le flou et les rubans plairont toujours et seront à l'œil d'un effet agréable et léger.

Une robe d'été peut être aussi simple que vous le désirez. Cependant la simplicité n'exclut pas le chic. Une robe ou un vêtement doivent suivre cette déviation presque imperceptible qui existe dans chaque figure et en observant ceci, vous pouvez être persuadées que vos amis vous admireront et vos amies vous envieront. Pensez donc toujours que vous pouvez avoir la gracieuse figure que vous admirez aujourd'hui de votre amie.

En résumé, nous devons dire que la forme élancée est toujours à la mode et que la plupart des femmes désireront l'acquiescer.

C'est pour cela que le soin le plus minutieux doit être pris en faisant les coutures. Elles jouent un grand rôle dans la forme du vêtement.

Cependant, une petite femme doit être très prudente en ce qui concerne la largeur des coutures. Il est certain que les coutures larges ont tendance à grossir la figure et les femmes un peu fortes doivent les éviter. N'oubliez pas que les coutures larges au lieu de diminuer la figure tendent à la rendre épaisse et disgracieuse. Les coutures doivent donc être faites en proportion de la taille.

Nous laissons ceci au bon goût et jugement des abonnées et, du reste nous sommes persuadées que ces recommandations étaient inutiles.

Souvenons nous aussi que l'on doit toujours et autant que possible joindre le confort à l'élégance et que les patrons Butterick vous donneront ces lignes que vous aimez à regarder.

Encore une fois n'oubliez pas d'observer l'exacte mesure des coutures et faites celles-ci toujours en proportion de votre taille et nous sommes sûrs chères Lectrices, que vous nous remercirez.



## LE TAFFETAS AUX REFLETS DOUX ET LUMINEUX SERA LA GRANDE VOGUE POUR LES JOLIES TOILETTES D'ÉTÉ

**L**A SOIE la plus recherchée cette année, est certes le taffetas. Il est de tons changeants, uni, à petits carreaux, imprimé de fleurs, bordé et aussi plissé. Pour les toilettes d'été, le taffetas est très chic, travaillé en bandes et en ruchés sur du crêpe Georgette très transparent.

D'une note nouvelle et chic, est l'ensemble composé du dessus de robe transparent en crêpe Georgette et de la robe en taffetas. Cette toilette convient fort bien pour la ville.

Le taffetas est froncé, bordé, garni de point smock, coupé en ligne droite ou en volants. Pour l'après midi, les plis très fins sont extrêmement jolis dans le taffetas. Les plis plats conviennent mieux pour les robes deux pièces.

Le taffetas s'utilise en général pour les robes, de ligne sport, d'après-midi, de style pour jeunes filles et aussi pour les manteaux et capes.

Les robes en taffetas et garnies de jabots en crêpe Georgette sont nouvelles.

La touche de lingerie des gilets et dessous de manches en dentelle, organdi, batiste, ou broderie anglaise, donne une allure élégante aux robes de taffetas.

Le piqué est le dernier cri pour les garnitures de manteaux, capes et robes en taffetas.

Les capes droites en taffetas sont froncées sur des petits cols étroits, pour l'après-midi, ou plissées en groupe aux épaules, ou cordées, pour le soir.

Rien n'est plus joli pour les demoiselles d'honneur que de revêtir une toilette en taffetas bleu nattier et rose nacré, brodée de ces deux teintes.

### Le Pois Noirs

**T**RÈS nouvelles sont les soieries à pois noirs. Une toilette de crêpe Georgette blanc et garni de soie à pois sera tout le succès de cette année. Les pois de toutes grandeurs, groupés en forme de dessins, en bordures, sont parmi les dessins les plus chic et les plus nouveaux.

### Autres Teintes en Vogue

**L**ES nouvelles teintes pour l'été sont claires et douces, telles que: jaune, vert pâle, rouge clair, bleu lavande. Pour les robes de sport, choisissez le rouge, le jaune, le bleu ciel, le vert, le violet, qui sont très chic.

Pour la ville, les couleurs doivent être plus sévères. Le beige, le gris, le bois de rose, le bleu foncé, le noir et occasionnellement le brun seront corrects.

Pour le soir, les tons vont du blanc au rouge vif, en passant par le rose, le rose nacré et le rouge abricot. Le vert-jaune est aussi très recherché, ainsi que le bleu garni d'argent.

### La Mode des Cretonnes Imprimées

**L**ES cretonnes et toiles imprimées rivalisent en nouveauté autant qu'en teintes vives et jolies.

Elles feront de très jolies toilettes pour la campagne et pour la plage et des capes droites froncées ou plissées termineront la robe deux pièces, avec extrêmement de chic.

La cretonne crème imprimée de larges fleurs brunes et noires fera une cape d'un heureux effet, montée sur un col étroit de batiste brune.

Un costume rouge garni de jaune et de piqués sera de haute élégance pour la mer.

### Soies

**L**E SHANTUNG, le rajah, le tussor, le pongé, dans des teintes claires, ou dans leur couleur crème naturelle, ou rayées, ou imprimées, sont très chic pour les manteaux, les costumes et robes de sport.

### Tissus Imprimés

**C**EUX-CI sont d'une telle variété de dessins et de couleur, qu'il est bon de discerner avec goût le tissu qui convient pour chaque toilette.

Les voiles et crêpes Georgette soie et coton, imprimés de pois sont chic pour l'été.

En général, les toilettes de visite et de diner, seront faites de soies imprimées à petits dessins.

Pour les blouses d'intérieur choisissez les cretonnes roses et bleues.

### Costumes de Bains

**L**ES satins, cretonnes imprimées ou taffetas unis sont les nouveautés pour les blouses et les culottes séparées seront toujours en teinte unie.



Très mode est le costume de crêpe plat ou de faille de soie pour la blouse qui aura les manches longues serrées aux poignets et de jersey de laine pour les culottes séparées. Le mouchoir de crêpe plat sera noué autour de la tête avec une allure "pirate."

### Les Dentelles

**L**ES dentelles sont très recherchées pour les toilettes de soirées et d'après-midi, surtout dans les tons beige, blond et gris cristal.

Des jabots de fine dentelle donnent une note très nouvelle aux robes d'été.

### Le Crêpe Georgette

**L**E CRÊPE Georgette reste parmi les soies les plus en vogue.

Il convient mieux dans les teintes unies pour les robes à plis fins.

Le crêpe Georgette imprimé donne des toilettes d'après-midi extrêmement jolies qui sont garnies de fronces, de points smock et aussi de plis fins.

### Fleurs et Broderies

**L**ES broderies de couleurs font des garnitures très chic sur les robes de ligne simple et se font dans les couleurs vives et modernes.

Des petits motifs peuvent aussi orner les cols, le bas des manches et les ceintures.

Les fleurs pour l'épaule seront de velours, de soie ou de tissu métallique, pour le soir.

Les petites fleurs de ruban aux teintes claires auront la préférence pour les toilettes légères d'après-midi.



## LES FRONCES GARNISSENT NOS ROBES D'UNE FAÇON TRÈS HEUREUSE



**6887**—Les groupes de plis de chaque côté devant et dos, donnent beaucoup d'allure à cette robe droite pour dames. La large soie bordée sera très jolie pour ce modèle. Utilisez aussi le crêpe de Chine, le radium, l'alpaga. Pour dames et jeunes filles de 0 m. 81 à 1 m. 17 de tour de poitrine. Métrage pour dame de 0 m. 91 de tour de poitrine: 2 m. 75 en 1 m. 30 de large soie bordée.

**6849**—Jolie et personnelle est cette robe droite pour dames. Parties froncées sur les côtés attachées par une ligne de raccord en pointe. Utilisez le crêpe de Chine imprimé, le crêpe Georgette ou le voile, et garnissez de soie contrastante. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 55 en 1 m. de soie imprimée.

**6897**—La ligne d'encolure de cette robe se termine en pointe devant et forme un petit col étroit. Les manches sont larges depuis le coude, et la jupe en forme est attachée au long corsage. Utilisez le crêpe plat, le crêpe Canton, avec du crêpe Georgette assorti, de teinte plus claire ou plus sombre. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 75 en 1 m. de soie. (Jupe coupée dans la largeur.) 0 m. 90 en 1 m. de contrastant.

**6893**—L'effet blousant de cette robe est extrêmement nouveau. La jupe droite froncée est attachée au long corsage. Ce modèle peut s'exécuter avec ou sans doublure de corsage et sans blousant. Utilisez la dentelle garnie de large ruban pour la ceinture. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 1 m. 35 en 0 m. 90 de broderie anglaise et 2 m. 30 en 0 m. 58 de broderie pour le volant.

**6895**—D'une jolie nouveauté cette robe aura beaucoup de succès. L'ampleur de la jupe est ramenée devant et froncée. Le point. Smock sera aussi très apprécié. Les manches sont raglan. Utilisez le crêpe Georgette, le voile de soie ou de coton, le taffetas, le radium, soit uni ou avec contrastant. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 20 en 1 m. de crêpe de Chine.

**6899**—Beaucoup de grâce émane de cette robe à panneaux libres. L'ampleur des épaules est froncée. Les manches sont larges. Utilisez le crêpe Georgette, le crêpe de Chine imprimé, ou le radium, avec de la soie unie contrastante. La fleur faite de ruban est facile à exécuter. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 75 en 1 m. de Georgette imprimé et 1 m. 95 en 1 m. de soie unie.





## BRODERIES ET FLEURS ORNENT JOLIMENT LES ROBES DE MARIÉES

**6856**—L'élégance charmante de cette robe réside dans la disposition heureuse de la dentelle. Les fleurs de rubans sont jolies. Utilisez le satin crêpe, le taffetas et du crêpe Georgette pour les manches longues. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 1 m. 70 en 0 m. 90 de dentelle et 1 m. 70 en 0 m. 55 de volant.

**6743**—Pour le mariage, la robe deux pièces est nouvelle et chic. La jupe en forme est attachée à une doublure de corsage dont la partie supérieure forme gilet. La blouse peut avoir les manches courtes. De 0 m. 81 à 1 m. 22 de poitrine. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 85 en 1 m. de satin crêpe et 1 m. 15 en 1 m. de crêpe Georgette.

**6860**—Les draperies libres attachées en pointe donnent un mouvement très gracieux à cette robe en une pièce. Utilisez le crêpe Georgette le voile, le satin crêpe, etc. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 4 m. 55 de crêpe Georgette en 1 m. (Les draperies doivent être coupées dans la largeur.)

**6838**—Robe d'une silhouette jeune et nouvelle. La jupe droite, découpée en larges festons, est froncée et attachée au corsage simple. La fermeture est sous le bras gauche. Utilisez le taffetas ou le radium et le tulle pour le grand noeud. Pour 20 ans: 3 m. 20 en 0 m. 90 de taffetas et 0 m. 80 en 1 m. de tulle.

**6848—10391**—Robe droite avec jupe froncée attachée au corsage. Peut se faire en crêpe Georgette, en voile de soie, en crêpe de Chine ou en taffetas et avec un large ruban assorti pour la ceinture. Broderie pour l'encolure et le bas de la jupe. Pour 20 ans: 2 m. 75 1 m. de satin crêpe et 2 m. 50 en 0 m. 16 de ruban.



# QUELQUES TOILETTES D'UNE GRÂCE LÉGÈRE POUR LA PLAGE ET LA CAMPAGNE

**6885**—Robe d'une pièce pour dames, d'une note bien française, par ses plis insérés devant et l'originalité de la cravate. Utilisez le crêpe de Chine et le shantung. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 90 en 0 m. 80 de crêpe de Chine.

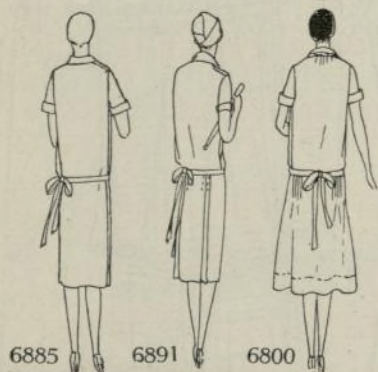
**6891**—La simplicité fait le charme de cette robe que vous exécuterez en crêpe coton rayé. Jupe droite avec plis devant et dos, attachés aux côtés. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 20 en 0 m. 90 de crêpe coton.

**6800**—Robe pour dames fortes. Jupe droite avec groupe de petits plis de chaque côté devant et dos, attachée à un long corsage. Pour dames de 0 m. 91 à 1 m. 32 de poitrine. Métrage pour 1 m. 02 de poitrine: 3 m. 30 en 1 m. de voile imprimé et 0 m. 45 en 1 m. d'uni.

**6052**—Cette robe droite pour dames est très chic. La garniture est originale. Utilisez le crêpe de Chine, le pongé, etc. Largeur de la jupe: 1 m. 15. De 0 m. 84 à 1 m. 12 de poitrine. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 4 m. en 0 m. 70 de flanelle ou de tissu pongé.

**6894—10408**—Toute la grâce de cette toilette réside dans la très fine broderie dont elle est garnie. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 27 de tour de poitrine. Pour 1 m. 02 de poitrine: 3 m. 10 en 0 m. 80 de pongé et 1 m. 40 en 0 m. 80 de soie de teinte contrastante.

**6881**—Cette robe est très seyante pour dames fortes. Jupe droite avec plis rentrés devant et dos. Utilisez le crêpe satin et le crêpe de Chine. De 0 m. 81 à 1 m. 32 de poitrine. Pour 1 m. 02 de poitrine: 4 m. 90 en 0 m. 70 de crêpe de Chine ou de crêpe satin.



6885

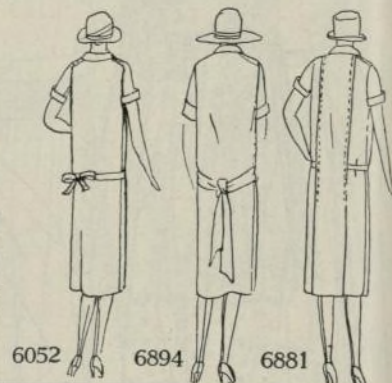
6891

6800



6885

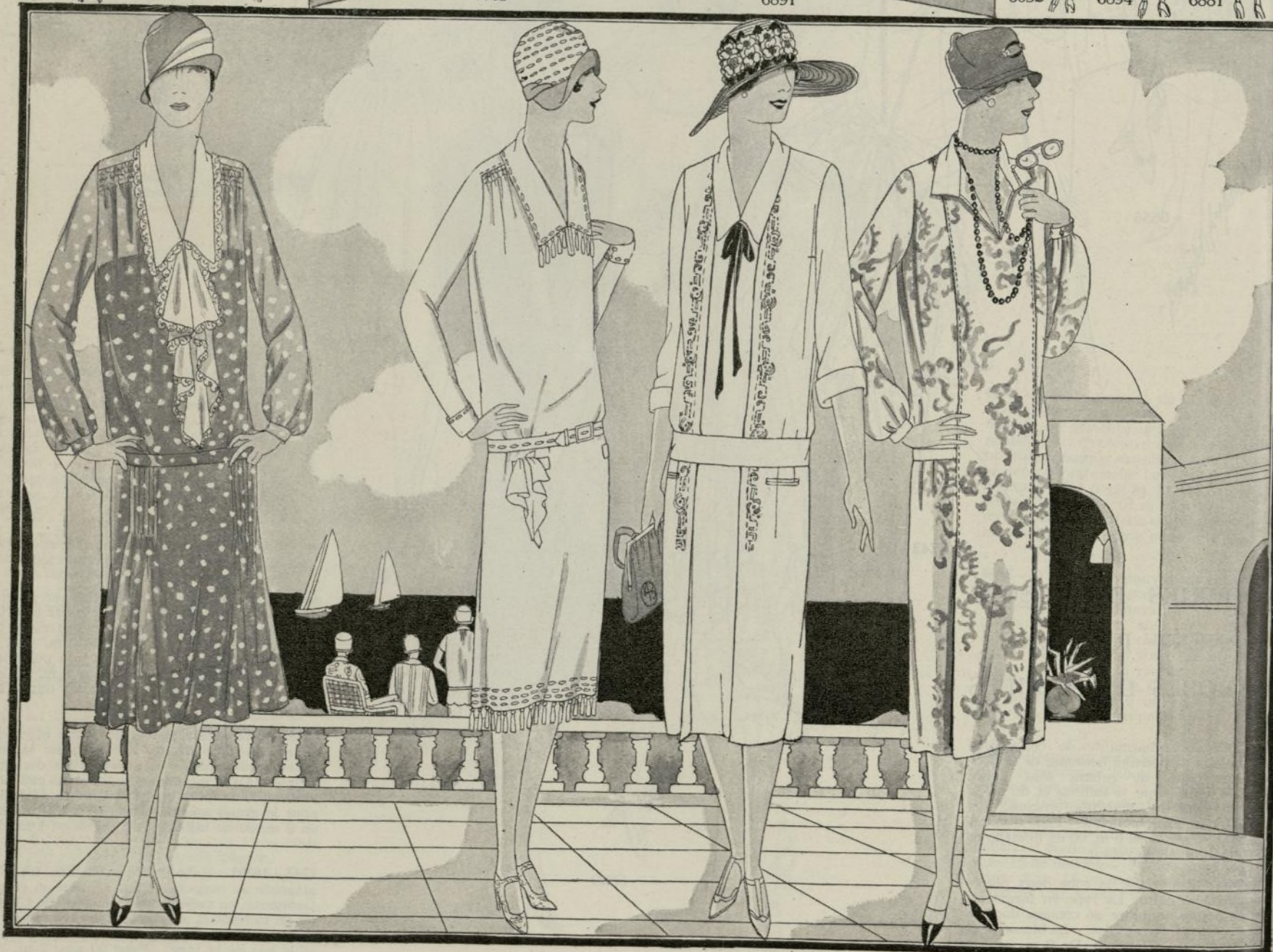
6891



6052

6894

6881



6800

6052

Robe 6894  
Broderie 10408

6881

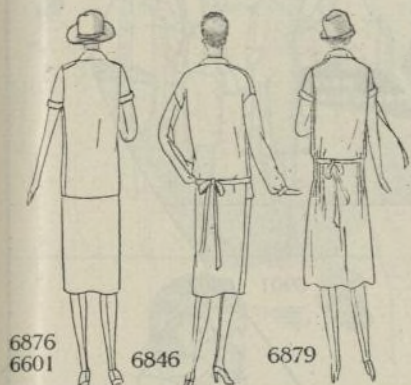


## TOILETTES NOUVELLES POUR LES LONGUES EXCURSIONS AU COURS DE VOS VACANCES

6876—6601—Blouse droite et jupe droite attachée à une doublure de corsage. Largeur de la jupe avec plis étendus: 1 m. 37. Blouse pour 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine et jupe pour 0 m. 88 à 1 m. 25 de hanches. Pour 0 m. 91 de poitrine 3 m. 75 en 0 m. 80 de soie rayée.

6846—La large ceinture devant de cette robe en une pièce donne bien l'impression d'une robe deux pièces. Utilisez le crêpe coton, l'alpaga, le shantung, etc. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91: 2 m. 85 en 1 m. de crêpe de Chine.

6879—10122—Robe princesse avec petits plis rentrés ou froncés aux épaules et hanches. Utilisez le crêpe de Chine ou Georgette. Les appliqués sont en contrastant. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 25 en 1 m. de Georgette.



6876  
6601

6846

6879



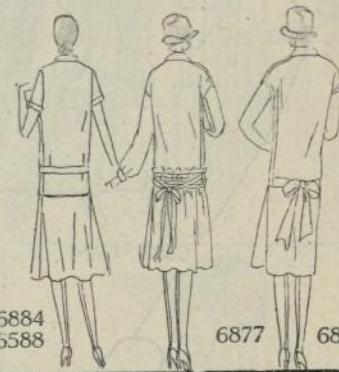
Blouse 6876  
Jupe 6601

6846

6884—6588—Blouse avec points Smock. Jupe en forme en deux pièces attachée à une doublure de corsage. Blouse pour 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine et jupe pour 0 m. 88 à 1 m. 32 de hanches. Pour 0 m. 91 de poitrine et 0 m. 96 de hanches: 3 m. 45 en 1 m.

6877—Robe en une pièce pour dames avec jupe droite froncée. Utilisez le voile de coton, le crêpe de coton ou le crêpe de Chine. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 85 en 0 m. 90 de voile imprimé ou de crêpe de Chine.

6883—Robe en deux pièces pour dames. Blouse et jupe droite froncée devant. Col et gilet fixes ou détachables. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 20 en 0 m. 90 de taffetas et 1 m. 60 en 0 m. 90 de taffetas imprimé ou de crêpe Georgette.



6884  
6588

6877

6883



Robe 6879  
Broderie 10122

Robe 6884  
Jupe 6588

6877

6883





6903 6904

6901 6902

6904

Robe 6901  
Broderie 10417Robe 6902  
Broderie 10392

6903

## CRÉATIONS

## DONNANT QUELQUES LIGNES NOUVELLES

**6903**—Robe en une pièce pour dames, avec petits volants sur les côtés. Employez pour cela du crêpe Georgette, du voile de soie uni ou imprimé pour la robe. Faites le col, la cravate et la bordure en taffetas. Pour 16 ans, il faut 2 m. 40 de soie imprimée en 1 m. de large. (Volants taillés dans la largeur) et 1 m. 05 de tissu uni en 1 m. de large. Robe pour jeunes filles de 15 à 20 ans ou petite dame.

**6904**—Voici un ravissant modèle d'une robe-manteau. La jupe est droite, retenue à la ligne de taille normale avec un fourreau séparé. Faites les poignets et le col en taffetas contrastant. Pour la robe employez du voile de soie ou du crêpe de Chine assorti. Pour 17 ans il faut 2 m. 65 de crêpe Georgette en 1 m. de large et 2 m. 20 de taffetas en 0 m. 90. De 15 à 20 ans ou 0 m. 96 à 1 m. 02 de poitrine.

**6901—10417**—Robe en une pièce pour dames. Les manches sont garnies de fronces qui sont toujours très chic. Ce modèle est ajusté aux hanches et les volants donnent l'ampleur nécessaire au bas de la jupe. La broderie sera facilement faite. Pour 0 m. 91 de poitrine il faut 2 m. 65 de crêpe uni en 1 m. et 1 m. 25 de crêpe Georgette en 1 m. pour les manches. Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

**6902—10392**—Nouvelle est cette robe en deux pièces, formant la jupe et la blouse. La jupe à un grand pli plat sur le devant et est retenue à un dessous de corsage. Employez pour ce modèle du crêpe plat, du crêpe Canton ou du crêpe de Chine. Broderie simple. Pour 17 ans il faut 3 m. 30 de tissu en 0 m. 90. Si désiré, fixez un jabot de couleur contrastante sur le devant. Modèle pour 15 à 20 ans.

**6900—6895**—Cette ensemble sera d'un très joli effet porté avec le petit manteau droit qui peut être doublé ou pas, suivant les goûts. La robe est froncée à la taille, si désiré, faites le point smock, qui est toujours plus net. Ce modèle nécessite pour dames de 0.91 m. de poitrine, 2 m. 40 en 1 m. de crêpe et 3 m. 45 en 0 m. 90 de taffetas pour la robe. Robe et manteau pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12.

**6823**—Robe d'un ensemble très chic, avec l'ouverture sur le devant donnant l'effet d'un manteau. Le fourreau est séparé et le haut de ce dernier peut être fait de tissu transparent. La jupe est froncée et ajustée à la ligne de taille normale. Employez du voile de soie, ou du crêpe de Chine imprimé. Pour 0 m. 91 il faut 3 m. 30 de Georgette en 1 m. et 2 m. 40 de soie imprimée en 0 m. 90. De 0 m. 81 à 1 m. 22 de poitrine.

Manteau 6900  
Robe 6895



# PORTONS AVEC COQUETTERIE DES BLOUSES POUR PRÉSERVER NOS ROBES



**6697**—Blouse d'intérieur avec manches raglan. Utilisez le large coton bordé, le satin, le crêpe coton, ou les cotons imprimés. Pour dames et jeunes filles de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 4 m. en 0 m. 80 de pongé. Le satin uni s'emploie de préférence pour ce genre de blouses.

**4308**—Blouse pour artistes, à la fois chic et pratique. Utilisez le satin lavable, le coton, le crêpe de Chine, etc. Le bérêt sera chic fait en satin. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 4 m. 25 en 0 m. 80 de satin lavable pour la blouse.

**3115—10744**—Très jolie blouse d'intérieur. Peut se faire plus longue. Garniture de point Smock. Utilisez le crêpe de Chine ou de la cretonne aux tons vifs. Pour dames et jeunes filles de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 85 en 0 m. 90 de soie imprimée.

**6888**—La blouse faite de joli coton imprimé est très en vogue pour les écolières. Utilisez le pongé, le satin, le crêpe coton, etc., et aussi les cotons à rayures, garnis de satin uni. De 6 à 15 ans. Pour fillette de 13 ans. 2 m. 20 en 0 m. 90 de coton imprimé.

**6843**—Toute ménagère apprécie la facilité des blouses d'intérieur. Pour ce modèle utilisez les cotons imprimés, le satin, etc. Pour dames et jeunes filles de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 85 en 0 m. 90 de crêpe coton imprimé de satin, de cretonne à larges fleurages, etc.

**6804**—Blouse pour écolières avec manches raglan. Utilisez le satin noir, le pongé, les cotons imprimés. Garnissez le satin uni de col et poignets en tissu imprimé. De 6 à 15 ans. Pour 12 ans: 2 m. 20 en 0 m. 90 de coton et 0 m. 45 en 0 m. 90 de contrastant pour les col et poignets.

**6869**—Pour la couture, cette blouse est aussi très appréciable. Manches raglan. Faites-la en crêpe coton, en satin ou coton imprimé. Pour dames et jeunes filles de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 10 en 0 m. 90 de crêpe coton imprimé. Utilisez le large ruban de satin pour le noeud.



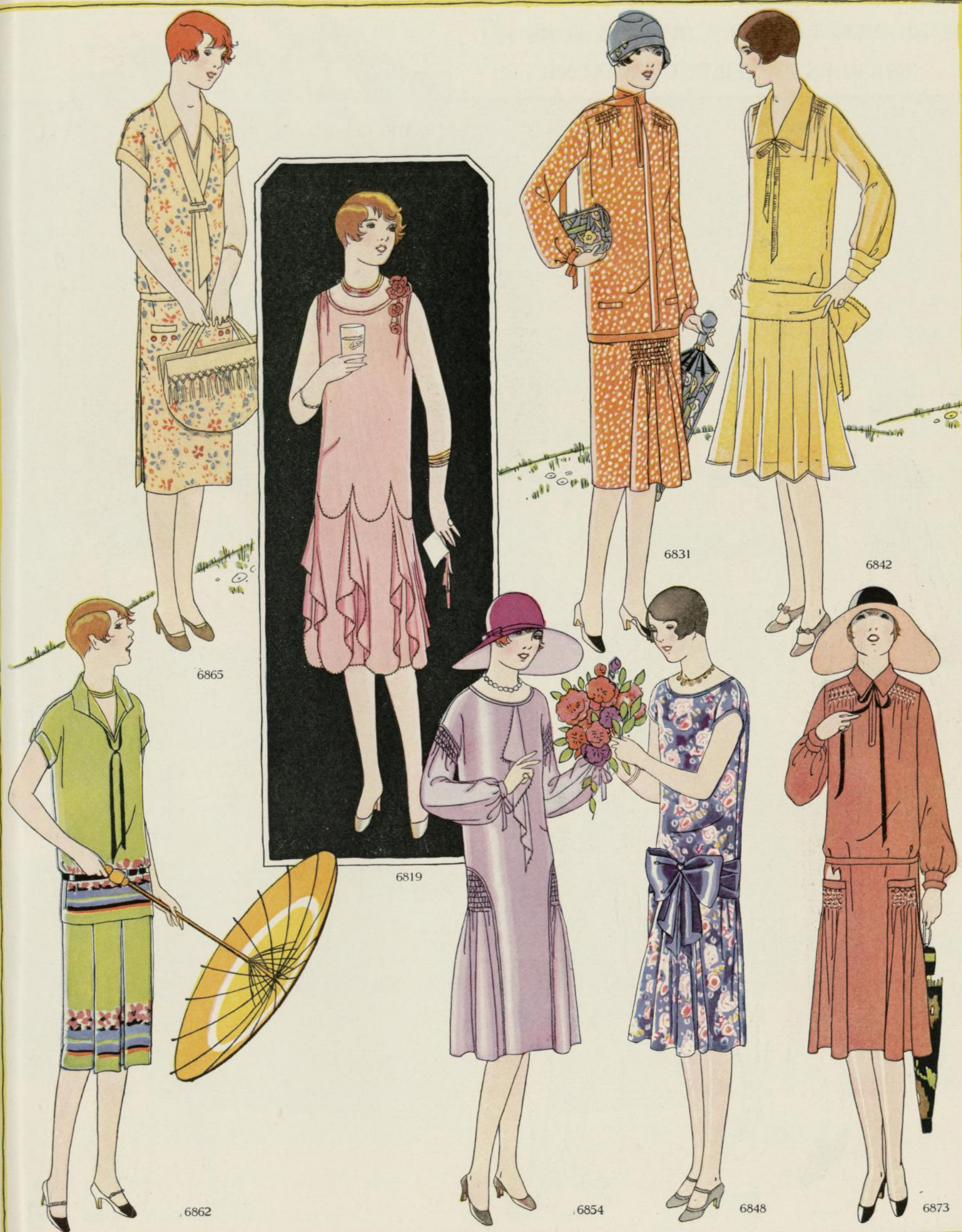
LA SIMPLICITÉ FAIT LA GRÂCE  
ET LE CHARME DES  
ROBES POUR JEUNES FILLES



Descriptions et autres vues de ces modèles page 259

Ayuntamiento de Madrid





Descriptions et autres vues de ces modèles, page 259



POUR VOS LONGUES PROMENADES À  
TRAVERS LA JOLIE CAMPAGNE



Descriptions et autres vues de ces modèles, page 258



CHARME ET GRÂCE EXQUISE ÉMANENT  
DE CES TOILETTES ESTIVALES



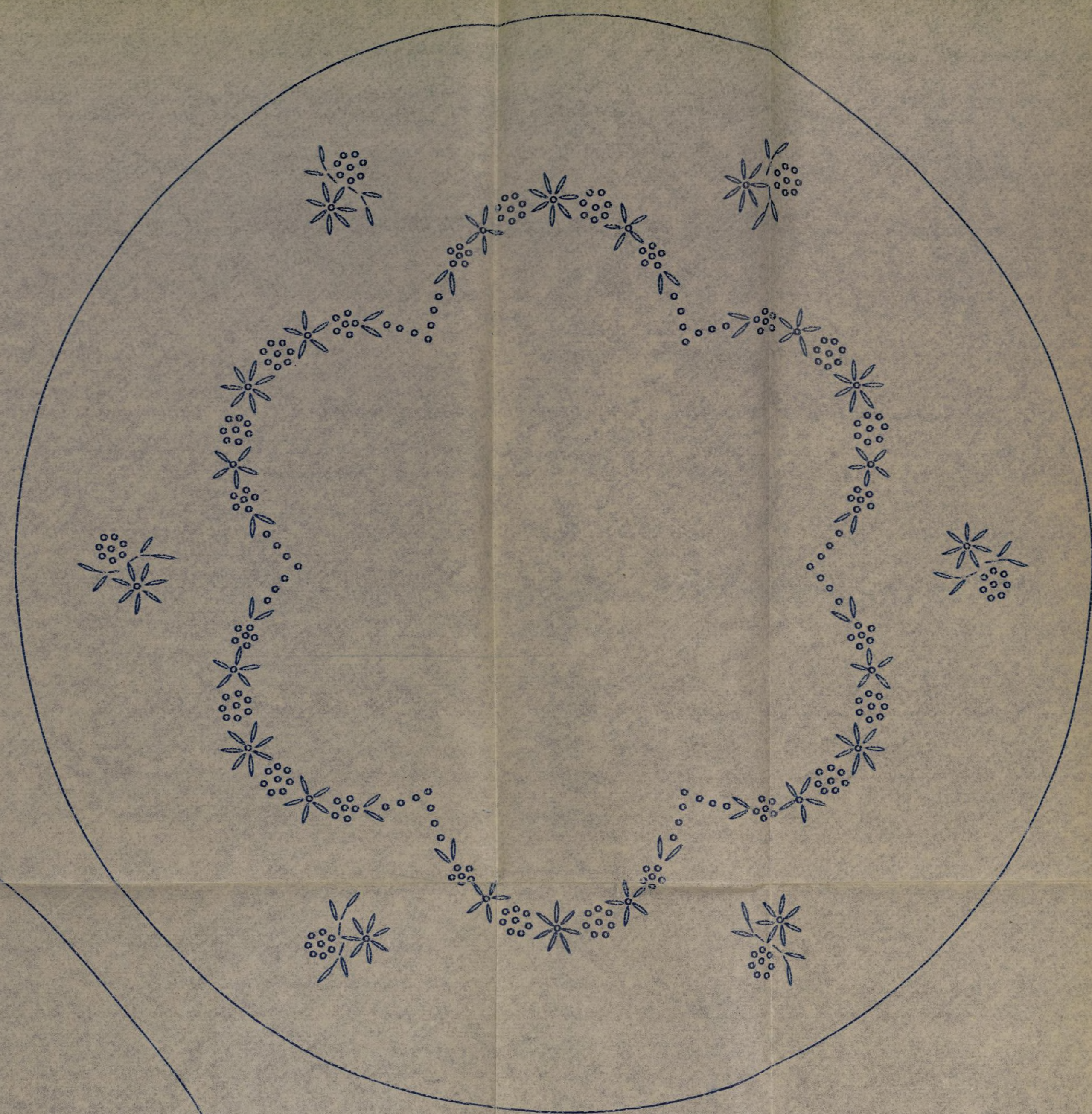
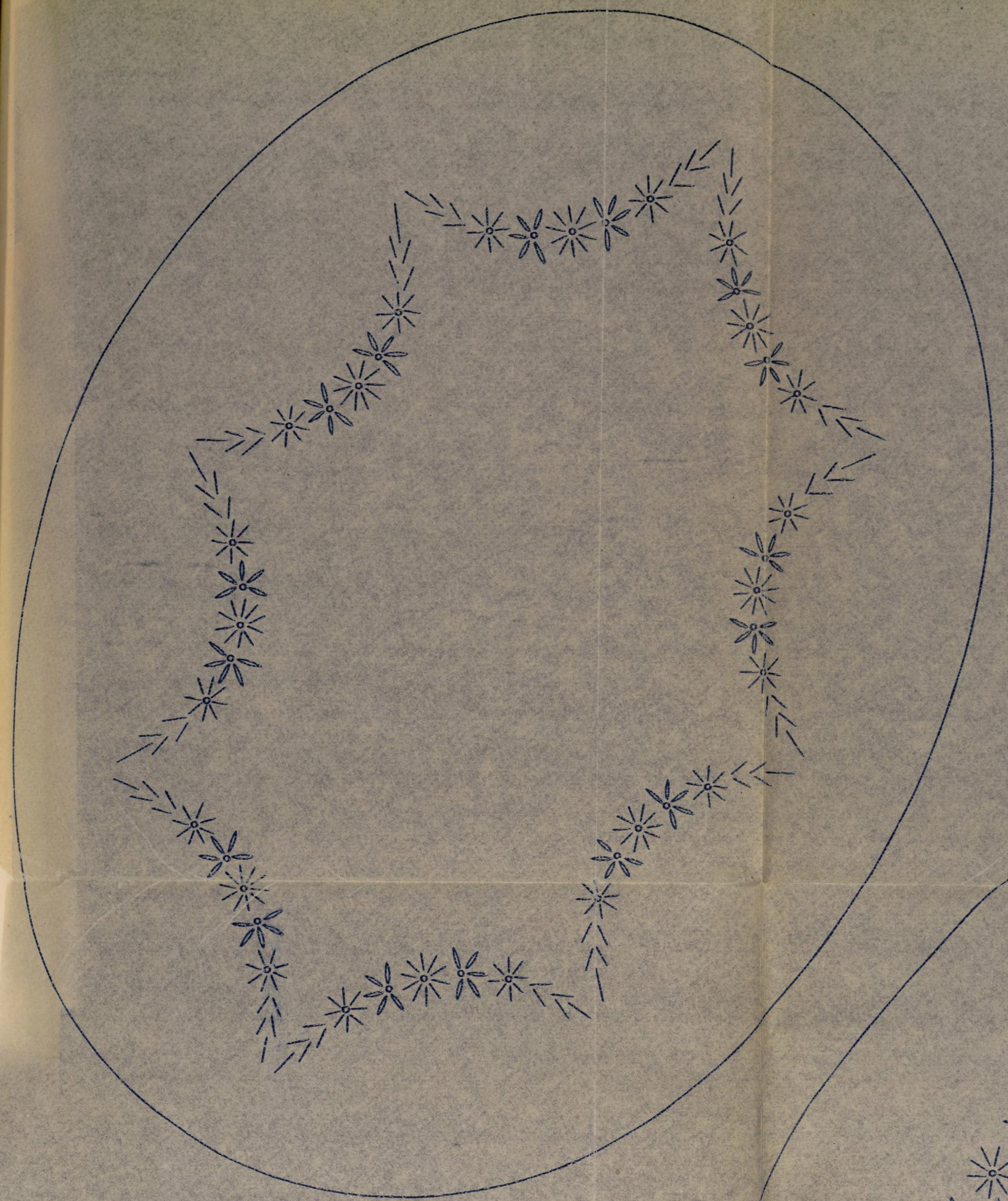
Descriptions et autres vues de ces modèles, page 258





Descriptions et autres vues de ces modèles, page 259





SUPPLÉMENT du MAGAZINE  
"LE MIROIR des MODES"  
No6 de JUIN 1926

TRIAL  
TRANSFER

Ayuntamiento de Madrid



D'UNE NOTE ESSENTIELLEMENT PRATIQUE CES  
ROBES SONT POUR LA CAMPAGNE



Descriptions et autres vues de ces modèles page 259

Ayuntamiento de Madrid





6498

Robe 6549  
Broderie 10409

6531

6589

6498—Robe drapée d'une pièce pour dames. Pièce séparée de côté. De 0 m. 81 à 1 m. 22 de poitrine. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 75 de soie imprimée et 1 m. 70 de soie unie en 1 m. de largeur chacune.

6549 — 10409 — Robe, avec godets insérés et broderie originale. Pour 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 30 de soie et 1 m. 70 de Georgette en 1 m. de largeur chacune.

6757—10392—Robe d'une pièce pour dames avec groupe de plis de chaque côté, devant et dos. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 22 de poitrine. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 30 en 1 m. de soie. Broderie simple.

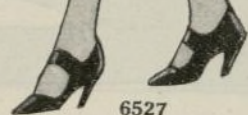
6531—Robe princesse d'une pièce pour dames. Volant en forme. Se fait avec ou sans doublure de corsage. Pour 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 10 en 1 m. de soie.

6589—Robe d'une pièce pour dames avec volant en forme. Largeur de la jupe: 2 m. 15. Pour 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 95 de soie en 1 m. et 1 m. 05 en 1 m. de crêpe Georgette.

6527—Robe en deux pièces pour dames. Largeur de la blouse: 1 m. 14, de la jupe: 2 m. 40. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 1 m. 70 en 1 m. de soie imprimée et 1 m. 85 en 1 m. de crêpe.

Robe 6757  
Broderie 10392

6757 6498 6549 6531 6589 6527



6527





6559

Robe 6455  
Broderie 10207

6610

6567

6559—Robe pour dames. Jupe en quatre pièces (chaque pièce à la partie inférieure droite, attachée à un long corsage. Ligne de raccord droite. Se fait avec ou sans doublure. Pour 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Métrage: 2 m. 75 de soie bordée en 1 m. 30, pour 0 m. 91 de poitrine.

6455—10207—Broderie simple et originale. Robe droite pour dames en une pièce. Largeur 1 m. 10. Pour 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Métrage: 3 m. 55 en 1 m. pour 0 m. 91 de poitrine.

6706—Robe d'une pièce pour dames. Largeur de la jupe: 1 m. 50. Pour 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 95 en 0 m. 90 de soie.

6592—Robe pour dames, avec jupe droite froncée, attachée à un long corsage. Pour 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 75 en 1 m. de soie.

6610—Robe droite pour dames. Pour 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Métrage: 2 m. 15 en 1 m. 37 de soie imprimée et 0 m. 90 de crêpe Georgette en 1 m. pour 0 m. 91 de poitrine.

6567—Robe pour dames. Volant en forme. Pour 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 1 m. 60 en 1 m. de soie imprimée et 2 m. 75 en 1 m. de soie unie.

6504—6534—Robe droite pour dames. Pour 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Turban original. Pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 20 de soie et 0 m. 45 de soie imprimée en 1 m. chacune.



6706

6592

6706 6592 6559 6455 6610 6567 6504

Robe 6504  
Turban 6534

Ayuntamiento de Madrid



## JOLIES ROBES

## POUR MARIÉES





D'ALLURE CHIC  
CES LIGNES SONT  
TRÈS EN FAVEUR

6759—Robe en une pièce pour dames avec volant en forme attaché aux côtés. Se fait avec ou sans cape en forme. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 30 de soie imprimée en 1 m. 37.



Robe 6747  
Broderie 10383

Robe 6743  
Turban 6634

6759

6747—10383—Robe d'une pièce pour dames avec broderie très jolie. Volants en forme attachés aux hanches. Largeur de la jupe: 2 m. 15. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 10 en 1 m. de soie.

6743—6634—Robe en deux pièces pour dames, comprenant une blouse et une jupe en forme. Turban d'allure très chic. De 0 m. 81 à 1 m. 22 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 85 en 1 m. de Georgette imprimé et 2 m. 05 en 1 m. de Georgette uni.

6608—Robe en deux pièces pour dames, comprenant une blouse et une jupe droite froncée devant, attachée à une doublure de corsage. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 30 en 1 m. 37 de soie bordée.

6741—10408—Robe pour dames avec ligne de raccord brodée aux hanches. Volant en forme attaché aux côtés et dos. Devant en une pièce. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 40 en 1 m. 37 de crêpe satin.



6608

Robe 6741  
Broderie 10408



6747

6743

6759

6608

6741



6587—Robe pour jeunes filles et dames de petite taille. Métrage pour 17 ans: 2 m. 50 en 1 m. de soie imprimée et 1 m. 05 en 1 m. de crêpe Georgette. Largeur de la jupe: 2 m. 05.

6565—10135—Robe pour jeunes filles et dames de petite taille. Broderie très chic. Jupe coupée dans la largeur. Métrage pour 17 ans: 2 m. 50 en 1 m. de soie et 1 m. 05 en 1 m. de contrastant.



6465—Robe droite pour jeunes filles et dames de petite taille. Panneaux froncés. Largeur de la jupe: 1 m. 07. De 15 à 20 ans. Métrage pour 16 ans: 2 m. 40 en 0 m. 90 de soie et 1 m. 60 en 1 m. de crêpe Georgette.

6570—Robe pour jeunes filles et dames de petite taille. Partie froncée droite, attachée aux dos et côtés. Devant d'une pièce. Largeur de la jupe: 1 m. 35. Métrage pour 16 ans: 1 m. 50 en 1 m. 30 de soie bordée.

6595—Robe pour jeunes filles et dames de petite taille. Légèrement ajusté aux hanches. Emmanchure normale avec manches, ou emmanchure découpée. Métrage pour 16 ans: 2 m. 95 en 1 m. de soie unie.

6735—6738—5416—Cape pour jeunes filles et dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Robe pour jeunes filles et dames de petite taille avec jupe en forme en deux pièces. De 15 à 20 ans. Métrage pour 17 ans: 5 m. 25 en 1 m. pour les cape et robe. Joli béret.

6718—Robe d'une pièce pour jeunes filles et dames de petite taille. Partie inférieure droite ayant un godet inséré de chaque côté. De 15 à 20 ans. Métrage pour 16 ans: 2 m. 30 en 0 m. 90 de voile de coton imprimé. Largeur de la jupe: 1 m. 95.

6645—Robe pour jeunes filles et dames de petite taille. Ajusté aux hanches. Emmanchure normale avec manche ou emmanchure découpée. Jupe en forme en deux pièces. De 15 à 20 ans. Métrage pour 17 ans: 3 m. 55 en 1 m. de soie imprimée.

Cape 6735  
Robe 6738  
Béret 5416

Robe 6565  
Broderie 10135





Robe 6441  
Broderie 10418

6593

6593

6487

6487

Robe 6521  
Chapeau 5966  
Broderie 10270

6521

6441—10418—Robe pour jeunes filles et dames de petite taille. Broderie moderne. Volant coupé dans la largeur. De 15 à 20 ans. Métrage pour 16 ans: 2 m. 85 en 1 m. de soie.

6593—Robe en une pièce pour jeunes filles et dames de petite taille. De 15 à 20 ans. Métrage pour 17 ans: 2 m. 75 en 1 m. de soie imprimée.

6487—Robe pour jeunes filles et dames de petite taille. De 15 à 20 ans. Métrage pour 17 ans: 2 m. 95 en 1 m. de crêpe satin. Le volant doit être coupé dans la largeur et a 3 m. 10 de tour.

6521—5966—10270—Robe pour jeunes filles et dames de petite taille. Broderie nouvelle. Chapeau coquet. De 15 à 20 ans. Pour 16 ans: 2 m. 30 en 1 m. de soie, pour la robe.

6643—Robe d'une pièce pour jeunes filles et dames de petite taille. De 15 à 20 ans. Métrage pour 16 ans: 1 m. 95 en 1 m. 30 de soie bordée.

6443—5952—10215—Robe pour jeunes filles et dames de petite taille. Chapeau simple. Broderie moderne. De 15 à 20 ans. Métrage pour 16 ans: 1 m. 95 de crêpe de Chine en 1 m.

6542—10390—Robe pour jeunes filles et dames de petite taille, agrémentée d'une jolie broderie. De 15 à 20 ans. Métrage pour 17 ans: 3 m. 10 en 1 m. Volant à couper dans la largeur.

6562—Robe deux pièces pour jeunes filles et dames de petite taille. Largeur de la jupe: 2 m. 15. De 15 à 20 ans. Métrage pour 17 ans: 3 m. 90 en 0 m. 70 de crêpe satin ou soie imprimée.

Robe 6443  
Chapeau 5952  
Broderie 10215

Robe 6542  
Broderie 10390

6562

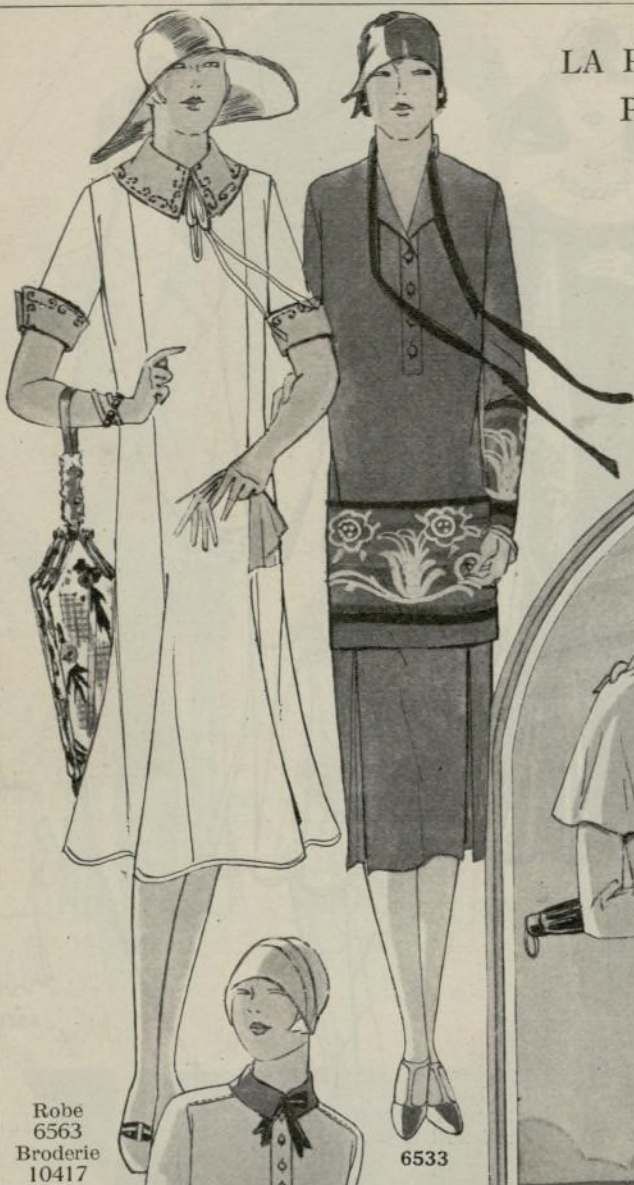
6562



## LA PRÉFÉRENCE RESTE AUX PLIS POUR LES ROBES DE SPORT

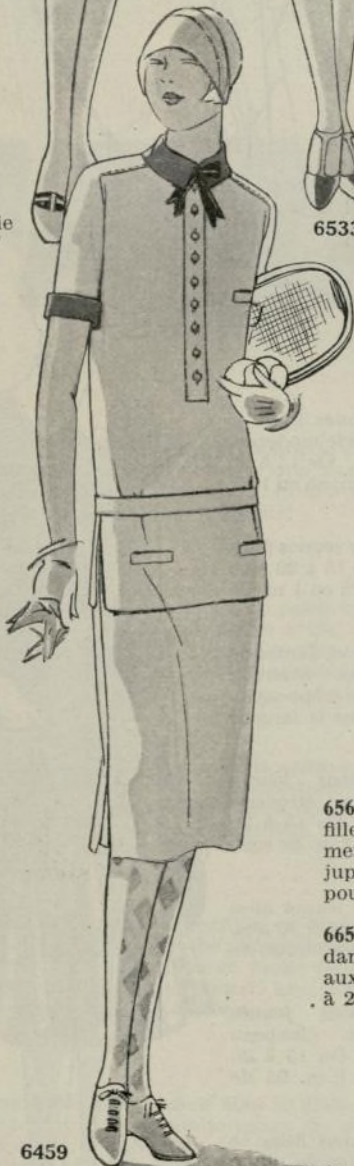
**6533**—Robe pour jeunes filles et dames de petite taille. Partie inférieure attachée et donnant l'allure d'une robe deux pièces. Avec ou sans doublure. De 15 à 20 ans. Pour 17 ans: 2 m. 05 en 1 m. 37 de soie.

**6679**—Robe pour jeunes filles et dames de petite taille. Légèrement ajustée aux hanches. Largeur de la jupe: 1 m. 49. De 15 à 20 ans. Pour 17 ans: 2 m. 40 de soie imprimée et 0 m. 35 de soie unie en 1 m. chacune.



Robe  
6563  
Broderie  
10417

6533



6459

**6459**—Robe d'une pièce pour dames et jeunes filles. Col et poignets fixes ou détachables. Largeur de la jupe avec plis étendus: 1 m. 45. De 0 m. 81 à 1 m. 02 de tour de poitrine. Pour 16 ans: 1 m. 60 en 1 m. 37 de tissu.



6652

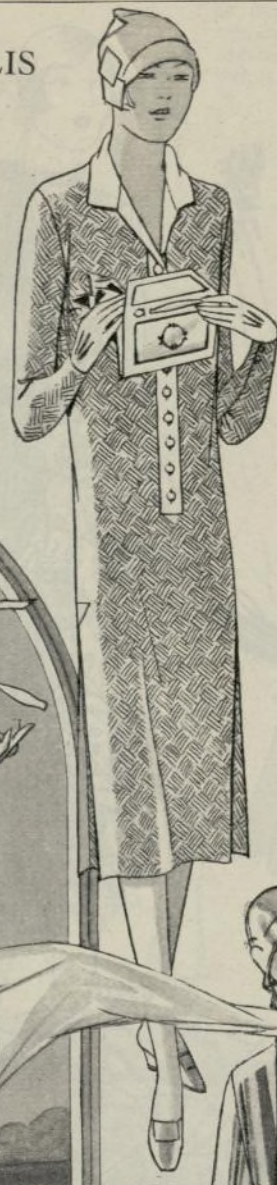
6683

**6563—10417**—Robe princesse pour jeunes filles et dames de petite taille. Col et parements fixes ou détachables. Largeur de la jupe: 1 m. 70. De 15 à 20 ans. Métrage pour 16 ans: 2 m. 30 en 1 m. Broderie simple.

**6652**—Robe-manteau pour jeunes filles et dames de petite taille. Légèrement ajustée aux hanches. Manches deux pièces. De 15 à 20 ans. Pour 16 ans: 2 m. 85 en 1 m.

**6547—6359—10418**—Robe pour jeunes filles et dames de petite taille. Largeur de la jupe avec plis étendus: 1 m. 70. Jolie broderie. Chapeau simple. De 15 à 20 ans. Pour 17 ans: 4 m. 10 en 0 m. 70 pour la robe.

**6683**—Robe d'une pièce pour jeunes filles et dames de petite taille. De 15 à 20 ans. Métrage pour 17 ans: 2 m. 85 en 0 m. 90 de soie imprimée ou de tissu léger.



6679

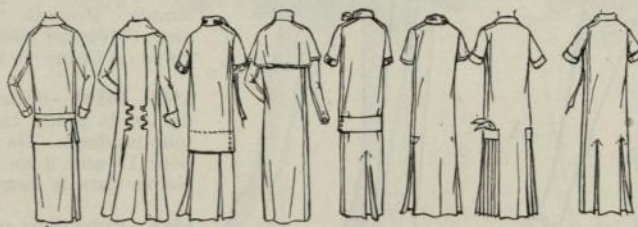


Robe 6547  
Chapeau  
6359  
Broderie  
10418



6523

**6523**—Robe pour jeunes filles ou dames de petite taille, avec plis insérés de chaque côté devant et dos. Se fait avec ou sans doublure de corsage. De 15 à 20 ans. Métrage pour 16 ans: 3 m. 45 en 0 m. 80 de tissu.



6459

6563

6533

6652

6683

6679

6547

6523





Blouse 5947  
Culottes 3496  
Broderie 10939

Blouse 6268  
Culottes 4147

### LES COSTUMES DE SPORT DOIVENT ÊTRE À LA FOIS ÉLÉGANTS ET PRATIQUES

**5947—3496—10939**—Blouse pour jeunes filles et dames de petite taille. De 15 à 20 ans. Broderie simple. Culottes pour fillettes de 8 à 15 ans et dames de 0 m. 90 à 1 m. 20 de tour de hanches. Métrage pour 20 ans et 0 m. 95 de hanches: 1 m. 95 en 0 m. 90 pour la blouse et 1 m. 25 en 1 m. 37 pour les culottes.

**6268—4147**—Blouse droite pour 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Culottes pour dames, jeunes filles et fillettes. De 8 à 18 ans et 0 m. 90 à 1 m. 20 de hanches. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine et 0 m. 95 de hanches: 1 m. 95 en 1 m. pour la blouse et 1 m. 95 en 0 m. 90 pour les culottes.

**4552**—Blouse pour fillettes et jeunes filles. Culottes séparées. Convient surtout pour les sports. De 6 à 18 ans. Métrage pour 13 ans: 2 m. 75 en 0 m. 90. Utilisez de préférence la popeline ou la serge pour la blouse et de la serge pour les culottes.

**3749—5793**—Blouse pour fillettes de 6 à 15 ans. Jupe droite à plis, séparée. De 6 à 14 ans. Pour 12 ans: 1 m. 15 en 0 m. 90 pour la blouse, 1 m. 15 en 1 m. 37 pour la jupe. Vous pouvez aussi exécuter pour ce costume, des culottes séparées, pour tous les âges.

**4157**—Blouse pour petites et grandes fillettes, avec col fixe ou détachable. Peut se faire avec ou sans empiècement. Culottes à plis ou froncées. Pour fillettes de 6 à 16 ans. Métrage pour 12 ans: 1 m. 70 en 0 m. 90 pour la blouse et 1 m. 60 en 0 m. 90 pour les culottes.

**5981—6749—6246**—Manteau pour dames et jeunes filles de 0 m. 84 à 1 m. 12 de poitrine. Robe en deux pièces. Béret pour dames, jeunes filles et fillettes. Pour le manteau pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 30 en 1 m. 37 et pour le béret pour dames: 0 m. 70 en 0 m. 70.

**5340**—Costume de sport ou de jeu pour garçonnets, comprenant une blouse et culottes très larges. De 2 à 9 ans. Métrage pour 6 ans: 2 m. 30 en 0 m. 70.

**4004**—Costume d'équitation pour fillettes, jeunes filles et dames. De 8 à 18 ans et de 0 m. 86 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Métrage pour 8 ans: 2 m. 75 en 0 m. 80.

**5246—6699**—Jaquette de sport pour petites et grandes fillettes de 4 à 16 ans. Robe deux pièces, comprenant une blouse et une jupe droite. De 8 à 15 ans. Pour 13 ans: 2 m. 50 de flanelle rayée en 0 m. 70, pour la jaquette.



5340,

4004,

5947,

3496,

6268,

4147,

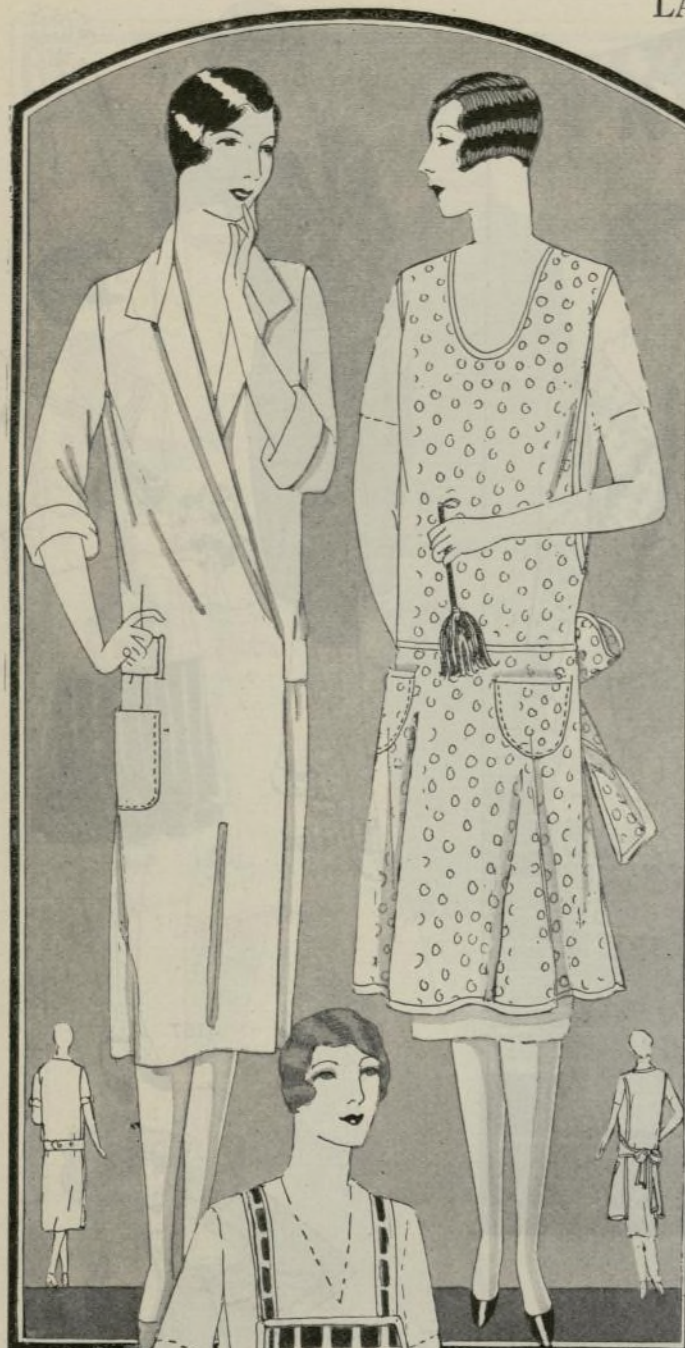
4552,

4157,

Manteau 5981  
Robe 6749  
Béret 6246



## LA BLOUSE D'INTÉRIEUR EST TRÈS APPRÉCIÉE



6889

6874-A

**6809**—Les costumes de bains en soie imprimée sont toujours en faveur, avec les culottes courtes et le mouchoir en soie unie. Pour dames et jeunes filles de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 1 m. 70 en 0 m. 90 de soie imprimée et 2 m. 05 en 0 m. 90 de soie unie.

**6886**—Costume de jeux pour garçonnets de 3 à 14 ans. Pratique et d'une grande propreté, les mamans apprécieront ce modèle. Utilisez les cotons et toiles rayées qui ont l'avantage d'être solides. Métrage pour 8 ans: 3 m. 10 en 0 m. 95 de coton ou de toile rayé.

**6778**—Barboteuse toute mignonne. Fermeture à l'encolure. Peut se faire en satin imprimé, en coton rayé, garni de satin uni. Pour enfants de 1 à 4 ans. Métrage pour 3 ans: 1 m. 15 en 0 m. 90 de coton imprimé et 0 m. 45 en 0 m. 70 de satin uni. Quelques boutons de nacre pour la ceinture.

**6889**—Robe pour dames pour le matin, d'une pièce et avec ceinture large à la taille. Utilisez le coton, le pongé, les toiles imprimées, etc. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 22 de tour de poitrine. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 4 m. 35 en 0 m. 80 de tissu léger.

**6874**—Jolis tabliers pour dames tous deux de même coupe. Ils sont simples et très pratiques. Utilisez la cretonne, la percaline et la toile. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 22 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: A. 1 m. 95 en 0 m. 80 de coton. B. 1 m. 15 en 0 m. 80 de coton.

**6882**—Combinaison chic et économique qui peut être coupée dans du crêpe de Chine d'une largeur de 0 m. 90 à 1 m. Partie inférieure droite. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 1 m. 25 en 0 m. 90 de crêpe de Chine.

**6828**—Après une journée de travail, le négligé, si facile, vous sera très agréable. Utilisez le crêpe de Chine, le crêpe Georgette. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 50 en 0 m. 90 de soie imprimée et 1 m. 35 en 0 m. 80 de contrastant.



6882

6828



6874-B



6778

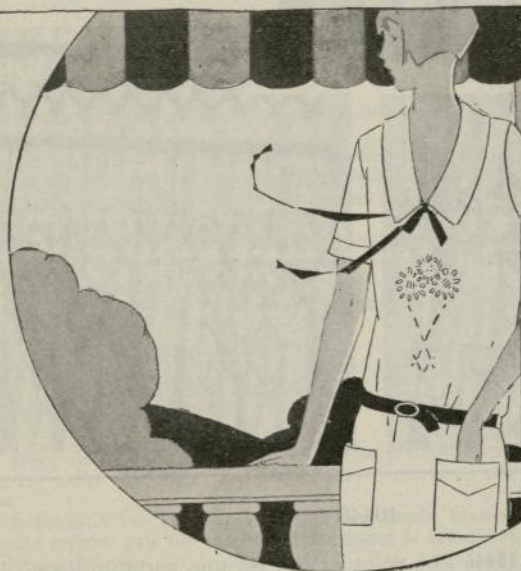
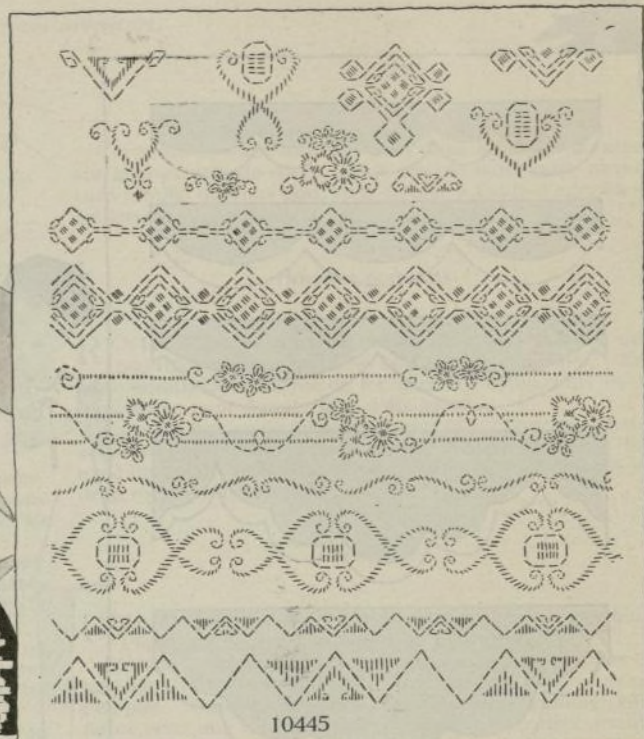
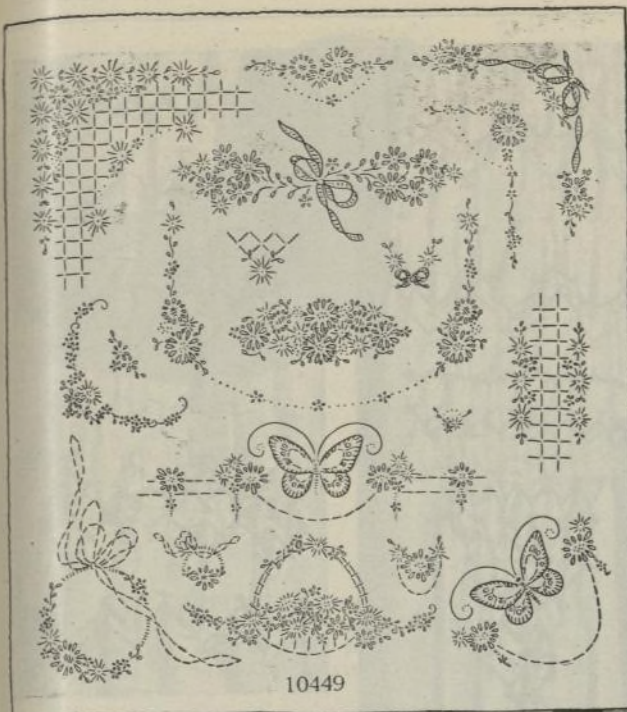
6886



6809



# ORNEZ VOS ROBES DE BRODERIES QUI LES RENDRONT INFINIMENT GRACIEUSES



**10449**—Quelques motifs de broderie simple et d'une exécution facile. Papillons et marguerites font une décoration discrète pour les nappes, jetés de tables, etc. Faite en différentes teintes, cette broderie sera d'un joli effet pour les robes, les poches de tabliers. Exécutez-la au point-marguerite, au point de contour, au point-noué et au point simple. Vous choisirez pour vos soies à broder, les teintes vives telles que: vert, rouge, violet, etc.

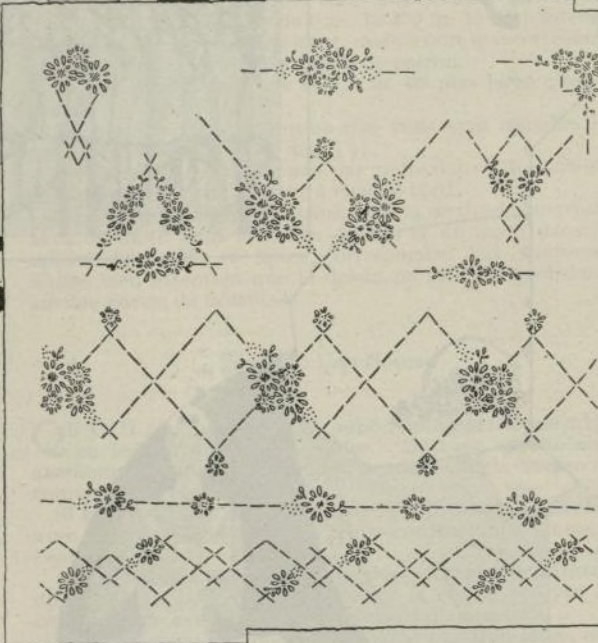
**10445**—Les manches, les cols, les poches et bas de robes brodés sont très mode. Cette broderie se fait au point simple. Vous pouvez faire ces broderies sur des bandes de 1 m. 60 de longueur sur 7 cm. de largeur, ou 6 cm. 5 cm., 4 cm., 3 cm., 2 cm.  $\frac{1}{2}$ , et 2 cm.

Les motifs répètent le dessin des bordures. Les petites robes de toile unie et ornées de jolies broderies, font des toilettes fraîches autant qu'élégantes.

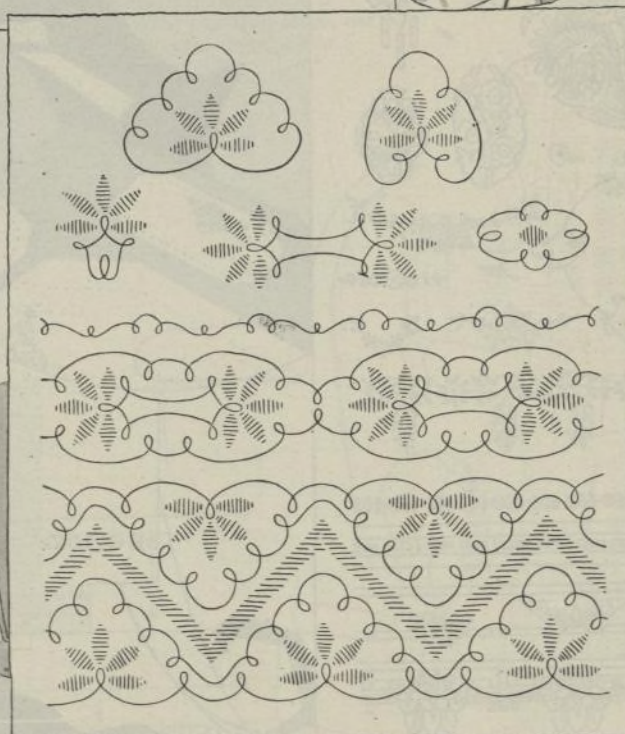
**10444**—Autre motif de broderie avec marguerites, mais d'une exécution encore plus simple que celui avec les papillons. Cette broderie est d'une extrême finesse pour le linge de maison, mais faite en couleur elle convient surtout pour garnir les petites robes en linon et fil. Exécutez-la au point simple, au point-marguerite, au point-noué et au point de contour. Ces broderies peuvent être faites sur des bandes de 3 m. 20 sur 3 cm., et de 1 m. 50 sur 6 cm. ou 15 cm.

**10448**—Cette broderie est simple et charmante s'exécute au point simple, mais peut aussi être faite au point de contour, suivant le désir. Ornez-en de préférence les robes et blouses en soie, vous pouvez toutefois aussi l'adapter sur les manteaux et robes de lainage.

Travaillez sur des bandes de 1 m. 60 de longueur et 0 m. 20 de largeur, de 1 m. 50 sur 0 m. 10, de 1 m. 60 sur 0 m. 02.



10444

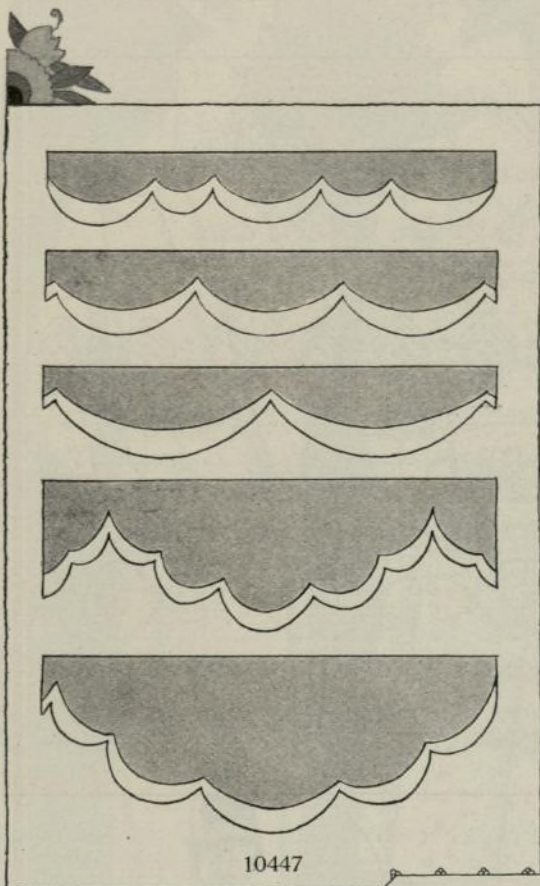


10448

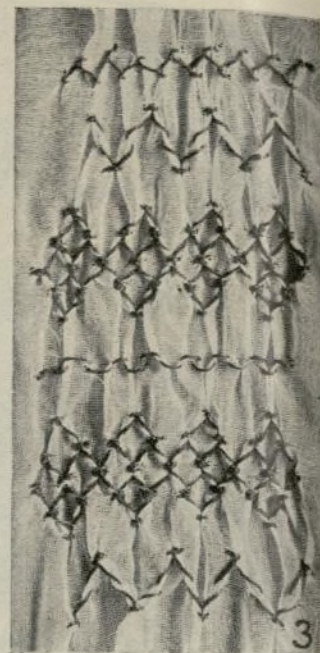
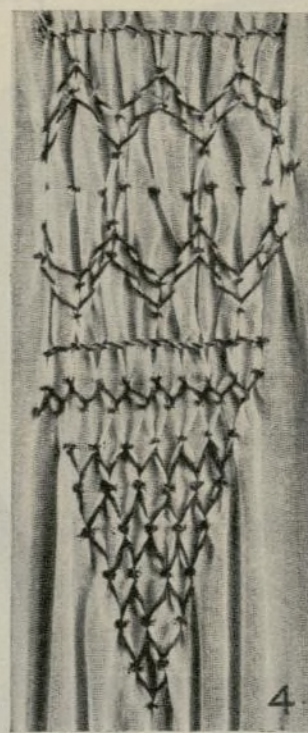




QUELQUES GARNITURES NOUVELLES DONT VOUS  
FEREZ DE JOLIES APPLICATIONS

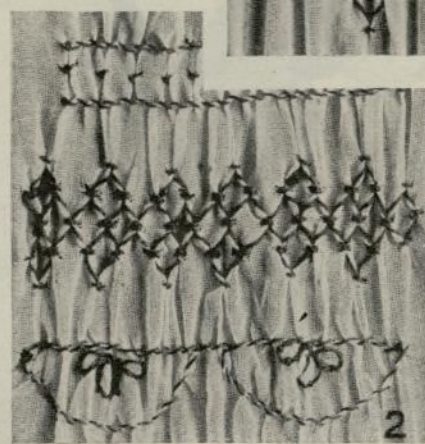


10447

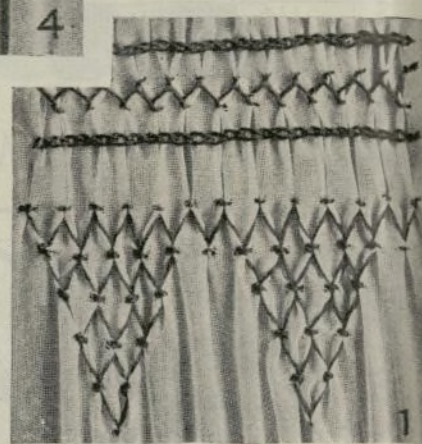


4

3



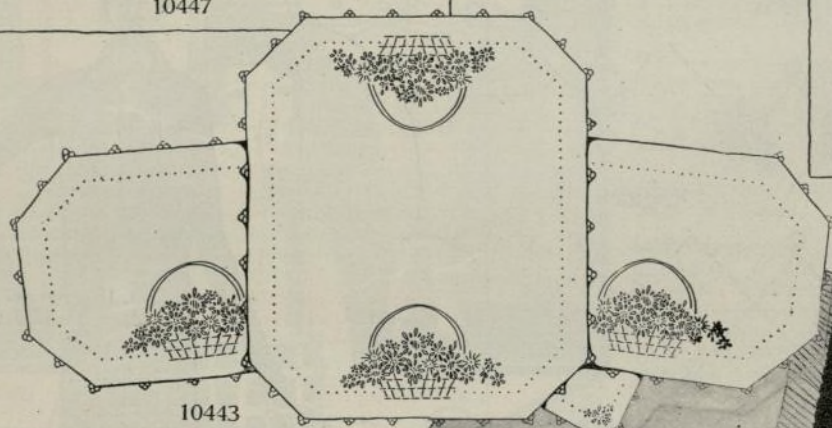
2



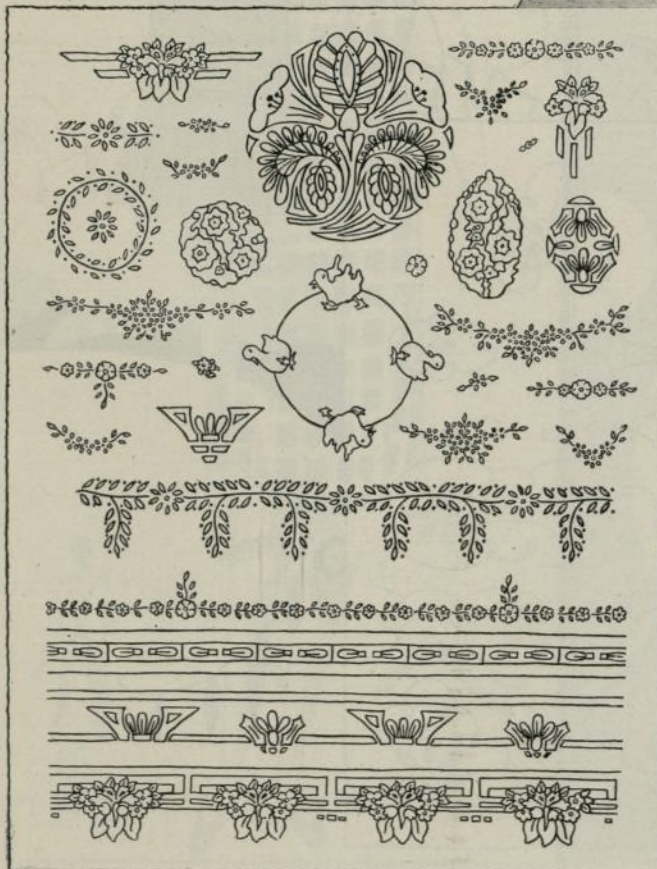
1

10446

**10446**—Le point Smock est une garniture jolie pour les robes d'enfants, les blouses d'intérieur pour dames, les robes, etc. Ce point est d'une grande variété: se fait en demi-cercles, en carrés, en lignes droites, ou en pointes et donne toujours une note charmante. Le motif No. 1 peut être travaillé sur du tissu de 2 m. 30 de longueur et 0 m. 08 de largeur. No. 2 sur du tissu de 2 m. 30 sur 0 m. 08. No. 3 sur du tissu de 1 m. 50 sur 0 m. 12. Le motif No. 4 est de 0 m. 11 sur 0 m. 12.



10443



10450



**10447**—Les festons font aussi de jolies garnitures pour terminer les cols, le bas des robes et des manches de lingerie. Ils sont d'une note très chic pour les draps de lits et les oreillers. Ces festons se font toujours au point de boutonnière, et ont généralement  $\frac{1}{2}$ , 1 ou  $1\frac{1}{2}$  cm. de largeur. Pour ces festons, les draps de lit en toile ou en coton, auront une longueur de 3 m. 90 à 5 m. 35. Les festons brodés en soie de couleur sont jolis pour les robes de nos fillettes.

**10443**—Cette broderie très fine convient principalement pour les jetés de tables, les dessus de buffets, et donnera une note élégante aux nappes. Cette broderie faite en blanc sera toujours mode, mais exécutée en couleurs, elle sera d'un effet nouveau et moderne. Exécutez-la au point-marguerite, au point de contour, au point simple, ou au point-noué.

Faites les napperons en toile de couleur de 0 m. 27 sur 0 m. 38 et de 0 m. 40 sur 0 m. 48.

**10450**—Petits motifs de broderie qui s'emploie principalement pour la lingerie blanche et peut aussi être exécutée en couleurs pour terminer les cols, les poignets et bas des robes. Faites cette broderie au point de contour, au point simple, au point-marguerite et au point noué.

Quelques uns des motifs conviendront pour nappes, jetés de tables, etc. Faites les bordures de 1 m. 50 sur 0 m. 04 ou 0 m. 05, ou 1 m. 35 sur 0 m. 04.





## EXÉCUTEZ VOUS-MÊMES LES HOUSSES POUR FAUTEUILS, CE QUI VOUS FERA RÉALISER DES ÉCONOMIES SÉRIEUSES

Illustrations à la deuxième couverture

**L**ES housses sont très coûteuses si vous devez vous adresser à votre tapissier pour leur exécution, mais deviennent une dépense possible si vous voulez prendre la peine de suivre avec soins quelques règles simples.

### Les Meilleures Fournitures

**L**ES cretonnes et satins doivent être choisis avec goût et de bonne qualité.

Le satin broché donne le plus de satisfaction pour la confection des housses. Il a plusieurs qualités: c'est d'être d'une grande largeur, d'avoir de multiples et jolies dispositions et d'être d'un prix raisonnable.

Les satins brillants, imprimés ou unis, sont extrêmement beaux et les cretonnes imprimées, rayées ou unies, sont généralement utilisées de préférence.

Occasionnellement l'on emploie le taffetas et le satin soyeux.

### Pour Faire un Patron

**U**NE pièce de grande dimension convient généralement mieux pour contenir des fauteuils recouverts de housses.

En choisissant vos cretonnes, évitez les fonds blancs. Les fonds crème, gris ou bleu s'harmonisent le mieux et sont moins salissants.

Une housse doit toujours être bien large. C'est ce qui la fait toujours reconnaître lorsqu'elle est faite par un professionnel, car confectionnées par une main inexperte, les housses sont habituellement trop étroites.

Il n'est pas possible de donner des patrons de housses, étant donné que chaque type de fauteuil demande une étude spéciale. Vous pouvez faire vos patrons de papier d'emballage, ou encore de journaux, comme suit:

Avant tout, retirez les coussins séparés.

Épinglez du papier au dos du fauteuil. (Voir détail 1.) Coupez les bords du papier en suivant exactement les lignes extérieures du dos du fauteuil. Laissez ce papier et placez-en de l'autre sur les côtés, du dos au devant. Épinglez bien soigneusement. Le papier doit être placé large et l'ampleur se donne ensuite. Continuez à placer le papier et mettez les coutures exactement comme celles de la tapisserie recouvrant déjà le fauteuil, excepté pour les pièces compliquées, cas, dans lequel il faut éviter toutes les coutures qui ne sont pas nécessaires.

Pour des fauteuils très rembourrés, une large bande réunit la partie du devant à celle du dos de la housse, (détail 4). Dans le cas où le fauteuil n'est pas rembourré, rembourrez-le d'abord de crin et faites la large bande ensuite.

### Comment Acheter les Fournitures

**VOUS** pouvez évidemment connaître le métrage nécessaire par vos patrons, ou vous pouvez faire une estimation générale comme suit: depuis le sol au haut, de haut en bas devant, au travers du siège, jusqu'au sol. Prévoir 0 m. 25 pour les coutures ou plis et si le patron est large, prévoyez un métrage supplémentaire pour faire correspondre et assembler les dessins.

Si la chaise à recouvrir a des bras, mesurez depuis le sol jusqu'au bras, au travers de ce dernier jusqu'au siège; allouez 0 m. 13. Doublez ce métrage et ajoutez-le à celui nécessaire pour la chaise.

### Pour Couper la Housse

**COUPEZ** la housse d'après le patron en tenant compte des remarques ci-dessous, qui sont importantes.

Pour des chaises ou sofas avec sièges à ressorts et non amovibles, allouez toujours 0 m. 10 pour la partie inférieure des dos, devant et bras, pour rentrer du côté du coussin (voir flèche détail 5). 0 m. 10 doivent aussi être prévus

pour les trois côtés intérieurs du siège et pour le haut du dossier et des côtés de la chaise, car il est beaucoup plus joli de voir le bas large et souple.

Si le siège est séparé, faire la housse du coussin plus large, de telle sorte que l'on puisse aisément glisser le coussin sans en montrer l'ampleur. (Détail 6.) Prévoyez 0 m. 10 extra aux trois côtés.

Où les coutures se joignent devant, formez l'ampleur à plis (détail 6). Prévoyez 0 m. 05 pour chaque mètre de cretonne ou satin pour les devant, dos et bras de la chaise. (Voir ligne pointillée détail 5.)

Si les ressorts sont dans ce coussin supplémentaire ou s'il n'y a pas de ressorts dans la chaise, ou si vous recouvrez un meuble de bois, prévoyez 0 m. 03 au lieu de 0 m. 10. (Voir flèches détail 5.)

La partie inférieure peut être faite à plat, plissée ou froncée et d'une hauteur de 0 m. 12 à 0 m. 15 de hauteur. Ce fini est une question de goût, mais il faut que cette dernière soit décidée avant de couper le patron.

La housse doit toujours être 0 m. 05 plus large que la chaise.

En coupant faites attention que vous ayez toujours le sens du tissu (voir flèche détail 4).

Prévoyez 0 m. 05 d'ampleur par mètre dans votre patron et donnez 0 m. 02 de couture à chaque bord.

En coupant du tissu à dessins, ayez la certitude que vous ayez un motif dans le milieu du dos et un motif dans le milieu du siège, et faites correspondre aux coutures. Faites bien attention que le dessin ne soit renversé dans aucune partie de la housse.

### Pour Bâtir Une Housse

**Q**UAND chaque pièce est coupée, épinglez-les ensemble en les plaçant sur la chaise. Bâissez ensuite soigneusement toutes les coutures, pendant que la housse se trouve sur la chaise.

Si la housse doit être faite avec des coutures anglaises, avec biais ou cordé avec une teinte contrastante, placez à l'envers.

Si les coutures doivent être bordées, épinglez et bâissez du côté endroit. Asseyez-vous sur la chaise et ayez la certitude que vous donnez suffisamment d'ampleur.

Assurez-vous aussi que celle-ci n'est pas trop large, car une housse ne peut jamais avoir une ampleur exagérée.

Certaines housses sont ouvertes dans le dos et d'autres sur les coutures de côté. Vous pouvez bâtir cette ouverture fermée ou vous pouvez la fermer à l'aide d'agrafes et oeillets ou de pressions.

### Housses pour Lits

**R**ENDEZ avant tout le dessus du lit aussi droit que possible en supprimant les boules ou ornements. Ensuite enroulez les barres de fer avec du coton, puis de la mousseline pour donner plus d'épaisseur.

Faites la housse de même que vous feriez pour une chaise et finissez les coutures de la même façon. Faites le bas avec un volant froncé ou plissé; ce dernier sera attaché au drap recouvrant le ressort.

### Pour Bâtir

**U**TILISEZ le galon de tapissier et repassez-le en deux. Piquez ou cousez les deux côtés ensemble.

Si vous ne pouvez pas assortir la teinte pour le galon de tapissier, faites des biais, qui doivent être décatés avant l'emploi. Cordez ou borde les coutures comme vous feriez pour une robe, excepté, lorsque vous cordez, munissez-vous de corde de tapissier, car c'est la seule qui est bien droite.

Les coutures anglaises sont employées pour les housses d'usage courant. Ces coutures sont d'abord piquées à l'envers et ensuite à l'endroit.

Vous pouvez faire un ourlet à la partie inférieure de la housse ou faire un volant froncé ou à plis plats.

L'assemblage de ces housses est généralement cordé, bordé ou biaisé.

Faites en premier lieu l'ourlet du volant que vous froncez ou plissez ensuite. Placez-le et voyez s'il est bien exact.

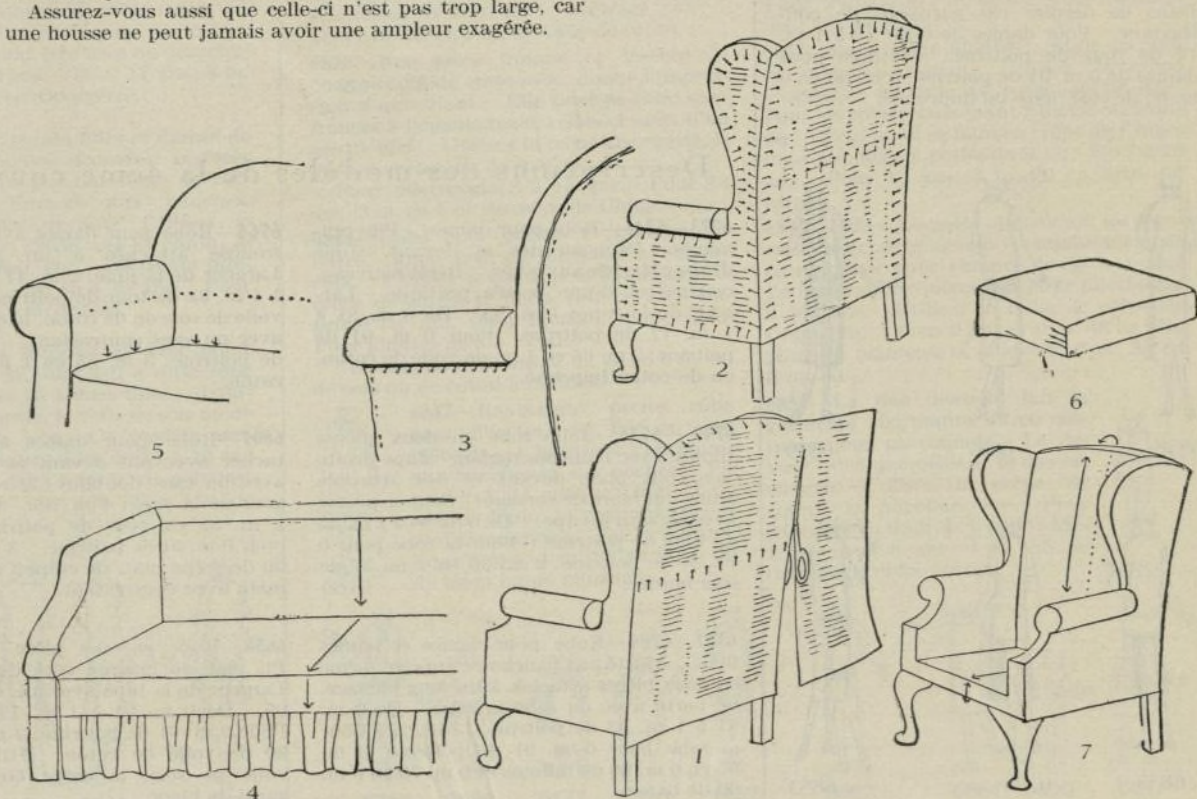
Bâtissez et borde ou cordez le bord avant de le piquer.

**OBSERVATIONS**—En plaçant la housse sur le bois ou sur la chaise garnie de cuir, le résultat est meilleur si vous recouvrez le dossier et les bras, de rembourrage fait de laine ou d'une couverture, avant de recouvrir avec la housse.

Un coussin supplémentaire de 0 m. 15 d'épaisseur, rempli de kapok ou de duvet, donnera plus de confort au siège démuné de ressorts.

### Pour le Fini des Coutures

**L**ES coutures peuvent bordées du côté droit, ou cordées, ou avec biais, ou anglaises.





## Autres vues de la page 242

**6858**—Robe en une pièce pour dames. Ce modèle se fera en foulard, en soie imprimée ou en cretonne de fantaisie, garni de soie unie de teinte contrastante, et se portera de préférence à la campagne. Un sac y assorti sera d'un effet bien joli et nouveau. La jupe a un pli inséré de chaque côté. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Métrage pour 0 m. 91 de tour de poitrine: 2 m. 85 en 0 m. 90 de soie imprimée et 0 m. 45 en 1 m. de soie unie.

**6867**—Robe pour dames. D'une coupe simple et pratique ce modèle aura la préférence pour le matin. Jupe avec pli inséré devant. Petites poches et col simples. Utilisez les cotons imprimés ou rayés, le shantung, la toile de soie, l'alpaga, avec de la soie unie de teinte contrastante. Col et poignets fixes ou détachables. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Métrage pour dames de 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 95 en 0 m. 90 de soie.

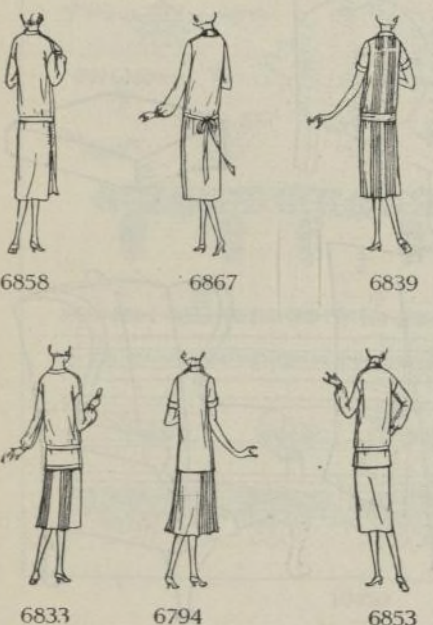
**6839**—La ligne simple et droite de cette robe est agrémentée par les groupes de plis devant et dos. Ce modèle sera joli fait en voile de coton ou de soie, en crêpe coton, crêpe de Chine, satin crêpe, radium, etc. La partie inférieure droite permet d'utiliser le large crêpe Georgette bordé. Pour dames et jeunes filles de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

Métrage pour dames 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 30 en 1 m. de crêpe Georgette.

**6833**—Le jabot et les plis fins de chaque côté devant donnent à cette robe une allure nouvelle et très chic. La jupe est droite et attachée à une doublure de corsage. La blouse séparée est garnie de deux petites poches. Utilisez le crêpe romain, le crêpe plat, le crêpe de Chine, etc. Une toilette blanche garnie de bleu est très jolie. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 10 en 1 m. de crêpe plat.

**6794**—Robe en deux pièces pour dames. Jupe droite avec groupe de plis de chaque côté, attachée à une doublure de corsage. Gilet et poignets en lingerie, fixes ou détachables. Utilisez le crêpe de Chine, le radium, le shantung, etc. Largeur de la jupe, plis étendus: 1 m. 70. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 85 en 0 m. 91 de crêpe plat et 0 m. 55 en 1 m. de soie contrastante pour les gilet et poignets.

**6853**—Robe droite pour dames, se composant d'une blouse et d'une jupe avec plis plats devant, attachée à une doublure de corsage. Utilisez le voile de coton, le crêpe Georgette, le crêpe soie et coton, le léger shantung, soit en uni ou imprimé. Dans ce dernier cas garnissez de contrastant. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Métrage pour dames de 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 20 en 0 m. 80 de soie rayée ou imprimée.



## Descriptions des modèles de la 3ème couverture

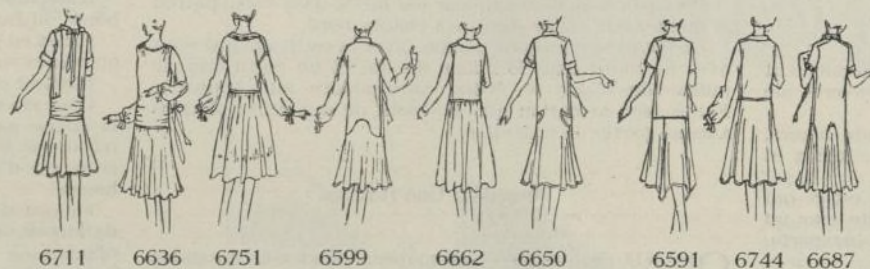
**6711—10122**—Robe pour jeunes filles et dames de petite taille. Large ceinture "Bohémienne" serrant la jupe en forme de deux pièces. Largeur du bas de la jupe: 2 m. 30. De 15 à 20 ans. Métrage pour 16 ans: 3 m. 30 de crêpe Georgette en 1 m. Utilisez le crêpe Canton, le crêpe satin, la faille, le taffetas etc. Broderie pour la jupe.

**6636**—Robe pour jeunes filles et dames. Jupe en forme froncée, en deux pièces. Partie inférieure droite ou découpée en larges festons. Long corsage. Largeur de la jupe: 3 m. 90. De 15 à 20 ans et 0 m. 96 et 1 m. 02 de poitrine. Métrage pour 17 ans: 3 m. 75 en 1 m. de crêpe Georgette.

**6751**—Robe pour jeunes filles et dames de petite taille. Fermeture sous le bras gauche. Jupe droite froncée attachée à une basque. Col et poignets fixes ou détachables. Largeur de la jupe: 2 m. 40. De 15 à 20 ans. Métrage pour 17 ans: 2 m. 95 en 0 m. 90 de soie imprimée ou de crêpe Georgette.

**6599**—Robe pour jeunes filles et dames de petite taille. Ajustée aux hanches. Volant en forme en deux pièces attaché au long corsage par une ligne de raccord fantaisie. Largeur de la jupe: 2 m. 40. De 15 à 20 ans. Métrage pour 16 ans: 2 m. 75 en 0 m. 90 de voile imprimé, ou de crêpe Georgette.

**6662—10355**—Robe pour jeunes filles et dames de petite taille. Jupe droite froncée attachée à une basque. Broderie originale. Col et poignets fixes ou détachables. Largeur de la jupe: 1 m. 85. De 15 à 20 ans. Métrage pour 16 ans: 2 m. 75 en 0 m. 90 de taffetas.



**6650—10430**—Robe en une pièce avec volant en forme attaché sur les côtés, pour jeunes filles et dames de petite taille. Ajustée aux hanches. Largeur de la jupe: 2 m. 05. De 15 à 20 ans. Métrage pour 17 ans: 2 m. 50 en 1 m. de crêpe plat et 0 m. 60 en 1 m. de contrastant.

**6591—6359**—Robe pour jeunes filles et dames de petite taille. Jupe en quatre pièces (chaque pièce a la partie inférieure droite) et attachée à un long corsage. Largeur de la jupe: 2 m. 85. Chapeau simple. De 15 à 20 ans. Métrage pour 17 ans pour la robe: 2 m. 50 en 1 m. 27 de soie bordée double.

**6687**—Robe en une pièce pour jeunes filles et dames de petite taille. Ajustée aux hanches. Manches raglan. Godets insérés. Largeur de la jupe: 2 m. 63. De 15 à 20 ans. Métrage pour 17 ans: 2 m. 75 en 1 m. de satin crêpe ou de crêpe réversible. Le crêpe de Chine épais convient également.

**6744**—Robe pour jeunes filles et dames de petite taille. Fermeture sous le bras gauche. Jupe en forme en deux pièces attachée à une basque. Largeur de la jupe 2 m. 50. De 15 à 20 ans. Pour 16 ans: 2 m. 65 en 0 m. 90 de coton imprimé ou rayé. (Jupe coupée dans la largeur.)

## Descriptions des modèles de la 4ème couverture

**6773—6246**—Robe pour dames. Plis renversés. Panneau dos et devant. Jupe droite attachée aux côtés. Béret nouveau, original et d'une portée pratique. Largeur de la jupe: 1 m. 95. De 0 m. 81 à 1 m. 17 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 65 en 1 m. de voile de coton, ou de coton imprimé.

**6749—6735**—Jolie robe en deux pièces Blouse avec manches raglan. Jupe droite avec plis plats devant et dos attachée à une doublure de corsage. Peut se porter avec ou sans la cape. De 0 m. 86 à 1 m. 32 de tour de poitrine. Pour la robe pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 30 en 1 m. 37 de soie bordée.

**6767—6704**—Robe pour dames et jeunes filles. Ajusté aux hanches. Jupe en forme en deux pièces attachée à un long corsage. Se porte avec ou sans la cape. De 0 m. 81 à 1 m. 02 de poitrine. Métrage pour la robe pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 55 en 0 m. 90 de taffetas et 0 m. 70 en 0 m. 90 de batiste.

**6764**—Robe pour dames avec jupe droite froncée attachée à un long corsage. Largeur de la jupe: 2 m. 17. De 0 m. 91 à 1 m. 32 de tour de poitrine. Utilisez le voile de soie ou de coton, le crêpe de Chine avec ou sans contrastant. Pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 55 en 1 m. de voile de coton.

**6807**—Robe pour dames avec jupe attachée avec plis devant et dos. Se fait avec ou sans doublure de corsage. Largeur de la jupe: 1 m. 95. De 0 m. 91 à 1 m. 32 de tour de poitrine. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 20 en 0 m. 90 de crêpe plat, de crêpe Canton ou Romain avec contrastant.

**6658**—Robe en une pièce pour dames. Pli plat de chaque côté devant et dos. Largeur de la jupe avec plis étendus: 1 m. 95. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 30 en 0 m. 90 de voile de coton. Utilisez aussi le voile de soie, le crêpe Georgette, etc. garni de blanc.

## Autres vues de la page 243

**6856**—De ligne très simple les toilettes de soirée sont cependant chic. Ce modèle est en dentelle blonde. La jupe froncée est attachée au long corsage par une ligne de raccord fantaisie. Cette robe peut se faire avec l'emmanchure normale et avec les manches longues. Vous pouvez aussi utiliser le crêpe Georgette imprimé, le voile de soie, le crêpe de Chine, etc. Fleurs faites à la main. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 1 m. 50 de 0 m. 90 de dentelle et 1 m. 70 en 0 m. 55 de volant.

**6860**—Robe de soirée ou d'après-midi pour dames. Tout le chic réside dans les draperies libres attachées par une ligne de raccord en pointe. Utilisez le voile de soie, le crêpe de Chine ou de la fine dentelle. Les fleurs sont en ruban métallique. Vous pouvez aussi utiliser le satin crêpe garni de crêpe Georgette. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 4 m. 55 en 1 m. de crêpe Georgette. (Les draperies doivent être coupées dans la largeur.)

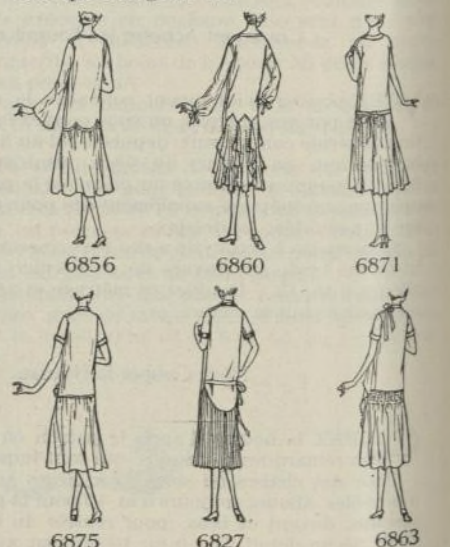
**6871—10355**—Robe pour dames. Jupe droite avec panneaux libres froncés. Broderie jolie et qui doit être travaillée en couleurs. Utilisez le voile de soie et le taffetas pour contrastant. Vous pouvez aussi faire cette robe en crêpe satin, en crêpe Canton, en crêpe plat ou en faille et du crêpe Georgette pour les panneaux. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Métrage pour dames de 0 m. 91 de poitrine: 4 m. 35 en 1 m. de crêpe Georgette et 0 m. 35 en 0 m. 90 de taffetas.

**6875**—Le ruché de taffetas sera d'une note fraîche et nouvelle sur cette robe en crêpe Georgette gris. La jupe droite froncée est attachée à un long corsage. Fronces aux épaules. Vous pouvez aussi utiliser le voile de soie, le crêpe de Chine, avec le ruché en taffetas ainsi que la fleur.

Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Métrage pour dames de 0 m. 91 de tour de poitrine: 3 m. 20 en 1 m. de crêpe Georgette et 1 m. 15 en 0 m. 90 de taffetas.

**6827—6810**—Les jupes à plis fins ont la faveur cette saison. Ce modèle est charmant par sa ligne de raccord fantaisie qui relie la jupe à plis à un long corsage. Le chapeau six-pièces est joli. Utilisez le crêpe de Chine, le taffetas, le crêpe Georgette ou le radium. La robe est pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Le chapeau convient pour jeunes filles et dames. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine et 0 m. 56 de tour de tête: 3 m. 45 en 1 m. de crêpe Georgette pour la robe et 0 m. 60 en 0 m. 90 pour le chapeau.

**6863**—Le long jabot depuis l'épaule jusqu'au bas, donne à cette robe une note gracieuse et légère. La jupe est froncée ainsi que les poignets. Le corsage est long. Utilisez le voile de coton ou de soie, le crêpe soie et coton, le crêpe de Chine imprimé et garni de soie unie de teinte contrastante. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 10 en 1 m. de crêpe Georgette imprimé et 0 m. 45 en 1 m. 37 de crêpe Georgette uni.





## Autres vues des modèles de la page 240

**6892**—Robe pour jeunes filles et dames de petite taille. Faite en crêpe Georgette ou voile de soie et garnie de ruchés et fleurs en taffetas, cette robe sera d'une originalité charmante. La jupe froncée est attachée à un long corsage. Gracieuse robe pour jeunes filles. De 15 à 20 ans. Métrage pour 17 ans: 2 m. 95 en 1 m. de crêpe Georgette et 1 m. 05 en 0 m. 90 de taffetas.

**6852**—Cette robe à une allure très chic avec les volants en forme sur les côtés et les fronces aux épaules. Elle est légèrement ajustée aux hanches. Les emmanchures sont normales. Peut se porter avec ou sans manches. Fleur de ruban. Utilisez le crêpe de Chine, le crêpe satin, etc. De 15 à 20 ans et dames de petite taille. Pour 17 ans: 2 m. 65 en 1 m.

**6840**—Robe pour jeunes filles et dames de petite taille. Jupe droite froncée attachée à un long corsage. Utilisez les larges soies bordées, telles que crêpe de Chine, radium, taffetas et employez le crêpe Georgette pour les manches. Vous pouvez aussi la faire en voile de soie uni. De 15 à 20 ans. Pour 16 ans: 2 m. 85 en 1 m. de voile de soie uni.

**6857**—Robe pour jeunes filles et dames de petite taille. Jupe droite avec partie froncée devant. Utilisez le voile de soie ou de coton, le crêpe Georgette, le crêpe soie et coton, imprimé et garnissez de soie unie. Ce modèle est chic pour jeunes filles de 15 à 20 ans. Métrage pour 17 ans: 3 m. 10 en 0 m. 90 de soie imprimée et 0 m. 70 en 1 m. de crêpe Georgette.



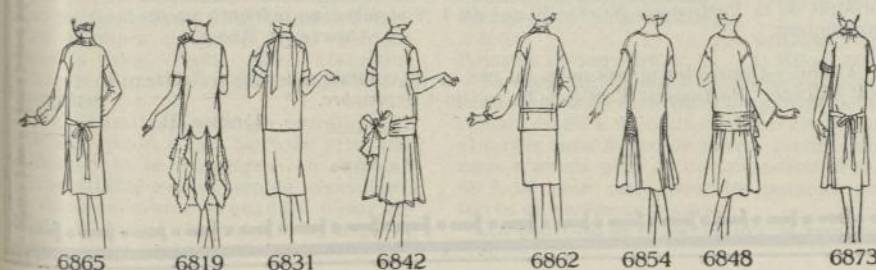
## Autres vues des modèles de la page 241

**6865**—Robe d'une simplicité charmante pour jeunes filles et dames de petite taille. Sac assorti à la toilette. Pli inséré de chaque côté. Utilisez les cretonnes, les soies ou cotons imprimés, et garnissez d'uni. De 15 à 18 ans et dames de petite taille. Métrage pour jeune fille de 17 ans: 2 m. 85 en 0 m. 90 de coton imprimé et 0 m. 80 en 0 m. 90 de soie unie.

**6831**—Robe en deux pièces pour jeunes filles et dames de petite taille. Blouse avec manches raglan. Jupe droite froncée attachée à une doublure de corsage. Utilisez le crêpe de Chine, le crêpe lavable, imprimé et garnissez de soie unie de teinte contrastante. De 15 à 20 ans. Métrage pour 16 ans: 2 m. 85 en 0 m. 90 de soie imprimée et 0 m. 45 en 0 m. 90 de soie.

**6862**—Robe pratique autant que jolie, pour jeunes filles et dames de petite taille. Jupe avec plis plats devant attachée à une doublure de corsage. Utilisez les larges soies bordées, telles que crêpe de Chine, crêpe Georgette, etc. Utilisez le large crêpe Georgette bordé, etc. De 15 à 20 ans. Métrage pour 16 ans: 1 m. 70 en 1 m. 27 de soie bordée.

**6848**—Robes pour jeunes filles et dames de petite taille. La jupe droite froncée est attachée à un long corsage et toute l'ampleur est ramenée devant. Utilisez le crêpe Georgette, le crêpe de Chine, le radium, le crêpe soie et coton, le satin crêpe ou le taffetas, avec un large ruban assorti pour la ceinture. De 15 à 20 ans. Pour 17 ans: 3 m. 20 en 0 m. 90 de soie.



**6850**—Robe droite pour dames et jeunes filles. Jupe froncée attachée à un long corsage. Le col se termine en jabot devant. Utilisez le crêpe Georgette imprimé garni de soie unie de teinte contrastante. Pour jeunes filles de 15 à 20 ans et dames de petite taille. Métrage pour 16 ans: 2 m. 50 en 0 m. 90 de voile imprimé et 1 m. 05 en 1 m. de voile uni.

**6896**—Les panneaux devant et dos rendent la ligne de cette robe droite, moins sévère. Les plis renversés donnent plus d'ampleur. La jupe est attachée aux côtés. Utilisez les cotons, l'alpaga, le shantung le crêpe de coton et soie, soit rayé ou imprimé. Ce modèle est pour jeunes filles de 15 à 20 ans et dames de petite taille. Pour 16 ans: 3 m. 45 en 0 m. 80 de soie ou coton.

**6788**—Robe en deux pièces pour dames. Jupe droite attachée au corsage avec plis renversés de chaque côté du devant et plis de chaque côté. Employez le crêpe de Chine, la soie Canton, la flanelle légère. Cette robe est charmante pour jeunes filles de 15 à 20 ans et pour dame de petite taille. Pour 16 ans: 3 m. de crêpe plat. Bord inférieur avec plis étendus: 1 m.

**6844**—Robe pour jeunes filles et dames de petite taille. Manches raglan. Epaules froncées. Les fronces à la taille forment ceinture "Bohémienne." Utilisez le crêpe Georgette, le voile, le crêpe soie et coton, ou de la soie imprimée garnie de soie unie contrastante. De 15 à 20 ans. Métrage pour 17 ans: 4 m. en 1 m. de crêpe de Chine.

## Autres vues des modèles de la page 244

**6841**—Cette robe bois de rose, en une pièce à la partie inférieure droite, des fronces sur les côtés attachées au long corsage par une ligne de raccord fantaisie. Utilisez le crêpe de soie ou de coton, crêpe de Chine une sera aussi d'un joli effet.

Pour fillettes de 8 à 15 ans. Métrage pour 13 ans: 2 m. 65 en 1 m. de crêpe.

**6851—6089**—Le chapeau six-pièces est charmant avec cette robe rouge deux pièces avec plis plats dos et devant. La jupe est attachée à une long corsage. Robe de 8 à 15 ans. Chapeau de 2 à 12 ans. Le chapeau assorti à la robe plaira à tous. Pour la robe pour 12 ans: 2 m. 85 en 0 m. 90 et 0 m. 45 en 0 m. 90 de soie pour le chapeau.

**6868**—Petit costume pour garçonnet qui est tout aussi charmant que pratique. Il se compose de la blouse et de culottes séparées. Utilisez le satin ou le coton imprimé et en choisissant un satin uni de teinte contrastante. De 2 à 6 ans. Pour 4 ans: 1 m. 25 en 0 m. 80 d'imprimé et 1 m. 25 en 0 m. 80 d'uni.

**6866**—Robe pour petites et grandes fillettes. Cette robe se fait en une pièce, en cretonne ou soie imprimée, garnie de soie unie et de préférence dans les tons bleu. Petit modèle très habillé. De 8 à 15 ans. Métrage pour 12 ans: 1 m. 95 en 0 m. 90 de soie imprimée et 0 m. 80 en 0 m. 90 de soie unie.

**6861**—Robe droite pour fillettes. Peut se porter avec ou sans culottes séparées. Garniture de point Smock à l'épaule. Chic petit modèle très pratique. Utilisez le crêpe de Chine, le satin, le crêpe coton et soie, etc. Pour fillettes de 6 à 12 ans. Métrage pour 8 ans: 2 m. 50 en 0 m. 80 de tissu pongé ou de soie.



## Autres vues des modèles de la page 245

**6870—6784**—Cette cape droite peut se faire sans doublure et est très chic pour la robe dont la jupe droite est froncée et attachée à un long corsage par une ligne de raccord fantaisie. Cape de 1 à 14 ans.

Robe de 8 à 17 ans. Pour 12 ans: 4 m. 65 en 0 m. 90 de taffetas pour les robe et cape.

**6127**—Adorable petite robe pour fillettes d'un style paysan avec manches raglan. Ces manches style russe sont jolies. Elle peut se porter avec ou sans culottes séparées. Utilisez le crêpe de Chine, le fin crêpe coton, le pongé, etc. Pour fillettes de 6 à 10 ans. Métrage pour 7 ans: 2 m. 05 en 1 m. de voile de coton.

**6878**—Une pièce froncée et insérée de chaque côté de cette robe, donne l'impression d'un volant. Elle peut se faire sans fronces à l'épaule mais, celles-ci sont d'un gentil effet. Utilisez le crêpe Georgette, le voile de coton ou de soie, etc.

Pour fillettes de 8 à 15 ans. Pour 13 ans: 3 m. en 1 m. de crêpe de Chine.

**6864**—Robe pour petites et grandes fillettes. Jupe avec pli renversé de chaque côté. Utilisez le coton pongé, l'alpaga, le crêpe de coton, le linon, soit rayé ou imprimé ou uni, tissu lavable, si possible. Pour fillettes de 8 à 15 ans.

Métrage pour 12 ans: 2 m. 20 en 0 m. 80 de soie ou de coton à rayures.

**6847**—Ravissante petite robe pour fillettes. Se fait en une pièce et est brodée à l'encolure, aux hanches et aux poches. Pli renversé de chaque côté. Utilisez le linon, le nanzouk, garni de Valenciennes. De ½ à 5 ans. Pour 3 ans: 1 m. 25 en 0 m. 90 de linon ou de nanzouk.



**6813**—La note charmante de cette robe en une pièce réside dans les manches raglan et dans la garniture de point Smock. Cette robe peut aussi se faire sans point Smock. Utilisez le pongé, le voile, ou le crêpe Georgette. De 8 à 15 ans.

Pour 13 ans: 2 m. 40 en 1 m. de crêpe de Chine.

**6880**—Petit costume pour garçonnet. Aussi joli que pratique, il se compose de la blouse et de culottes droites et se fait en linon ou popeline. Pour garçonnets de 2 à 6 ans.

Métrage pour 3 ans: 1 m. 25 en 0 m. 80 de soie unie et 0 m. 35 en 0 m. 80 de soie à petits carreaux ou à lignes.

**6872**—Joli tablier pour fillettes et sac assorti. Convient particulièrement pour les jeux au jardin ou à la plage tre pratique et foulement lavable. Utilisez les cretonnes, les cotons ou les satins, dans les tons jaune et bleu. Pour fillettes de 2 à 4 ans. Métrage pour 4 ans: 1 m. 05 en 0 m. 80 de cretonne.

**6845**—Robe chic et nouvelle pour nos fillettes de 2 à 7 ans. Jupe en forme en deux pièces attachée à un long corsage. Utilisez le crêpe plat, le radium, ou le crêpe de Chine. La fleur pour l'épaule et la ceinture sont en teinte contrastante. Métrage pour 5 ans: 1 m. 60 en 0 m. 90 de taffetas.

**6832—4491**—Robe droite pour fillettes, en crêpe de Chine à pois rouges, en voile ou coton uni et du voile imprimé. Le chapeau à le bord froncé.

Robe de 4 à 10 ans. Chapeau de 2 à 12 ans.

Métrage: 2 m. 15 en 0 m. 80 de soie à pois et 0 m. 45 en 0 m. 90 d'organdi.



**6859**—Robe pour fillettes avec col et poignets fixes ou détachables. Peut se porter avec ou sans culottes séparées. Utilisez les soies et cotons imprimés avec du reps ou linon uni pour la garniture. Le linon uni peut aussi s'employer. De 6 à 12 ans. Métrage pour 7 ans: 2 m. 20 en 0 m. 90 de coton imprimé.

**6898—6327**—Ce joli manteau d'un modèle très gracieux et léger avec empiècement de forme ronde peut se faire en pongé, faille, taffetas, cachemire léger, etc.

Chapeau six-pièces. Robe de 1 à 6 ans. Chapeau de 2 à 12 ans. Métrage pour 4 ans: 2 m. 05 en 1 m. de soie pour les manteau et chapeau.

**6087**—Robe pour fillettes. Style paysan et manches raglan. Utilisez le crêpe Georgette, le voile de coton ou de soie. Peut se porter sans point Smock ou fronces. Peut aussi se faire en crêpe de Chine, imprimé, mais à petits dessins. De 8 à 15 ans. Pour 13 ans: 2 m. 20 en 1 m. de crêpe.

**6890—6323**—Le point Smock, ou les fronces marquent la ligne de l'empècement de ce manteau pour enfants de ½ à 4 ans. Le chapeau six-pièces est pour fillettes de 2 à 8 ans. Utilisez la faille, le crêpe de Chine, etc. Pour 2 ans et 0 m. 48 de tête pour les manteau et chapeau: 2 m. 30 en 0 m. 80.

**6855**—La fine dentelle fait la garniture charmante de ce costume pour garçonnets. Le devant est d'une pièce et le dos est ouvert. Utilisez le crêpe de coton, la popeline, etc. Pour garçonnets de 2 à 4 ans. Métrage pour 3 ans: 1 m. 25 en 0 m. 90 de crêpe coton.



## IDÉES DE PARISIENNE

## Comtesse Régine

L'IDÉE de Mme Necker était méritoire, le don des plus magnifiques, mais la Ministresse se complut pendant si longtemps à parler de son incomparable hôpital, des perfectionnements sans nombre qu'il comprendrait, de la vie délicieuse qu'y mèneraient les heureux malades; les journaux avancés écrivirent tant de tartines dithyrambiques sur cette admirable générosité, les amis et les créatures du couple en parlèrent du matin au soir avec tant de plats éloges sans que fut posée la première pierre de l'édifice, dont l'emplacement n'était même pas encore fixé, que l'opinion publique ne vit plus là qu'une vantardise et le fit sentir à la bienfaitrice retardataire.

Il ne suffisait plus alors de promettre monts et merveilles pour éblouir le public, il fallait tenir, dut cette largesse faire une trop copieuse saignée au coffre-fort genévien. Mme Necker comprit qu'elle devait s'exécuter et s'y résigna, mais avec une combinaison machiavélique pour faire d'une pierre deux coups: pour remettre d'aplomb sa réputation chancelante de bienfaisance et jouer un tour pendable à Mme Thélusson. La philanthrope la détestait, parce que cette dame, veuve du banquier auquel les Necker devaient leur fortune, n'ignorait pas combien son mari avait eu à se plaindre d'eux et les tenait en piètre estime.

A cette époque, le quartier d'Antin était encore marécageux par endroits et, sur certains points, beaucoup moins fourni de constructions sérieuses que de *Petites Maisons* ou *Folies* éparpillées par le caprice des grands seigneurs dans ce qui était la campagne peu d'années avant. On n'y manquait ni d'air ni d'arbres. C'est sans doute pour cela que Mme Thélusson venait d'y faire élever, à l'angle de la rue de Provence et de la rue d'Artois, devenue rue Lafitte, un magnifique hôtel dont les jardins s'étendaient sur un large espace jusqu'à la rue Chantierine, aujourd'hui rue de la Victoire. Elle se proposait de vivre retirée, loin du monde et à l'abri des miasmes malsains, car il faut dire que Mme Thélusson, très maniaque, avait la terreur de toutes les maladies, en particulier celle des maladies de peau.

On peut donc juger de son désespoir quand on annonça à grand fracas que l'hospice modèle de Mme Necker serait établi proche de l'hôtel Thélusson et réservé aux infortunés pourvus de scrofule, de gale, de teigne, d'eczéma et autres gentillesse cutanées, y compris la lèpre si on pouvait avoir la chance d'en rencontrer. La pauvre Mme Thélusson, qui avait des vapeurs rien qu'à l'idée qu'un bouton pourrait lui pousser sur le nez, en délira d'abord; mais elle se ressaisit devant le danger et, bien conseillée, usa du seul moyen capable d'éloigner d'elle ce calice. Sans perdre une minute elle offrit un tel prix des terrains environnants convoités par son ennemie que celle-ci ne put soutenir la lutte et dut transporter sa philanthropie de l'autre côté de l'eau, rue de Sèvres, dans un ancien couvent assez mal distribué où elle est encore.

Après la mort de Mme Thélusson, survenue peu après, l'hôtel passa de main en main, connu des hauts et des bas jusqu'en 1823, moment où un tailleur nommé Bréchet jugeant la spéculation meilleure que la couture, l'acheta pour le remplacer par des habitations plus simples et plus pratiques. C'est à l'hôtel Thélusson qu'eurent lieu les fameux bals des Victimes auxquels on ne pouvait assister sans compter un guillotin dans sa famille et dont tous les danseurs portaient autour du cou un fil de soie rouge simulant le sillon du Rasoir National.

On acheva de construire la rue Chantierine sur les terrains arrachés à la rancune de Mme Necker.

Mademoiselle Anne Louise Germaine Necker fut donc élevée dans un milieu où régnait le culte du moi et prit ainsi de bonne heure la plus haute idée de son petit personnage qui ne pouvait manquer d'être voué à la perfection comme les auteurs de ses jours. A peine âgée de sept ans, quand il est si logique de sauter à la corde et de lécher les confitures de ses tartines en disant les adorables bêtises de l'enfance, le phénomène en herbe fut admis au salon; campé aux pieds de sa mère sur un tabouret de bois et invité à faire son profit de toutes les perles qui tombaient des lèvres de ses parents et de celles de leurs amis les philosophes. S'il se trouva des crapauds dans le nombre de ces précieuses paroles, la néophyte les absorba avec la même conviction que rien ne pouvait être plus beau, plus juste, plus admirable et qu'ainsi nourrie d'une manne si substantielle elle serait à son tour grande vedette dans la troupe.

Elle n'y manqua pas. A son deuxième lustre, l'enfant prodige commença à se révéler et à se dédommager du silence qu'elle avait gardé jusqu'alors, par une loquacité qui devait aller toujours en augmentant et la rendre redoutable même à ses admirateurs les plus fanatiques. On peut affirmer que la période du tabouret fut la seule de son existence où elle sut se taire et permettre aux autres de parler; mais quelle revanche elle prit tout au long de ses jours.

Bientôt la petite se risqua à ergoter avec les habitués du salon familial qui se firent un jeu de donner la réplique à une gamine si bien douée pour la discussion et forte de tout ce qu'elle avait appris de chacun d'eux, car leurs opinions à tous bouillonnaient dans sa mémoire. Ils la trouvaient intéressante et ne s'en cachaient pas, appliquant ainsi le coup de fouet à ses premières prétentions. Puis elle débuta dans la littérature, à onze ans, par des *Portraits* et des *Eloges* dans le goût Académique, devant lesquels la fine fleur des écrivains se pâma d'admiration; enfin, à quinze ans, elle s'avisait de commenter l'*Esprit des Lois*, ce monument sur lequel a pâli Montesquieu, et le fameux *Compte-Rendu* politico-financier de M. Necker, plein d'estimables projets, d'inexactitudes et d'illusions, qui ne donna satisfaction à personne. Ce dernier article, sous forme de lettre, fut anonyme, mais le style inexpérimenté et pédant tout à la fois, ne permit pas à la jeune Muse de conserver l'incognito auquel, d'ailleurs, elle ne tenait pas du tout.

Avec sa prétention à tout comprendre, Mlle Necker affectait comme sa mère une prudence et une candeur que rendaient un peu ridicules sa tournure de dragon, ses gros os, ses traits virils, ses lèvres épaisses, son teint bourgeonné,

ses yeux audacieux et son embonpoint de femme faite. Ne disait-elle pas d'un air naïf, peu de temps avant son mariage, qu'elle n'osait pas se dévêtir devant le chien de sa maman, alors qu'elle n'éprouvait aucune gêne à le faire devant la chienne de son papa. Puis aussi, en feuilletant une Bible, qu'elle ne pouvait distinguer Adam ni Eve, vu qu'ils n'étaient pas habillés.

Il est évident que l'ingénuité poussée à ce point là, au XVIII<sup>e</sup> Siècle, a l'air d'une mauvaise plaisanterie de la part d'une Agnès si documentée à tant d'égards. Il est vrai que pour établir l'équilibre avec cette niaiserie de convention elle avait des curiosités indiscrètes, comme lorsqu'elle demandait tout à trac à la vieille duchesse de Monchy ce qu'elle pensait de l'amour. La Maréchale, choquée plutôt du sans-gêne de son interlocutrice que de la question elle-même,—on dit que Mlle Necker avait environ dix sept ans quand elle réclamait ce renseignement incongru lui répondit du haut de sa tête qu'elle était trop âgée pour avoir encore une opinion sur ce sujet et qu'en outre la question-neuse était trop jeune pour devoir déjà s'en inquiéter.

La douairière exagérait ou ne se souvenait plus. On était précoce à cette aimable époque et elle n'avait pas vécu à la Cour, vu tout le règne de Louis XV sans en savoir long sur la jeunesse de son temps, mais sans doute trouvait-elle Germaine trop peu favorisée par la nature pour être en droit d'étudier cette matière.

La jeune fille, on le sait, ne possédait aucun charme, sauf, car il faut être sincère, de très beaux yeux, mais dont l'expression ne plaisait pas à tout le monde. Ils étaient remplis d'intelligence, de volonté dominatrice et aussi d'un intense désir de plaire par quelque moyen que ce fût, désir presque maladif qui lui fit commettre pas mal de sottises dans sa vie, désir dérivant d'un immense orgueil constamment froissé par l'impossibilité de séduire par sa beauté comme tant d'autres femmes qui lui étaient si inférieures par l'esprit et le savoir.

Les avis sur elle étaient unanimes, on la jugeait disgraciée. Le peu galant Frénilly, un ami du pastoral Florian, va jusqu'à la déclarer la plus laide fille de France, ce qui est vraiment beaucoup. . . . Le Représentant des Etats-Unis, Moriss, trouve qu'elle a du bon sens un peu masculin, mais qu'elle ressemble à une femme de chambre de bonne éducation. Lorsque la duchesse de Boufflers, bien posée à la Cour de Suède, imagina de marier Germaine avec le baron de Staël, ambassadeur de Gustave III à Paris, le reine Marie-Antoinette jugea cette union convenable en établissant une moyenne entre les mérites respectifs des futurs conjoints: "Elle est bien laide et le baron est fort bel homme, mais il est très pauvre et elle très riche. . . . Ce n'est donc pas un mariage trop mal assorti."

Les divers portraits de Mme de Staël donnent raison à ces appréciations dépourvues d'indulgence. Enfant, elle a l'air d'une petite paysanne endimanchée, profil commun, ensemble pataud. Représentée plus tard en Muse par Mme Vigée-Lebrun elle a bien plutôt l'aspect d'une joyeuse commère déguisée pour le Mardi-Gras. Si le fou de Bicêtre n'avait jamais vu de postérieur aussi développé que celui de M. Necker, il aurait pu en dire autant des . . . avantages pectoraux de Mme de Staël. Accoutumée à peindre les fines élégances de la Cour, Mme Vigée-Lebrun a dû être si déconcertée par ces appas volumineux qu'elle n'a pas pu ou pas osé les réduire à de plus harmonieuses proportions. En revanche, le peintre Gérard a eu la galanterie de poétiser à l'extrême son modèle dans son tableau célèbre: *Corinne au Cap Mycènes*. Là, Mme de Staël a plutôt l'air d'une vraie Muse mélancolique et inspirée que de la grosse personne qu'elle était en réalité et, naturellement, c'est ce flatteur faux portrait qu'on a toujours déclaré le plus ressemblant. Une autre toile, également de Gérard, n'est pas si complaisante. Elle restitue à Mme de Staël ses formes massives, sa physionomie masculine et son légendaire turban qui ne l'embellit pas.

Pour en finir, citons encore une oeuvre d'Isabey, fort jolie mais pas du tout dans le type du modèle, car une envolée de boucles vaporeuses retenues par un ruban, de doux yeux tendres fendus en amande et la bouche étonnée d'une ingénue de Greuze n'ont pas le moindre rapport avec celle que Ricardol devait appeler: "la Bacchante de la Révolution."

(A SUIVRE.)

On va bientôt quitter Paris et la villégiature exige des costumes commodes et faciles à porter, élégants et simples à la fois, qualités plus difficiles encore à réunir dans le deuil que dans tout autre genre de toilettes. Mais cela n'arrête pas le *Sablier*, 74 rue Drouot, car ses modèles sont parfaits et conviennent toujours aux circonstances dans lesquelles on les porte. Essayage à domicile si nécessaire. Téléphone: Central 31-21.

Pas embellissantes les moustaches féminines, aussi depuis longtemps a-t-on cherché à supprimer cet attribut trop viril. Maintenant, c'est bien pis. Avec les modes actuelles si indiscrètes, la femme vraiment élégante ne saurait tolérer sur son épiderme la moindre végétation importune et le système oriental s'impose chez nous comme au pays de Mahomet. On pratique l'épilation sans mystère, tout paraissant logique quand les autocrates qui mènent la branle de la coquetterie ont décidé telle ou telle chose dont on aurait ri ou dont on se serait offusqué autrefois. L'*Epilatoire des Sultanes* est donc arrivé à son heure pour donner toute satisfaction à la fantaisie du moment et rendre l'épiderme blanc et lisse comme celui qu'on prête aux beautés du harem. L'emploi du produit de la *Parfumerie Ninon*, 30 rue du 4 Septembre, ne présente aucun inconvénient.

COMTESSE RÉGINE.

Albine.—Contre les points noirs du nez, je ne connais que l'*Anti-Bolbos* qui soit efficace. *Parfumerie Exotique*, 26, rue du 4 Septembre.

CTESSE R.



# LE HIBOU ET LA LINOTTE

(Suite de la page 222)

adorait, à un isolement presque total, loin de sa famille qui après son mariage était repartie pour la Gascogne, elle essayait de réagir, de lutter contre l'ambiance morne de son logis et sentait malgré ses efforts s'éteindre en elle cette belle flamme de jeunesse et de joie qui faisait son plus grand charme.

Claude était rarement gai et les plus amusantes boutades de la Linotte allaient se heurter contre son mutisme distrait et indifférent. Alors la petite découragée se taisait et devenait mélancolique jusqu'au moment où sa jeunesse reprenant le dessus elle éclatait de rire au nez du hibou effaré.

S'il avait su pourtant quel trésor de tendresse et de dévouement se cachait sous ce rire enfantin, quel désir de bonheur et de joie palpitait dans cette âme! Oh! mais aveugles qui vous figurez rendre vos femmes heureuses en leur étant strictement fidèles, qui croyez remplir tout votre devoir en les embrassant parfois, et qui ne savez pas prêter une oreille attentive à leurs petits chagrins, leurs joies puériles, leurs soucis parfois lourds!

Claude ne savait pas lorsqu'il arrêta les élan de Jacqueline d'une parole froide ou ironique, il ne savait pas quelle brisure se produisait en elle chaque fois.

Comme un oiseau captif se croyant libre, prend son vol et vient se heurter aux barreaux de la cage, la Linotte retombait sur elle-même et comparait tristement son rêve à la réalité.

A la longue, sa gaieté que nul élément étranger n'entretenait plus s'engourdit. La tante qui vint la voir un jour de Septembre six mois après son mariage trouva Jacqueline toute pâle, sérieuse et mélancolique avec des ombres violettes sous ses yeux clairs. Elle prit Claude à part le soir même.

— Mon garçon, lui dit-elle, vous aimez votre femme, n'est-ce pas?

— Mais certainement!

Eh! bien, si vous ne voulez pas la voir tomber malade, il faut lui donner des vacances. Vous vivez le nez dans vos bouquins, occupé de tant de gens morts depuis des siècles et vous ne voyez pas que votre compagne se meurt d'ennui et de tristesse à vos côtés!

Le hibou faillit en tomber à la renverse.

— Jacqueline triste! mais elle rit toute la journée!

— Qu'est-ce que cela prouve? Il y a des rires courageux et forcés qui sont plus navrants que des larmes. La gaieté

est un beau feu clair, le jour où l'on n'y met plus de bois il s'éteint. . . . Vous êtes un brave garçon. Claude j'ai beaucoup d'affection pour vous, mais vous êtes un peu morose, un peu hibou pour ce petit oiseau. Linotte vous arrivait le cœur plein d'amour et de bonheur, prête à remplir votre maison de chansons, de rires, de joie jeune et franche. Elle s'est heurtée à votre visage fermé, à votre silence maussade, à votre sévérité intransigeante, et peu à peu elle s'est tue, comprenant qu'elle vous ennuyait et que vous ne faisiez pas attention à elle. Résultat: Linotte est triste, Linotte s'ennuie! . . .

A la suite de cette conversation qui avait mis le pauvre Claude au désespoir, la petite Mme de Rupert partit rejoindre ses parents et le hibou se retrouva seul dans la cage d'où la Linotte s'était envolée. Il aimait tendrement sa femme, mais pendant ses 30 ans de solitude, l'égoïsme s'était doucement installé dans son cœur. Aussi quand il rentra dans son bureau se fut avec une sensation proche du soulagement qu'il regarda la pièce austère que nulle forme blanche ne viendrait égayer pendant quelque temps.

— Enfin, dit-il en caressant d'une main amoureuse les Mémoires de St Simon posées sur sa table, enfin je vais pouvoir travailler!

Il s'assit, disposa autour de lui papier, revues, livres à consulter, cahier de notes et commença. . . . Une heure durant, il écrivit sans relâche dans le grand silence de l'appartement désert.

Un bruit de porte fermée dans le lointain le fit tressaillir. Instinctivement il se retourna sûr de voir paraître sous la portière en tapisserie la tête blonde de Linotte et son bon sourire confiant.

Mais non; c'était fini pour longtemps. Jacqueline était loin et nul ne viendrait le déranger dans son travail austère. En face de lui, raide et mélancolique, l'Arlequin le fixait de ses yeux peints. "Où est ma petite amie? semblait-il demander, celle qui me berçait dans ses bras pour me consoler de ma peine éternelle et muette, qui mettait des fleurs dans les vases, qui redressait sans violence ma pauvre tête languissante?"

Claude regarda un instant la poupée, haussa les épaules et se remit à écrire, mais au bout d'un instant le silence lui parut lourd, insupportable. Il prêta l'oreille pour entendre le cliquetis léger des hauts talons dans la chambre voisine ou le trille fantaisiste d'une chanson. Seul

le timbre mélancolique d'un carillon s'égre-na dans l'ombre.

Et ce fut pareil tous les jours. . . .

Finis les rires insoucients, les baisers amoureux, les petites folies si tendres de Linotte, finies les promenades à deux, les irrptions brusques et joyeuses dans la vieille bibliothèque, les causeries au coin du feu où les silences étaient lourds de choses amoureuses. . . .

L'appartement de la rue du Bac était rendu à sa gravité première et le travail de Claude n'en allait pas mieux. A chaque lettre de sa femme, lettres toujours si douces, si aimantes, si bonnes, une détresse nouvelle envahissait le cœur blessé du pauvre hibou. Jamais plus il ne pourrait reprendre sa vie solitaire et triste, car il avait connu avec ce petit oiseau rieur des jours trop dorés, trop éniérés de joie pour pouvoir les oublier.

Un jour il entra dans le petit salon où se tenait toujours Jacqueline et qui gardait encore son parfum favori de lilas blanc. La bergère recouverte de soie ancienne avait conservé la forme de son corps souple, une broderie oubliée au départ traînait sur le guéridon en bois de rose et dans une coupe de cristal des violettes fanées disaient assez l'absence et l'abandon. Claude contempla ce décor, cette pièce intime où il était si peu venu, confiné qu'il était toujours dans sa vieille tour obscure. Tout y était clair, doux et riant comme la jeune femme. Les rideaux de soie grise à petits bouquets, les grands stores de tulle qui voilaient les fenêtres laissaient pénétrer dans la pièce un jour calme et apaisant. De chaque côté de la cheminée dans des cadres aux ors patinés pendaient deux belles reproductions de Watteau et de Greuze dont Jacqueline aimait l'art délicat poétique et tendre. Un livre était posé sur la table. C'était un volume de vers d'André Rivoire, une page était marquée par un ruban de satin bleu. Claude l'ouvrit et lut:

"Elle cueille des fleurs sans nombre,

"Et d'avance rit aux fruits mûrs,

"Qu'est-ce que je fais là dans l'ombre,

"Tout seul entre ces quatre murs? . . ."

Il referma le livre, découragé. Oui, on devait être heureux là-bas dans cet oasis de Beaulieu-sur-Mer où Monsieur et Madame de Tareuze avaient emmené leur fille. Mais il ne pouvait aller la rejoindre lui, le triste compagnon qui éteignait son rire. Et pourtant Claude avait au cœur un tel besoin d'amour et de gaieté qu'il se

sentait de force à lui faire oublier le mari austère d'autrefois.

Que les jours étaient longs à mourir! . . . Octobre commençait, particulièrement pluvieux cette année et Claude, que son cher travail n'arrivait plus à distraire, restait appuyé aux vitres de son bureau, regardant tomber la pluie et rêvant à Linotte.

Un jour, le découragement fut tel que le pauvre garçon eut un moment de défaillance. . . . Depuis deux semaines il ne répondait plus aux lettres de sa femme, craignant de ne pouvoir s'empêcher d'implorer son retour et de crier sa peine. La pluie tombait depuis le matin, il faisait déjà froid et dans la bibliothèque sans feu, Claude frissonnait. Il était à peine 4 heures et le temps était si sombre que la nuit tombait déjà envahissant la pièce de sa cendre grise.

Claude assis à son bureau regardait la photo de Linotte qui riait galement sous l'aurole de son chapeau blanc, et d'un geste machinal caressait la longue jambe de l'Arlequin qui était devenu son confident muet. La poupée semblait compatir à sa peine et baissait tristement sa tête trop lourde. Claude comprenait maintenant quelle vertu était cette gaieté si franche qu'il avait parfois trouvée insupportable et combien il est doux surtout lorsque l'on est grave et morose d'avoir, autour de soi, bien à soi, un petit être toujours content, courageux, tendre, qui sait faire évanouir votre souci avec un rire et dissipe vos idées, noires avec un baiser.

Et songeant qu'il avait perdu ce bonheur peut-être pour toujours, Claude serrant dans ses bras l'Arlequin compatissant se mit à sangloter.

Jusqu'au moment où il sentit se poser sur son front la caresse de deux lèvres tièdes. Il se leva d'un bon avec un véritable cri de triomphe, enleva Jacqueline comme une plume, la porta sur un fauteuil et tomba à genoux devant elle à moitié fou de joie.

"Ma petite Line. C'est toi tu reviens! Tu veux bien revenir? Ah! comme je t'aime! J'ai tant souffert loin de toi. . . .

Elle prit entre ses mains la tête de Claude et caressait doucement ses cheveux: "Moi aussi je t'aime mon pauvre grand, lui dit-elle. Tu veux bien encore de moi? Je serai sage et nous serons heureux! . . ."

Ils forment maintenant le meilleur des ménages, Jacqueline étudie l'histoire et Claude fait des vers. . . .

## LA POMME DE TERRE ET L'ALIMENTATION

(Suite de la page 227)

grande partie dans l'eau. Ce dernier point peut avoir une grande importance; les pommes de terre vertes, vieilles, germées, doivent être, de préférence, préparées de cette façon.

Les pommes de terre cuites au four perdent en moyenne, un quart de leur poids, ce qui est dû simplement à l'évaporation d'une partie de l'eau qu'elles contiennent.

Les pommes de terre frites perdent beaucoup plus d'eau. Elles absorbent beaucoup de graisse, ce qui les rend moins digestibles.

La préparation en purée entraîne une forte absorption d'eau (surtout prise par la féculé, qui se transforme en empois). La digestibilité est augmentée, cependant, par suite de la grande quantité d'eau absorbée, la valeur alimentaire de la purée

est faible. On peut la relever en remplaçant l'eau, dans la préparation, par du lait, et en ajoutant des œufs, du fromage râpé, toutes sortes de viandes hachées.

En partant de un kilogramme de pommes de terre crues, l'on obtient communément:

Purée de pommes de terre. . . . 2 Kilogs.

Pommes de terre bouillies. . . 1 Kilog. 100

Pommes de terre cuites au

four. . . . . 0 Kilog. 750

Pommes de terre frites. . . . 0 Kilog. 400

La digestibilité suit à peu près un ordre inverse, de telle sorte que l'organisme peut retenir de 80 à 96 pour cent des éléments absorbés sous forme de purée, tandis que nous n'avons plus qu'une digestibilité de 68 à 90 pour cent, pour les pommes de terres préparées au beurre.

Au cours de sa conservation, la pomme

de terre est sujette à diverses altérations qui peuvent nous intéresser.

Si elle est mise en tas alors que son épiderme n'est pas parfaitement sec, elle est exposée à la pourriture, causée en général par le même organisme qui détermine ce que l'on appelle la maladie.

La gelée produit un ramollissement du tubercule, en même temps qu'une modification de ses éléments constitutifs. Il se charge de sucre. Il se refait généralement lorsque la température s'élève, mais la saveur reste, en général, plus ou moins sucrée.

Au printemps, sous l'influence de l'humidité et de la chaleur, le tubercule germe. Il y a alors formation de sucre (d'où modification de la saveur) et de solanine. Ce dernier élément, fort nuisible, dont nous

avons parlé plus haut, se porte heureusement dans les germes et dans leur voisinage. Il est indiqué, à ce moment, non seulement d'enlever les germes, mais encore d'extirper profondément les yeux. Malgré tout, la chair des pommes de terre aura une consistance pâteuse, une apparence semi-translucide, une saveur fade, plus ou moins sucrée.

Pendant les mois d'été, la solanine peut devenir très abondante, du fait, non seulement de la germination, mais aussi de la moisissure. Alors que l'on n'en trouve que 0 gr. 04 par kilogramme dans le tubercule bien conservé, non germé (de Novembre à Février) cette proportion peut s'élever à 0 gr. 24 de Juillet à Août, et même à 0 gr. 60 pour de très vieilles pommes de terre, plus ou moins moisies.



# PETIT COURRIER DES LECTRICES

## Demandes

**MIMOSA**, nouvelle courriériste du P. C. envoie un baiser à toutes. Physique: 20 ans, taille 1 m. 67, cheveux châtains, teint mat et rosé, nez en pomme de terre, yeux bleus. Moral: très gaie et sérieuse quand il le faut, car je suis jeune maman. J'aime la musique, la danse, les voyages, les beaux livres, la couture, et adore mon bébé qui est toute ma vie. Mon prénom est Magda et vous chères amies? Je suis Belge et habite Liège; je trouve qu'il faudrait agrandir le petit Courrier.

## Réponses

**UNE LECTRICE**: La durée des deuils se règle d'après les coutumes locales et plus encore par le cœur. Lorsqu'on a perdu une personne très chère, on en quitte le deuil plus difficilement. Néanmoins, il faut toujours observer les convenances, et ne pas avoir l'air de secouer son deuil trop vite, surtout pour un grand deuil, de père ou de mère par exemple. Quand plusieurs deuils se suivent, on ne les porte pas l'un après l'autre, c'est le plus récent qui reprend le cours, mais il est bon de prolonger la période de noir. Une robe de velours n'est pas assez deuil et je préfère le lainage et les manches pour les premiers mois. Ce n'est qu'en demi deuil que je vous conseille d'échanger le crêpe pour la grenadine. Deuil de mère: 18 mois; de sœur: 1 an; de grand père 9 mois. Ceci est la durée stricte; libre à chacune de prolonger. Excusez-moi si je paraîs un peu sévère. Amitiés.

VALLÉE DE LA SAÛNE.

**SPHINX BLANC**: Gentille amie, il me serait pénible de vous désillusionner, et je ne veux pas vous faire entrevoir le mariage sous un jour trop sombre. Néanmoins, il est prudent pour une jeune fille de ne pas trop s'adonner aux rêveries qui, peu à peu s'infiltreront si bien dans son âme qu'elle ne peut plus envisager la vie, et surtout le mariage sans y associer ces rêves presque toujours irréalisables que lui suggèrent son imagination et son cœur avide d'affection. Elle s'expose alors à souffrir dès qu'elle prendra contact avec la réalité; car, que rêve-t-on, si ce n'est la perfection en tout? Or chacune sait que c'est là une chimère. De plus, l'homme en général n'est pas un rêveur; il envisage avant tout le côté pratique et matériel de toute chose et fatalement, dès que deux êtres nouvellement unis se découvrent mutuellement leur véritable caractère, il s'ensuit toujours quelques froissements de part et d'autre. Mais j'estime que quand l'amour repose sur la base solide d'une estime mutuelle, on peut, par des concessions réciproques, s'assurer un bonheur durable, malgré certaines divergences de vues et de caractères. Petit à petit on arrive aussi à une harmonie parfaite. Je vous parle ici en connaissance de cause; j'ai 24 ans et 3 ans de mariage. Mon plus aimable sourire.

MIMOSSETTE.

**MAMAN LUCETTE**: Vous jugez les hommes bien sévèrement. Ne croyez-vous pas qu'ils sont quelquefois capables de dévouements sincères et désintéressés? Ils sont égoïstes pour les petites choses, pour leur bien être "at home" mais n'apportent-ils pas en échange tout le nécessaire, et même le superflu à leur femme? J'aimerais causer plus longuement avec vous sur ce sujet, mais, je crains d'abuser de la place. Voulez-vous accepter mon amitié? Aurons-nous plaisir de voir vos chers petits dans la galerie des bébés de notre Miroir.

ANDRÉE DES ALPES.

**MALGALI**: Votre amie dont vous parlez n'en est pas une; jalousie et méchanceté voilà ses sentiments à votre égard, et le mieux est de l'éviter autant que possible. Amitiés.

VALLÉE DE LA SAÛNE.

**LILAS BLANC**: La carrière d'ingénieur-chimiste convient très bien aux jeunes filles qui peuvent s'y créer une situation lucrative et indépendante. Pour préparer cet examen, il faut posséder des connaissances équivalentes à celles du baccalauréat (2ème partie mathématiques). Quel âge avez-vous? Etes-vous étudiante? Bon baisers.

"CELLE QUI PLEURE."

**BIEN LAIDE, MAIS...** La volonté aide à l'oubli d'un grand chagrin, mais me semble incapable de le faire disparaître. Ayez confiance en l'avenir, espérez, et le temps achèvera son œuvre. Comme couverture, j'ai bien aimé celle de janvier 1924. Pour moi, le travail constitue ma plus grande occupation; je suis sténo-dactylo. J'ajoute que la lecture, certains travaux féminins, les promenades, les causeries, quelques fois

la danse et aussi le cinéma occupent agréablement mes quelques loisirs. Amitiés; à toutes.

BOUQUET DE ROSES ET D'ÉPINES.

**VIEIL OURS CROQUERAVE**: Petite amie, je crois que nous nous entendrons. Moi aussi, je suis très gaie et me moque un peu de tout. Quant au physique, il n'y a rien de rare. Comme vous, je suis très brune; 1 m. 71 comme grandeur, je crois que ça commence à faire! Le teint plutôt jaune, mais non de toutes les couleurs; yeux verts, nez droit, bouche trop grande, menton carré. Rien n'y manque. Vos piquants ne doivent pas être bien terribles. Voulez-vous que nous soyons amies? Un baiser.

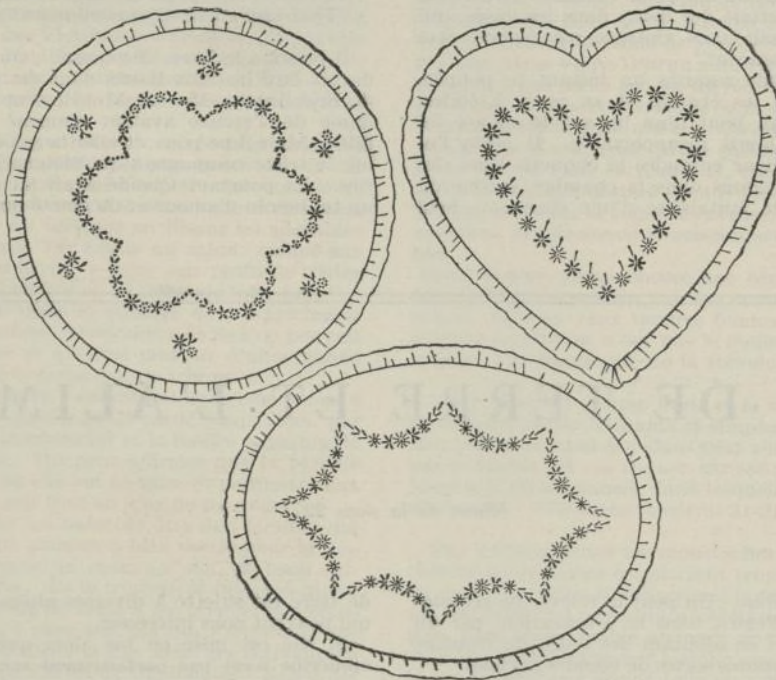
**MAMAN LUCETTE**: Je suis mariée depuis un an et je ne vous contredis pas. L'homme est un égoïste inconscient. Les enfants, je n'en ai pas et n'en désire. Un bonjour de MONA.

**MAMAN LUCETTE**: Je ne suis pas tout à fait de votre avis au sujet de l'homme; je trouve au contraire qu'il est capable de grand dévouement et de sentiments d'une délicatesse exquise; seulement, cela dépend de sa nature, de son intelligence, et surtout de son caractère. Evidemment, il se pardonne, mais il a le regret sincère d'avoir fait de la peine, et je dois vous dire que je n'ai jamais été blessée ni griffée que par les femmes; même le plus rustre rentre ses griffes quand il a tort. Maintenant, bien qu'ayant dépassé mes vingt ans, je vous avouerai que je suis maman, aimant la mode et les cheveux courts par hygiène. Puisque vous êtes maman, vous devez aussi savoir combien de charme et d'influence ont les enfants sur les papas méchants.

**MADO RÊVANT PARIS**: J'ai habité la campagne pendant deux ans, et j'en ai gardé un souvenir inoubliable, car l'été et même les jolies journées d'hiver, la campagne est magnifique. Seulement, je vous mets en garde contre les indigènes; si vous n'êtes pas assez distante de caractère, vous aurez bientôt votre maison envahie et ensuite, ce ne sera plus vous qui serez chez vous, ou vous serez obligée de vous fâcher pour qu'on vous laisse en paix.

Je ne sais mais je trouve que la mentalité des gens à la campagne est incompréhensible.

## NOTRE SUPPLÉMENT GRATUIT



**BRODERIE** pour trois coussins de boudoir: un coussin rond de 0 m. 34 de diamètre, un coussin ovale de 0 m. 28 sur 0 m. 37 et un coussin en forme de cœur de 0 m. 32 sur 0 m. 32.

Le nanzouk, l'organdi, le linon, le voile ou le tulle peuvent être utilisés pour la partie supérieure de ces coussins. Les bords peuvent être terminés avec de la dentelle ou avec un faux ourlet très étroit de même matériel. La partie intérieure du coussin peut être recouverte de blanc ou de satin de couleur. Utilisez la ligne extérieure comme modèle pour la partie intérieure. Exécutez cette broderie en combinant le point-marguerite avec le point-noué et le point courant. En couleurs, utilisez la soie, ou le mercerisé floche. Une autre suggestion: travaillez le point-noué en soie-floche et le reste du motif en petit ruban-piquot ou en ruban de soie le plus étroit possible.

**SPHINX BLANC**: Jeunesse passe toujours au premier plan, mais nous pouvons la prolonger en sachant nous maintenir en parfaite santé. Ces deux conditions appellent fatalement l'amour, indispensable, si nous voulons voir autour de nous de nouvelles vies, de la gaieté et du courage.

OMNIA VINCIT AMOR.

**VALLÉE DE LA SAÛNE**: Permettez-moi de vous féliciter; j'ai beaucoup aimé votre dernier courrier sur la possibilité du bonheur; je crois comme vous qu'il peut exister pour des âmes simples et bonnes, dans le devoir accompli et dans le dévouement; s'oublier soi-même pour penser aux autres et se sentir utile sur terre, n'est-ce pas là une immense satisfaction qui égale le bonheur? Voulez-vous accepter mon amitié?

**SPHINX BLANC**: Quelle bonne idée vous avez eue! Ainsi nous allons connaître nos goûts, et moi la première, je vous réponds sans hésiter: Santé, Jeunesse, Amour, Argent. La santé n'est-elle pas à votre avis la base de tout? Vite votre réponse, gentil Sphinx, j'ai hâte de la connaître.

CELLE QUI PENSE.

**A BIEN LAIDE MAIS SYMPATHIQUE**. Ne regrettez rien, ma gentille filleule. Certes, je ne pensais pas vous retrouver sous ce pseudo; mais soyez certaine que je ne vous en aime pas moins. J'ai grande envie de vous connaître mieux; mais comment? Moi non plus, je ne suis pas jolie. Voyez, cela nous rapproche encore. Mais ici, le physique est secondaire; seule apparaît dans ces lignes la personnalité morale. Que m'importe, à moi, que vous soyez jolie ou laide, coquette ou réservée, sensible ou fière, si vous avez une belle âme, un cœur bon et cette gaieté que j'envie! Vous êtes Parisienne, ma petite amie? Quelles sont vos occupations? Tendrement, je vous tends la main.

**L'APPRENTI SORCIER**. Pour votre referendum: J'aime les roses avec passion, surtout les roses-thé. Un fétiche? Pardon, je trouve ça idiot. Je préfère encore l'Origan, le bleu-vert, Henry Bordeaux, Paul Géraudy, Jaques Catelain à tous autres. Ouf!

**SPHINX BLANC**: Marc, Maurice, Marcel, Guy, Jean; Madeleine, Simonne, Geneviève, Jacqueline. En terminant, à toutes, un sourire de:

CELLE QUI PASSE.

**YRESE**: Bravo pour le jeu proposé. Vous envoie la balle: Le plus poétique:

"Madame la Lune en robe gris pâle, Dans ses grands salons à plafonds d'opale. . . . Reçoit les rimeurs de vers. . . . (E. Haraucourt) — Le plus consolant:

"De même que les fleurs fleurissent sur une tombe, après avoir souffert on peut encore aimer. . . . (X.) —

Le plus beau: "Prie avec moi. . . . car je ne comprends pas le ciel même sans toi. (Lamartine) Bonsoir. . . .

**OMNIA VINCIT AMOR**: Je serre chaleureusement la menotte que si gentiment vous me tendez. Amies s'pas? Je lirai "Le Bandeau" de Champsaur. Seulement, ma chère, pour ouvrir sa "Caravane en Folie," il ne faut pas être romanesque. . . . Hem!! même pour un sou!

D'après la sagesse de vos communiqués, je pense m'adresser à une dame; si je me trompe, ne l'ouvrez pas. . . . Je vous indiquerai de jolis romans d'Ardel, de Bourget, Chantepleure. . . . Mon mari me laisse dormir seule. . . . je lis beaucoup. — Clan des dames, vous trouverez dans "L'Equipe" de J. Kessel, "L'Homme à l'Hispano" de Pierre Frondaie, des pages de vie intense et douloureuse.

Votre avis après lecture?

**SPHINX BLANC**: Notre courrier a-t-il besoin d'une autre appellation? Pourquoi ne resterait-il pas "Notre Courrier"? Il n'existe pas que des causeries amicales et si les hommes s'en mêlent, ne vont-ils pas tout bouleverser?

Je suis une femme épousée envers et contre tous.

Eh bien! Je n'aimais pas mon mari d'amour. Mon rêve de jeune fille? Il était cassé! Un lien très fort me lie cependant à mon compagnon de vie; deux beaux enfants l'ont renforcé. Oui, on peut être heureuse quand même; vous savez bien sage Sphinx ce que sont les sentiments humains poussés à l'extrême. . . . Feux de paille n'est-ce pas? Gracieusement votre servante. MARYLO.



## L'ÉTRANGÈRE

(Suite de la page 223)

Elle balbutia d'une voix de rêve: —Est-il vrai? Vous m'aimez?

—Passionnément! Nadia, ne détournez pas votre clair visage. . . . Le soir où vous avez chanté, m'a révélé votre âme. . . . Vous êtes l'oiseau mélodieux, tremblant et meurtri, qu'on recueille après la tempête.

—Vous m'aimez! répétait-elle avec une sorte de joie douloureuse.

Des mimosas en fleurs jaillissaient, divinement pur, le chant d'un rossignol. Ils se turent un instant, rapprochés en une muette extase. —Nadia, reprit Raymond, voulez-vous devenir ma femme?

Elle ne répondit pas, et il la vit toute blanche, comme transfigurée sous le clair de lune. . . . —Nadine! . . . Vous consentez? . . . Vous me laisserez vous chérir, vous protéger.

—Oui oui, balbutia-t-elle. . . . Mais séparons-nous. . . . On vient! . . .

—Et quand bien même on me verrait près de vous! . . .

Il retenait un bout de la soyeuse écharpe bleu pâle. Celle-ci lui resta entre les doigts. . . . Il lui sembla que l'Oiseau bleu venait de s'envoler en lui laissant une de ses plumes. . . .

## IV

RAYMOND DE VALPREUX s'apprêtait à se rendre chez Mme de Belgy pour lui demander la main de sa protégée, quand on lui apporta une lettre, une longue enveloppe bleu pâle. Devant cette élégante écriture féminine, son cœur battit violemment. Il ouvrit précipitamment l'enveloppe et lut avec consternation les lignes suivantes:

"Quand vous recevrez ce billet, je serai loin de vous sans retour. . . . Ne m'accusez ni de coquetterie ni de cruauté. J'ai faibli devant votre aveu. Je n'aurais pas dû l'entendre. . . . Je me suis abandonnée à l'illusion troublante d'un impossible recommencement, et quand vous m'avez nommé si tendrement: "Nadine tout mon être a vibré comme une harpe." Votre voix ressemblait à celle du comte Vladourki, mon fiancé, qu'ils ont fusillé là bas. . . . Hélas! l'oiseau meurtri que vous vouliez recueillir ne saurait plus être qu'un oiseau de passage, la "triste Philomèle" de la fable antique! Ami, ne me maudissez pas, vous êtes un noble cœur. . . . Mais j'emporte dans mon exil la nostalgie d'un monde aboli! Adieu, aimez qui vous aime. . . . Le bonheur est tout près de vous. . . ."

Raymond, le cœur bouleversé, ne comprit pas, ne retint qu'une chose: Nadia, fuyait, insaisissable, perdue pour lui!

Lorsqu'il se présenta, le même jour, chez Mme de Belgy, celle-ci ne put que lui confirmer, en l'approuvant d'ailleurs, le départ de la jeune comtesse russe qui venait d'accepter les offres d'un riche famille anglaise se rendant aux Indes.

A qui donc irait-il, maintenant, porter sa peine à consoler? Quelle main féminine serait assez délicate, assez douce pour effleurer sa blessure? Il se souvint alors de sa cousine Marthe, un peu négligée par

lui en ces derniers temps. Quand il se présenta à la villa des Cytises, Mlle Reyval revenait d'une vente de charité au bénéfice d'une de ses œuvres. Elle portait la même robe de soie grise que le mois précédent, à la soirée de musique de Mme de Belgy. Tout en tendant à son cousin une main légèrement tremblante, Marthe regardait avec une secrète compassion son visage altéré.

—Maman a du monde au salon, dit-elle; si tu veux que nous causions, nous pouvons rester un peu au jardin."

A son tour, il interrogea la physionomie de la jeune fille: —Tu sais qu'elle est partie?

—Oui, je l'ai appris.

—Mais tu ignores sans doute que je venais de lui déclarer mes sentiments et qu'elle avait paru les accueillir? Marthe je suis très malheureux. . . . Ah! tu as peine à le concevoir, toi la sage et froide petite Minerve. . . .

Mais, ses cils bruns, pensivement abaissés, elle murmura: —N'être pas aimé quand on aime. . . . Oui, cela fait mal, bien mal! Je te comprends et je te plains."

Raymond, ainsi encouragé, se remit à revivre le roman de ces derniers mois. Il raconta la scène du jardin. . . . Ce rêve d'un soir, suivi d'un si cruel réveil. Puis il tendit le billet de Nadia à sa cousine.

Marthe lut à demi-voix les quelques phrases, empreintes de détachement et de sincérité, qu'avait tracées l'exilée:

"Adieu, aimez qui vous aime. . . . Le bonheur peut-être est tout près. . . ."

Sa voix trembla et s'éteignit sans achever. Cet avertissement énigmatique, bien transparent cependant, Raymond l'avait déjà oublié, lorsqu'il présentait à sa cousine le mince feuillet bleu pâle.

Et voici que, tout à coup, sur ce fin visage, toujours si calme, il voyait se lever comme une aurore. Il la regarda, confus, troublé, tandis qu'un trait de lumière dissipait son aveuglement. Ainsi donc, Mme de Belgy, Nadia elle-même auraient été plus clairvoyantes que lui?

—Marthe, balbutia-t-il, que dois-je comprendre? . . . dit-elle vrai? . . .

Dans les yeux bruns, d'une beauté insoupçonnée, qui se levaient sur lui, il lut la plus émouvante réponse.

Mille petits indices négligés, inaperçus, revivaient dans sa mémoire. . . . Marthe lui apparaissait, depuis toujours, si fidèlement aimante.

—Pardonne murmura-t-il. . . . J'ai été aveugle et fou. . . . un cœur mal délivré encore d'une fugitive image est indigne de toi; mais cet espoir si doux, que je viens d'entrevoir, me permets-tu de l'emporter et de le chérir, d'en faire un charme guérisseur? . . .

Trop émue pour parler, elle inclina la tête. Raymond lui prit la main, la baisa, et tous deux restèrent un instant silencieux, dans l'infinie douceur de cet espoir partagé. Il s'aperçut alors que la robe de sa cousine n'était pas, comme il l'avait cru, d'un gris uniforme; le fin tissu de soie nuancé de reflets bleutés. . . . et il se souvint de ce joli conte philosophique, où la tourterelle familière prend, au crépuscule, couleur d'oiseau bleu.

## LA BONNE RETOUCHE

UNE vieille marquise avait commandé son portrait à un peintre célèbre.

Les parents et les amis de la dame, en bons courtisans, critiquaient ferme, trouvant le nez trop long, les yeux trop petits, la bouche trop grande, etc. . . .

—Bien, dit le peintre, je vais le retoucher et en le rapportant, demain, nous nous en référons à un juge impartial: l'épaveur de madame.

Le lendemain, le portrait est porté au salon et placé au niveau du parquet; puis on ouvre la porte; le chien accourt vers la toile, la flaire et la lèche avec attendrissement.

Tout le monde trouve alors le portrait parfait.

Or, le peintre avait simplement retouché le bas du tableau. . . . avec un morceau de lard.



La Femme qui s'habille chic  
mange avec chic et, dans le menu qu'elle commande,  
choisit sans hésiter, le mets le plus chic,

les PATES aux ŒUFS FRAIS

# LUSTUCRU

qui régulent et nourrissent

A. CARTIER-MILLON à GRENOBLE

Toujours en tête du progrès...

## SINGER

vous présente

Les derniers perfectionnements apportés à sa nouvelle machine à coudre



LA LAMPE ÉLECTRIQUE, très économique, ne fatiguant pas la vue.

LE PETIT MOTEUR ÉLECTRIQUE, évitant toute fatigue, marche à la vitesse désirée, consommation de courant insignifiante.

LA TABLE N° 303, sobre, élégante et solide; sert de table ordinaire après l'emploi de la machine.

Un ensemble parfait pour un prix modique. Facilité.

SINGER, 27, Avenue de l'Opéra  
et ses 350 Succursales



### CARROSSERIE ENFANTINE

4 & 6 RUE SAINT FERDINAND, PARIS XVII<sup>e</sup>

(Téléph.: Wagram 48-41)

Se recommande aux Mamans soucieuses de la santé de leurs Bébés.

VOITURES D'ENFANTS EN TOUS GENRES  
Spécialité de voitures anglaises  
CATALOGUE FRANCO

## Les PATRONS BUTTERICK

avec LE DELTOR

Sont toujours justes et parfaits



# INSTRUCTIONS GÉNÉRALES POUR L'EMPLOI DES PATRONS BUTTERICK

**LA MESURE DE POITRINE SEULE** est requise pour les patrons de corsages, de blouses, de robes, de manteaux, de jaquettes, de boléros et pour les patrons de lingerie (excepté pour les pantalons et jupons). Achetez tous ces patrons en indiquant votre mesure de poitrine exacte. Si vous mesurez 0 m. 91 de poitrine, achetez un patron de manteau ou de matinée en indiquant cette mesure de poitrine. Il est inutile de demander une pointure plus grande ou plus petite, la différence des vêtements portés dessous a déjà été prise en considération.

**POUR PRENDRE LA MESURE DE POITRINE**, passez le ruban métrique par-dessus la partie la plus développée du buste, bien haut sous le bras et en droite ligne en travers du dos.

**LES PATRONS DE JUPES, DE PANTALONS ET DE JUPONS** s'achètent d'après la mesure de hanches.

**POUR PRENDRE LA MESURE DE HANCHES**, passez le ruban métrique autour des hanches à 0 m. 18 au-dessous de la ligne de taille normale pour dames, et autour de la partie la plus développée des hanches pour jeunes filles et femmes de petite taille. La mesure de hanches doit être prise juste, mais en ayant soin de pas serrer le centimètre.

**LES PATRONS DE MANCHES** s'achètent d'après la mesure de bras (tour de bras).

**POUR PRENDRE LA MESURE DU BRAS** passez le centimètre sans trop serrer sur la partie la plus forte du bras, à environ 0 m. 03 au-dessous de l'aisselle.

**POUR LES PATRONS POUR JEUNES FILLES**: Robes, blouses, manteaux et lingerie (excepté les pantalons et jupons) il faudra indiquer l'âge à moins que la jeune fille ne soit forte ou mince comparativement à son âge. Dans ce cas, il faudra indiquer la mesure de poitrine. Pour les patrons de jupes, de pantalons et de jupons, indiquez l'âge si la jeune fille est de proportions normales. Si elle est forte ou svelte, achetez les patrons de jupes, de pantalons et de jupons en indiquant la mesure de hanches. Les patrons de manteaux et de lingerie doivent être commandés de la même taille que les patrons de robes.

**POUR FEMMES DE PETITE TAILLE**, les patrons de robes, de blouses, de manteaux et de lingerie (excepté les patrons de pantalons et de jupons qu'il faut commander par la mesure de hanches), doivent être achetés en indiquant la mesure de poitrine.

**POUR LES PATRONS POUR GRANDES FILLETTES**, on indiquera l'âge, à moins que la fillette ne soit forte ou mince pour son âge. Dans ce cas, on commandera un manteau, une robe, de la lingerie, (les pantalons exceptés) en indiquant la mesure de poitrine. Commandez toujours les pantalons en indiquant la mesure de taille. Les patrons de manteaux et de lingerie doivent être commandés de la même taille que les patrons de robes.

**POUR LES PATRONS DE GARÇONNETS**, indiquez l'âge. Si le garçonnet est fort ou mince comparativement à son âge, commandez les patrons de costumes, de pardessus, de vareuses, etc., par la mesure de poitrine, les patrons de chemises et de blouses par la mesure d'encolure, les patrons de pantalons par la mesure de taille.

**POUR LES PATRONS POUR HOMMES**, commandez les patrons de chemises par la mesure d'encolure, les patrons de lingerie, de vestons, de sorties de bain en indiquant la mesure de poitrine et les patrons de pantalons en indiquant la mesure de taille.

**POUR PRENDRE LA MESURE DE TÊTE**, passez le centimètre autour de la tête, vers le milieu du front, en ayant soin, comme pour les autres patrons, de ne pas serrer trop. Les patrons de chapeaux pour enfants doivent être commandés en indiquant l'âge, sauf lorsque l'enfant a la tête forte ou petite pour son âge, alors mieux vaut commander par la mesure de tête prise telle qu'indiquée plus haut.

**POUR MESURER UNE POUPÉE**, prenez la hauteur exacte de la poupée, du haut de la tête à la plante des pieds, en ligne droite, sans suivre les sinuosités du corps.

**EN SUIVANT SCRUPULEUSEMENT LES INSTRUCTIONS** données ici quant aux différentes manières de prendre les mesures, vous ne pourrez que vous procurer le patron de la taille désirée et éviterez des retouches fastidieuses, en même temps que vous économiserez du tissu. Un patron à votre taille est déjà une garantie de succès.

Aujourd'hui, même les femmes de condition ordinaire ne se contentent pas, comme autrefois, d'une robe ou d'un manteau ou autre vêtement fait pour les couvrir, mais encore veulent-elles que leurs vêtements soient faits sur mesure.

**AVANT DE VOUS PROCURER UN PATRON**, consultez la table de mesures ci-dessous. Cela est un autre moyen de vous garder des erreurs coûteuses ou tout au moins ennuyeuses en confectionnant vos vêtements.

**AVANT DE TAILLER**, comparez les pièces du patron avec celles illustrées sur le dos de l'enveloppe. Chaque pièce du patron est numérotée et ces numéros correspondent à ceux des pièces illustrées sur le dos de l'enveloppe.

**LES EXPLICATIONS NÉCESSAIRES POUR TAILLER LES PIÈCES** dans le sens voulu par rapport au grain de l'étoffe et la manière d'économiser du tissu se trouvent dans les croquis.

**CHACQUE PIÈCE DU PATRON EST MARQUÉE** de perforations, soit isolées ou alignées, ou groupées, simples ou doubles, ou triples, parfois quadruples.

## Coupe

**POUR** tailler correctement, prenez soin d'étudier soigneusement les croquis. Choisissez le croquis de la vue, de la largeur du tissu et de la taille du patron à employer. Posez alors les pièces du patron sur le tissu

comme elles sont placées sur le croquis. Les pièces sur ces croquis sont numérotées et se rapportent à la moitié du dessin. Les lignes pointillées indiquent où l'autre moitié doit être taillée si le tissu n'est pas plié en deux.

Quelques pièces du patron doivent se tailler en double; les pièces dont un bord est muni d'une grande perforation triple (OOO) doivent se tailler en posant ce sur le pli du tissu doublé dans la longueur ou la largeur, les pièces dont un bord est muni d'une petite perforation triple (ooo) en posant ce bord sur le pli du tissu doublé en biais, celles dont un bord est muni d'une grande perforation simple (O) en posant ce bord sur le pli du tissu doublé en longueur ou en largeur, de cette manière vous obtiendrez une pièce complète. Toutes ces instructions se trouvent illustrées sur les croquis.

De grandes perforations doubles (OO OO OO), ou de petites perforations triples (ooo ooo ooo) alignées, indiquent que la pièce qu'elles traversent doit se poser dans un certain sens du tissu, sens spécifié sur les croquis (Partie très importante de la coupe.)

## Confection

**ON VOUS** démontre par des illustrations la manière d'assembler les pièces du vêtement, comment elles doivent être placées pour être fauflées, quels bords doivent être froncés où et comment cela doit être fait. On vous indique comment finir chaque couture, si elle doit être piquée ou cousue à la main, ou finie par des jours à la machine, pourvoyant ainsi aux plus petits détails avec le plus grand soin. Toutes les coutures doivent être fauflées avec les crans et les grandes perforations coïncidant. En faisant le vêtement, consultez soigneusement les illustrations.

Quelques pièces ont les bords pourvus de crans simples (V), doubles (VV), triples (VVV); ces crans servent simplement de point de repère pour assembler les pièces correctement; un surplus est donné à certains bords pour élargir le vêtement, si cela est nécessaire. Ces bords sont marqués par de grandes perforations simples (OOO) au travers desquelles vous devez passer le faufl. Tous les autres bords ont un surplus additionnel de 1 cm. (—) pour les coutures et les rentrés.

De grandes et de petites perforations simples (Oo Oo Oo) indiquent: les petites, où il faut former un pli; les grandes où le bord du pli doit arriver.

Une pince doit être faite à l'endroit où les petites perforations forment un ° ou un °°. Les points de faufl doivent passer au centre des perforations.

Un surplus de tissu est donné aux bords de la fermeture du vêtement et au bord inférieur de certaines pièces pour l'ourlet.

Chaque pièce du patron est minutieusement vérifiée et proportionnée aux mesures d'un mannequin de taille normale.

## MESURES PROPORTIONNÉES DES PATRONS POUR DAMES

Poitrine	Taille	Hanches
81 cm.	66 cm.	89 cm.
86 cm.	71 cm.	91 cm.
91 cm.	76 cm.	96 cm.
96 cm.	81 cm.	103 cm.
102 cm.	86 cm.	108 cm.
107 cm.	91 cm.	114 cm.
112 cm.	96 cm.	120 cm.
117 cm.	102 cm.	126 cm.

## MESURES DE BRAS POUR DAMES

Prenez votre mesure de bras, en passant le centimètre autour de la partie la plus forte du bras, à environ 2 cm. ½ au-dessous de l'aisselle.

Mesures proportionnées de bras et de poitrine:

28 cm. de	80 à 86 cm. de poitrine
30 cm. de	87 à 94 cm. de poitrine
33 cm. de	95 à 102 cm. de poitrine
36 cm. de	103 à 110 cm. de poitrine
38 cm. de	111 à 119 cm. de poitrine

## MESURES DES PATRONS POUR JEUNES FILLES ET FEMMES DE PETITE TAILLE

Age	Poitrine	Taille	Hanches
15	81 cm.	71 cm.	86 cm.
16	84 cm.	71 cm.	89 cm.
17	86 cm.	71 cm.	91 cm.
18	89 cm.	71 cm.	94 cm.
19	91 cm.	74 cm.	96 cm.
20	94 cm.	76 cm.	99 cm.

**AVIS IMPORTANT**  
La longueur des jupes prise au-dessous de la ligne de taille normale est la longueur des patrons. Cette longueur est suffisante pour permettre de terminer la jupe par un ourlet de 8 cm. pour une robe de jeune fille, mais si la robe est destinée à une femme de petite taille, la longueur totale du patron sera nécessaire et la jupe devra se terminer par un faux-ourlet.

## MESURES DES PATRONS POUR GRANDES ET PETITES FILLETTES

Age	6 mois	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	ans
Poitrine...	48	51	53	56	58	60	61	62	64	66	68	71	74	76	79	81	cm.

## MESURES DES PATRONS POUR GARÇONS, GARÇONNETS

Age.....	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	ans
Poitrine.....	51	53	56	58	60	61	62	64	66	68	71	74	76	79	81	84	cm.
Taille.....		55	56	57	58	60	61	62	63	66	67	69	71	72	75	76	cm.

## POUR CHEMISES D'HOMMES ET DE GARÇONNETS

MESURES D'ENCOLURE	MESURES COMPARATIVES
28 29 31 32 33 35 36 37 38 39 41 42 43 45 46 47 48 50 51 cm.	
MESURES DE POITRINE	
61 66 71 74 76 79 81 86 91 96 102 107 112 117 122 127 132 137 142 cm.	
Age.....	4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 ans
Mesures d'encolure	28 28 29 29 29 29 30 31 31 32 33 34 35 centimètres





6687

Robe 6650  
Broderie 10430

6751

6599

6636

### DE LARGES FESTONS ENJOLIVENT LE BAS DES ROBES

*LA* ligne de taille pour les robes d'après-midi de nos jeunes filles semble remonter légèrement.

Les godets, les fronces, les rubans et ceintures "bohémienne" sont des garnitures jeunes et gracieuses.

Quelques fines broderies savamment combinées rendront chic les robes de soie unie et de ligne simple.

Les robes faites de soies imprimées aux tons vifs et clairs auront la préférence auprès de la jeunesse pour les promenades à travers la campagne. Elles seront alors ornées de jolis rubans.

Autres vues et descriptions de ces modèles page 258

Robe 6711  
Broderie 10122

6744

Robe 6662  
Broderie 10355Robe 6591  
Chapèau 6359





6773

6749

6767

6764

6807

6658

Robe 6773  
Béret 6246

Cape 6735  
Robe 6749

Cape 6704  
Robe 6767



6764

6807

## LES CAPES LÉGÈRES AGRÈMENTENT D'UNE FAÇON GRACIEUSE LES ROBES SIMPLES

*LA couleur prend une place importante dans le choix de votre toilette. Aussi choisirez-vous de préférence pour le printemps des tissus de teinte jaune, pastel, pêche, rose, mauve ou ivoire et agrémenté de blanc. Pour l'été les tons plus vifs sont d'un effet très joli sous les rayons de soleil, soit: bleu natier, lie de vin, beige, chamois, gris garni de vert, violet-bleu et rouge.*

*Les soieries et tissus imprimés, lignés ou à carreaux, toujours très en vogue, vous donneront des toilettes extrêmement jolies, si même celles-ci sont de ligne simple.*

*Les robes rouges garnies d'organdi ou de crêpe de Chine blanc, se portent de préférence à la campagne et à la plage.*

Descriptions de ces modèles page 258



6658